

nuageux avec chutes de neige dispersées — MAX.: 35 — aperçu pour dimanche: nuageux
Gracuseté de: Shearer Lumber Co. Ltd MONTREAL

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILLION FAIS CE QUE DOIS Rédacteur en chef: André LAURENDEAU

Fête du jour: LA CHAIRE DE S. PIERRE A ROME

VOL. XLIX — No. 13

MONTREAL, SAMEDI, 18 JANVIER 1958

10 sous le numéro

Pearson défiera-t-il Diefenbaker ou avouera-t-il son impuissance ?

Le 20 janvier sera une journée fatidique...

par Clément BROWN
correspondant parlementaire du DEVOIR

OTTAWA — M. Lester-B. Pearson, chef du parti libéral canadien prendra, le 20 janvier, une décision qui pourrait bien peser d'un poids très lourd sur son avenir politique. Présentera-t-il une motion de censure sur une motion du gouvernement demandant des subsides ? S'en abstiendra-t-il ? Depuis jeudi soir, toute la presse du Canada se livre aux spéculations les plus variées et aux explications les plus contradictoires sur l'attitude que prendra le nouveau chef de l'opposition.

Le caucus de ses députés aura lieu le 19 janvier. Les représentants libéraux feront valoir les réactions des députés au Congrès. Celles-ci sont divergentes. Les uns sont favorables à une élection immédiate, si les tiers partis appuient une motion de censure de libéraux. Les autres préfèrent attendre des circonstances moins difficiles pour le parti défait le 10 juin.

Mais la grande décision devra venir du chef. Risquera-t-il le tout pour le tout ? Perdra-t-il la face ? Nous le saurons lundi après-midi. Une fois terminées les amabilités d'usage, la question décisive se posera.

La décision de M. Pearson n'est pas une qu'il peut prendre à la légère. Une consultation générale des députés au Congrès du parti libéral nous permet de croire que les chances de victoire des libéraux sont médiocres. La seule ancre de salut encore solide est Québec, où l'on est optimiste. Ailleurs, le sentiment est nettement défaitiste.

Si M. Pearson décide de tenter sa chance, comment pourra-t-il insuffler un vouloir dynamique à des troupes craignant la débâcle ? D'autre part, s'il élude le combat — auquel peut d'ailleurs le forcer immédiatement le gouvernement conservateur — il risque la débandade de ses partisans. Car l'enthousiasme du Congrès une fois passé, les libéraux ne pourront plus que difficilement remonter la côte en étant une faible part de la majorité.

Quant au Crédit Social, dont le prestige est nettement à la baisse, il n'est pas désireux de se trouver dans un guêpier où il a des chances de recevoir des coups de boutoir qui l'étourdiront pour un bout de temps. Mais s'il ne voit pas d'autre issue pour sauver sa peau, il ira à la curée lui aussi, afin d'avoir son morceau de viande.

Une élection que décidera naturellement John Diefenbaker devant la peur évidente de ses adversaires libéraux, l'Est du pays risque de passer aux conservateurs avec des gains raisonnables dans le Québec, toujours attiré vers le pouvoir. L'Ouest se divise surtout entre les conservateurs et les sociaux-démocrates, les véritables maîtres de la situation. Et le parti libéral, dans plusieurs sections du pays, devra repartir à zéro.

Les milieux officiels n'ont pas divulgué le résultat des pourparlers entre MM. Hammar-skjöld et Lloyd.

Les quatre leaders de la secte sont venus ici, de la Colombie-Britannique, pour discuter de la migration projetée.

Les Filles de la Liberté, représentées par 3,000 membres du groupe des Doukhobors orthodoxes qui se chiffrent par 25,000 personnes vivant au Canada.

UN "BEAU COMBAT ROYAL" EN VUE La formation de la Commission d'Urbanisme retirée de l'ordre du jour de la séance du Conseil

M. Jos-Marie Savignac a convoqué un caucus des conseillers du Ralliement et de la classe "C" qui aura lieu aujourd'hui au Palais du Commerce. — "On veut s'entendre pour la distribution des sucres" dit le conseiller Saulnier.

Le comité exécutif a décidé hier de retirer de l'ordre du jour de la séance du Conseil municipal de mardi, la formation de la Commission d'urbanisme.

Au cours de la semaine, M. Jos-Marie Savignac avait dit qu'il fallait former immédiatement cette commission parce que d'importants projets demeurent en suspens en attendant l'assentiment de cette commission.

Hier, M. Savignac a dit qu'une opinion légale verbale veut que le comité exécutif soit forcé de soumettre des noms au Conseil. En 1954, les noms des candidats avaient été suggérés directement du parquet du Conseil.

Apparemment c'est à la prochaine séance du Conseil, soit en février ou en mars, que seront nommés les membres de cette commission. En attendant une opinion légale officielle sera demandée au Contentieux quant à la procédure à suivre.

UN CAUCUS
En certains milieux on affirme que le groupe du Ralliement ne s'entend pas sur ces nominations. Douze conseillers doivent être nommés à cette commission, dont le président.

Une information voulait, au début de la semaine, que le président du Ralliement M. Lucien Croteau ait défendu aux conseillers de son groupe tout compromis avec les gens de la Ligue. Cette décision aurait fort déplu à certains membres du Ralliement.

Or, jeudi, M. Joseph-Marie Savignac, qui est vice-président du Ralliement, a convoqué un caucus auquel sont invitées les conseillers élus sous l'égide du Ralliement, certains indépendants et apparemment les conseillers de la classe "C", du moins la majorité d'entre eux.

On rapproche beaucoup ce caucus de la nomination des membres de la Commission d'urbanisme. Le titre de membre de cette Commission est ordinairement très convoité comme celui d'ailleurs de membre de la Commission athlétique.

Le président du comité exécutif lui-même l'a souligné aux journalistes lorsqu'il a déclaré, au sujet de la formation de la Commission d'urbanisme: "Ça va être un beau combat royal."

M. Savignac n'a pas voulu préciser le but du caucus qu'il a convoqué pour aujourd'hui, à la chambre 237 du Palais du Commerce. Il s'est alors contenté de dire: "C'est un rendez-vous d'amis au lendemain du Jour de l'an."

On affirme dans les milieux municipaux que M. Savignac a convoqué ce caucus à la demande de M. Lucien Croteau afin de trouver un terrain d'entente pour les membres du Ralliement et les conseillers de la classe "C".

Apparemment, plusieurs conseillers de la classe "C" ont été quelque peu surpris de l'invitation de M. Savignac. Certains l'ont refusé et certains d'autres ont décidé d'assister au caucus mais de dénoncer s'ils se rendent compte que c'est une affaire politique.

QUE FERONT LES "C" ?
Apparemment, plusieurs conseillers de la classe "C" ont été quelque peu surpris de l'invitation de M. Savignac. Certains l'ont refusé et certains d'autres ont décidé d'assister au caucus mais de dénoncer s'ils se rendent compte que c'est une affaire politique.

Le poste de membre de la Commission d'urbanisme est très convoité parce que cette commission a des pouvoirs très étendus. En effet, les projets qui affectent l'esthétique de la cité tels les règlements de zonage, les grands travaux doivent lui être soumis.

Cette commission se compose de seize membres. Le maire en fait partie ex officio de même que le directeur du Service d'urbanisme, le directeur des Travaux publics et l'ingénieur sanitaire du Service de la santé. Le Conseil élit d'abord les 11 conseillers membres puis il en désigne un douzième qui devient le président de la Commission.

Il est donc logique que tous les districts soient à peu près également représentés. Or, les districts 9, 10 et 11, l'est-à-dire tout l'est et le nord de la ville, ont élu des membres de la Ligue, sauf un dans le 10.

Selon une information, l'administration Savignac voudrait que ces trois districts ne soient représentés que par un seul homme, M. Antoine Despatis, entré au Conseil à la suite du départ du conseiller Valère Vachon. C'est donc dire que l'on voudrait pénaliser les districts qui ont voté contre le Ralliement du Grand Montréal.

Comme l'a dit M. Savignac, la formation de la Commission d'urbanisme va certainement donner lieu à "un beau combat royal".

DISTRIBUTION DES "SUCES"
Le conseiller Lucien Saulnier, principal artisan de la défaite de Lucien Croteau dans le district No 11, a dit, en commentant la nouvelle de ce caucus: "Il va être intéressant de connaître le nombre et les noms des conseillers de la classe "C" qui vont répondre à cette invitation pour le moins suspecte du président du comité exécutif."

"Est-ce une autre innovation de son administration de comédie musicale que de tenir deux séances du Conseil, l'une probablement sous la présidence de son chef au Palais du Commerce et l'autre dans la salle du Conseil sous la présidence du maire Fournier ?

"Il ne fait aucun doute, ajoute M. Saulnier, que ce caucus n'a pour but que d'essayer de trouver un moyen d'entente pour la distribution des "sucres". On veut s'assurer que seuls les amis occuperont les postes intéressants."

LA POLITIQUE DE PARTIS
M. Saulnier a ajouté que ce caucus démontrerait que l'administration Savignac ne désire aucunement abandonner la politique de partis à l'hôtel de ville comme on a voulu le laisser entendre durant la campagne électorale et après les élections.



Quand même... Si beaucoup d'automobilistes et de piétons ont maugréé contre les neiges des derniers jours, il est quand même des coins de la métropole où la neige n'a rien perdu de sa poésie et de son charme. Le propriétaire de cette automobile a probablement refusé d'utiliser son véhicule, hier matin, afin de ne rien masquer aux décors de la rue des Cèdres, à Westmount. (Photo Le Devoir)

La Yougoslavie fait campagne pour une conférence hâtive au sommet

LONDRES PA — La Yougoslavie a accéléré sa campagne hier en vue d'une conférence hâtive au sommet entre les grandes et les petites Puissances. L'ambassadeur M. I. Veyvoda a déclaré dans un discours ici qu'une conférence au sommet devrait être fixée plusieurs mois à l'avance. Dans l'intervalle, les grandes puissances devraient préparer un programme sur les problèmes de la guerre froide.

A Belgrade, le président Tito a accueilli le président Soukarno de l'Indonésie à son arrivée pour une visite de deux jours, espérant obtenir son appui au projet d'une conférence au sommet que Tito a soumis au Jour de l'An. Veyvoda a prononcé un discours à un lunch de l'association de la presse étrangère auquel assistaient les experts du Foreign Office et les diplomates de plusieurs pays occidentaux.

Veyvoda a déclaré que les petits pays et les États neutres devraient participer à une telle conférence afin d'apporter "un air de fraîcheur" aux échanges entre l'Est et l'Ouest. La Russie a réclamé la tenue d'une conférence d'ici trois mois qui inclurait de trois à 25 pays. L'Ouest soutient que de nouveaux pourparlers au sommet doivent être soigneusement préparés par les ministres des Affaires étrangères et les diplomates.

"Le monde est aux prises avec deux impasses — l'une qui concerne la situation politique et comprend le désarmement, et l'autre qui concerne la procédure de nouvelles négociations. Nous sommes réalistes, et nous croyons qu'une conférence au sommet est nécessaire," a déclaré Veyvoda.

"Nous ne prévoyons pas que de grands résultats ou solutions en découleront, mais une telle rencontre amorcerait une série de longues discussions à plusieurs niveaux portant sur les éléments de la situation internationale. La possibilité d'un échec ne peut pas — comme plusieurs le soutiennent — rendre la situation plus grave qu'aujourd'hui, alors qu'aucune négociation n'a lieu et qu'elle augmente la course aux armements."

ARRIVE HIER A LONDRES
Christian Pineau confèrera avec Selwyn Lloyd
LONDRES (Reuters) — Le ministre des affaires étrangères de la France, M. Christian Pineau, est arrivé hier par avion de Paris pour conférer sur les problèmes internationaux avec le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd.

M. Pineau s'est rendu à Chequers, résidence officielle de campagne des premiers ministres britanniques, en compagnie de l'ambassadeur français, M. Jean Chauvel.

Pendant ce temps, le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, est revenu de Chequers à Londres en vue de retourner par avion à New-York après une entrevue d'une journée avec M. Lloyd.

M. Hammarskjöld, arrivé lundi en Grande-Bretagne, a passé la nuit à Chequers. M. Pineau n'a fait aucune déclaration à son arrivée à l'aéroport de Londres. Il doit retourner à Paris, samedi après-midi.

Les milieux officiels n'ont pas divulgué le résultat des pourparlers entre MM. Hammarskjöld et Lloyd.

SEANCE TERNE Diefenbaker et Pearson absents...

OTTAWA (DNC) — L'absence en Chambre, hier matin, de M. Lester B. Pearson, nouveau chef du parti libéral, et de M. John Diefenbaker, premier ministre, a enlevé toute couleur à la séance des Communes.

M. Pearson, qui doit assumer officiellement son poste de chef de l'opposition, lundi, n'a pas voulu rejeter dans l'ombre le T. H. Louis Saint-Laurent, qui n'abandonnera ses fonctions que ce soir, à six heures.

De son côté, M. Diefenbaker, retenu à sa résidence à la suite d'un malheureux accident, est demeuré chez lui, ayant reçu l'assurance que M. Pearson ne serait pas présent.

LA RUSSIE SERAIT SYMPATHIQUE AU RETOUR DES DOUKHOBORS
MOSCOU (Reuters) — Les autorités russes se sont montrées "très sympathiques" à une proposition de migration en masse des Filles de la Liberté, de la secte des Doukhobors, ont déclaré hier des représentants de la secte en visite ici. Les Doukhobors quitteraient le Canada pour rentrer en Russie.

Les quatre leaders de la secte sont venus ici, de la Colombie-Britannique, pour discuter de la migration projetée.

Les Filles de la Liberté, représentées par 3,000 membres du groupe des Doukhobors orthodoxes qui se chiffrent par 25,000 personnes vivant au Canada.

Fuyant la Russie avant la révolution tsariste, les Doukhobors sont partis longtemps avant la révolution et plusieurs d'entre eux vivent au Canada depuis 50 à 60 ans.

Les syndicats britanniques maintiennent leurs demandes

LONDRES Reuters — Tandis que le gouvernement britannique combat l'inflation et s'efforce de renforcer la livre sterling, plus de 6,000,000 de travailleurs réclament des augmentations de salaires et une semaine de travail moins longue.

Le syndicat des dockers, qui groupe quelque 100,000 ouvriers; divers syndicats d'électriciens, qui groupent 120,000 personnes; ainsi que 400,000 mineurs, 70,000 policiers, 40,000 employés du service d'hygiène, 50,000 employés de bureaux et 4,000 médecins réclament une amélioration des conditions de travail, soit sous forme d'augmentation de salaire, soit par une réduction des heures de travail.

Le résultat des négociations entreprises par les mineurs, les cheministes et les employés de transport de Londres dépendra du sort des autres travailleurs. Les charbonnages, les chemins de fer et les transports en commun de Londres sont en effet des entreprises publiques.

Les mineurs
Au cours de la semaine, le syndicat des mineurs a réclamé une majoration hebdomadaire de \$1.40 par semaine. Mais quelques jours plus tôt, le même syndicat avait demandé un nouveau plan de salaire assuré en cas de maladie et une semaine de travail moins longue pour les ouvriers de surface. Ces deux revendications ont été rejetées. Les négociations reprendront le 29 janvier au sujet des demandes d'augmentations.

Outre les groupements déjà énumérés, les employés d'hôtels, les commis de magasins et les travailleurs de certaines industries réclament un meilleur traitement.

On prévoit que les syndicats se heurteront à des difficultés considérables au cours des négociations. Des maintenant, les observateurs sont d'avis que la première phase des demandes économiques s'accompagnera d'un affaiblissement de la livre sterling. Toute augmentation, soulignent-ils, devra être justifiée par un accroissement du rendement et de la production.



La fameuse cantatrice Maria Callas, photographée hier à Dorval à l'escalade de l'avion d'Air-France à bord duquel elle se rendait à Chicago. Mme Callas s'est déclarée enchantée de son court arrêt à Montréal et a exprimé le souhait d'y revenir pour un laps de temps plus long. On sait que Mme Callas a causé récemment tout un émoi à l'Opéra de Rome où elle s'arrêtait de chanter à la fin du premier acte de "Norma". L'événement prit de l'ampleur du fait qu'il se produisit à une soirée de gala à laquelle assistait le président de la République. Elle a affirmé qu'elle souffrait d'un mal de gorge alors que la critique italienne a prétendu qu'elle avait été vexée du peu d'enthousiasme manifesté par le public. (Photo Air-France)

Lendemain de congès

Caucus libéral lundi

OTTAWA (PC) — Le leader libéral, Lester B. Pearson, a convoqué un caucus du parti libéral pour lundi à 11 h. a.m. afin de préparer la stratégie du parti.

Le caucus décidera vraisemblablement si les libéraux doivent dès maintenant tenter de renverser le gouvernement du premier ministre M. Diefenbaker. M. Pearson, occupera son poste de chef de l'opposition aux Communes, lundi.

Les conservateurs ne craignent pas Pearson
CALGARY (PC) — Les conservateurs progressistes ne craignent pas plus M. Lester B. Pearson qu'ils ne craignent sa boucle papillon, a déclaré hier M. Clayton W. Hodgson, adjoint parlementaire du ministre des travaux publics, M. Green. "Nous ne ferons rien pour gêner la tenue d'une élection sauf fournir un bon gouvernement. Mais ce serait beaucoup plus facile si nous possédions une plus grande majorité. Je suis certain que nous l'obtiendrons au prochain scrutin", dit-il dans une entrevue. M. Hodgson a déclaré que M. Pearson, élu jeudi soir à la direction du parti libéral, est un "gentleman mais ne crois pas qu'il soit l'organisateur requis pour mener une campagne électorale comme Paul Martin l'aurait fait". Il a ajouté: "M. Pearson n'a aucune expérience électorale. Il était fonctionnaire puis il se présente dans une circonscription sûre. Il ne connaît pas les rudiments de la politique électorale". M. Hodgson, originaire de Haliburton, Ont., représente la circonscription ontarienne de Victoria, depuis 1945.

M. St-Laurent a-t-il voté pour Henderson ?
TORONTO (PC) — M. Louis St-Laurent a-t-il déposé l'unique bulletin de vote en faveur du révérend Harold Henderson, de Brandon, lors du scrutin au congrès libéral national de jeudi soir ? Le Globe and Mail et le Telegram, de Toronto, dans les dépêches datées d'Ottawa, croient que c'est ce qu'il a fait. Durant la campagne, dit le Telegram, M. St-Laurent, à titre de chef qui prenait sa retraite, n'a pas donné son opinion sur celui des deux candidats libéraux qui l'emportait. "Peut-être, rien que peut-être... l'unique vote à M. Henderson est le résultat de cette attitude". Le Globe and Mail déclare: "On dit que le vote unique... a été déposé par M. St-Laurent qui a maintenu son impartialité jusqu'à la fin". M. Henderson et son épouse ne pouvaient voter, ils n'étaient pas délégués officiels.

Pearson continuera-t-il sa chronique ?
OTTAWA (PC) — Le chef libéral, M. Lester B. Pearson, a déclaré hier qu'il décidera dans deux ou trois jours s'il continuera à rédiger sa chronique distribuée à un groupe de journaux. L'ancien ministre des affaires extérieures a commencé à rédiger sa chronique à la suite de la défaite libérale du 10 juin dernier. Elle portait surtout sur les affaires étrangères. Il a aussi déclaré qu'aucune décision n'a encore été prise sur les bureaux qu'il occupera aux Communes. Cependant on croit qu'il s'installera dans les bureaux de l'ancien premier ministre St-Laurent, au quatrième étage de l'édifice central du Parlement. M. Pearson a ajouté que le choix de son personnel n'a pas encore été fait.



Aux quatre coins du monde

TURQUIE : la conférence des nations du pacte de Bagdad s'ouvre à Ankara, aujourd'hui

ANKARA — Les diplomates, économistes et chefs militaires des cinq nations membres du pacte de Bagdad ainsi que les délégués des Etats-Unis tiendront leur première conférence, aujourd'hui dans le nouvel édifice parlementaire de la Turquie. Les observateurs croient que cette réunion aura pour résultat d'éliminer la tension qui existe entre certains pays membres. Le secrétaire général du pacte, M. Awni Khalidi, d'Irak, a déclaré aux journalistes que l'organisme avait maintenant dépassé le stade difficile de l'organisation et qu'il allait commencer à porter des fruits. Il a ajouté que la présente conférence, dont l'ordre du jour est très chargé, était extrêmement importante. Il sera beaucoup question de l'organisation économique du pacte. Il a refusé de confirmer la rumeur voulant que les Etats-Unis deviennent membres du pacte. Il a adopté une attitude semblable, lorsque les journalistes lui ont demandé si l'organisme adhérerait à d'autres pactes militaires.

BELGIQUE : le marché commun européen entre en opération

BRUXELLES — Les membres du comité exécutif du marché commun européen se sont officiellement mis à la tâche, hier, pour organiser l'intégration économique de six nations. Sous la présidence du professeur Walter Hallstein, de l'Allemagne de l'ouest,

la Commission a prêté serment d'office au château de Val Duchesse. A la réunion de l'après-midi, le président a reçu un message de félicitations du secrétaire d'Etat Dulles, qui lui a fait part de l'appréciation des Etats-Unis sur l'organisme. Le premier problème qu'aura à résoudre l'exécutif sera de trouver une capitale ou s'installer. Le marché commun européen, non plus que la filiale ou Communauté européenne d'énergie atomique, n'ont encore de résidence permanente. Ce problème d'en venir à un accord sur le choix d'une capitale semble être pour le moment le premier geste à poser. On sait que les six nations membres sont : l'Allemagne de l'ouest, la France, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.

MALAISIE : le gouvernement lance une imposante brigade contre les rebelles du Perak central

MALAISIE. — Le gouvernement malais a lancé hier une opération majeure contre les terroristes communistes, dans le Perak central, au nord de la Malaisie. Des troupes du Commonwealth britannique, deux bataillons de troupes malaises et des centaines de policiers ont été réunis dans un effort concentré, le plus important depuis neuf ans, pour briser la résistance des rebelles communistes qui sont environ au nombre de 275. Le Perak central a prouvé qu'il constitue une forteresse quasi impenable pour les communistes et le gouvernement a fait savoir que les opérations actuelles ne produiront pas de résultats appréciables avant plusieurs mois car "il est simplement question, pour le moment, de leur couper les vivres". Dans certains villages et Etats, on a coupé le riz en communauté, afin que les supporters des rebelles ne puissent alimenter ces derniers. Plusieurs couvre-feu ont été proclamés dans ces territoires et il est interdit de se promener sur les rivières, la nuit. De plus, des opérations militaires seront exécutées dans la jungle et les présumés retraites des rebelles seront bombardées.

Les étudiants vénézuéliens invités à garder la paix

CARACAS. — Le nouveau ministre de l'éducation du Venezuela a demandé aux étudiants de Caracas de cesser de manifester contre le régime du président Marcos Perez Jimenez. Le discours prononcé par Humberto Fernandez Moran par le truchement d'un réseau radiophonique est interprété comme l'indice d'une profonde inquiétude gouvernementale devant les manifestations étudiantes. Les démonstrations de mécontentement ont eu lieu depuis cinq jours sans arrêt. A New-York, on a appris que la police a ouvert le feu sur 250 étudiants manifestant dans la cour d'une école de Caracas mercredi. Deux manifestants ont été blessés. Fernandez Moran a promis que les étudiants d'écoles supérieures et d'université emprisonnés seront libérés dès que le calme sera rétabli. On ignore le nombre de détenus.

CUBA : les rebelles de Castro ensanglantent un autre village

LA HAVANE. — Des rebelles ayant à leur tête Fidel Castro lui-même ont envahi le village rural de Veguitas, jeudi; ils ont livré un sanglant combat aux troupes gouvernementales puis se sont retirés dans leurs cachettes montagneuses. C'était le deuxième audacieux raid des rebelles en trois jours dans l'est de Cuba. Les forces de Castro ont fait le blocus du port de Manzanillo, 20 milles à l'est de Veguitas durant toute la journée mardi. Les rebelles ont également brûlé des champs de canne à sucre et des fermes dans l'espoir de saboter le programme économique du président Fulgencio Batista. Les citoyens de Veguitas soutiennent que Castro était à la tête des envahisseurs. Plusieurs rebelles auraient été tués et blessés alors que les gouvernementaux ont perdu de 20 à 30 hommes. Les rebelles ont gardé la maîtrise de cette petite ville de 8,000 âmes durant deux heures.

Khrouchtchev s'est rendu secrètement en Pologne

VARSOVIE (PA) — Une visite secrète de Nikita Khrouchtchev en Pologne a été annoncée hier soir. Khrouchtchev a interrompu ses vacances pour passer trois jours avec le leader polonais, Wladyslaw Gomulka et le premier ministre Josef Cyrankiewicz. Il avait été rumeur de cette visite précédemment. Puis, hier soir, Radio-Moscou a annoncé: "Au cours d'un séjour dans la région de la frontière russo-polonaise N. S. Khrouchtchev a reçu une invitation de Gomulka et de Cyrankiewicz de visiter la république populaire de Pologne. Le camarade Khrouchtchev, durant sa visite de trois jours en Pologne a eu des entretiens avec les chefs du parti et ceux du gouvernement polonais. Ils se sont déroulés dans une atmosphère cordiale et amicale."

Diefenbaker...

(Suite de la première page) pas aux Communes. Autrement, c'était son intention arrêtée d'interrompre son repos pour présenter personnellement ses félicitations à son nouvel adversaire. Toutefois, M. Diefenbaker a envoyé un message de congratulations au nouveau chef du parti libéral canadien.

La plupart des libéraux, visiblement fatigués par trois journées éreintantes de travail et de délibérations, ont posé des questions de routine. Il y eut une brève escarmouche entre M. Pickers-gill et M. Green, premier ministre intermédiaire, au sujet d'une lettre de M. Smallwood que le gouvernement n'aurait pas encore produite. Le ton a failli tourner à l'amertume mais le feu s'est éteint rapidement.

Le succès de la séance a été remporté par un "Backbencher", Jack Garland, de Nipissing, qui poussa une "colle" au ministre du commerce, Gordon Churchill: "Etant donné le succès apparent du programme gouvernemental de réduire nos importations en provenance des Etats-Unis, le gouvernement a-t-il l'intention de poursuivre ses efforts au-delà de l'objectif de 15% annoncé par le premier ministre peu de temps après son assermentation?"

Sous les rires ironiques de l'opposition, M. Churchill se tira comme il put d'une situation délicate avec des explications dont il sentait lui-même qu'elles étaient laborieuses.

Lisez et faites lire "Le Devoir"

L'ARMEE PATROUILLE LES RUES

La grève générale a chassé les touristes de la ville de Nassau

NASSAU, Bahama (PC) — La ville de Nassau où règne habituellement la gaieté est silencieuse, aujourd'hui. Il n'y a presque plus de touristes. Ils ont été chassés par la grève générale. Des soldats britanniques continuent de patrouiller les rues pour maintenir l'ordre. Rien n'indique que les grévistes aient l'intention de reprendre bientôt le travail. De toutes façons, le retour à l'activité normale prendra quelque temps. Les 16 principaux hôtels de Nassau ont fermé leurs portes et la plupart de leurs propriétaires, de même que leurs clients, sont partis ailleurs. Environ 25 touristes ont pu se loger dans des maisons privées. Quelques-uns font leur propre cuisine et vaquent aux soins ménagers. Presque tous les services maritimes et aériens entre Nassau et les ports du continent américain ont été interrompus. Habituellement, ils transportent un grand nombre de visiteurs dans les Bahama à cette période-ci de l'année. Air-Canada n'a pas contre-maître ses cinq envolées hebdomadaires entre Toronto et Nassau. L'avion qui décollera aujourd'hui fera toutefois escale à Tampa, Floride. Habituelle-

NOUVELLES JUDICIAIRES

Il assomme à mort un enfant de deux ans parce qu'il pleurait

Ian Archibald Gray avoue avoir perdu patience et devra répondre à une accusation de meurtre

Parlant sans émotion, d'une voix grave et un peu faible, un solide gaillard de 27 ans a confessé, hier après-midi, avoir violemment projeté un enfant de deux ans sur un parquet de bois dur, causant ainsi à la petite victime une fracture du crâne qui devait entraîner sa mort.

Ian Archibald Gray, habitant au numéro 5 de l'avenue Côte, à St-Basile-le-Grand, à une quinzaine de milles au sud-est de Montréal, a été traduit devant le juge Gerald Almond après avoir été tenu, par la cour du coroner, que le président Me Richard L. Duckett, criminellement responsable de la mort de John Arthur Green, dont il avait la garde.

ramassé l'enfant par les côtes et je l'ai jeté sur le plancher... "Puis, réalisant qu'il ne pleurerait plus, je l'ai relevé. J'ai eu peur. Ma femme qui est infirmière, est venue près de l'enfant, l'a rapidement regardé et a appelé immédiatement un médecin..."

L'enfant avait le corps entièrement couvert de "bleus"

Gray avoua ensuite avoir déjà battu la petite victime à plusieurs reprises avec une latte de caisse de pommes. De fait, le rapport du Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, révèle que John Arthur avait le corps entièrement couvert d'ecchymoses et de petites hémorragies intérieures.

"La mort de cet enfant, a révélé le rapport de l'autopsie, est due à une fracture du crâne avec hémorragie méningée et contusion cérébrale, à la suite d'un coup violent reçu à la tête. L'enfant a sûrement eu la tête frappée sur le plancher, sur une porte ou sur un objet dur et résistants."

"Cette fracture, poursuit le Dr Fontaine, n'a pas été causée par une simple chute. Il est probable que l'enfant ait été lancé avec force sur le plancher, ou encore frappé sur la tête avec un instrument contondant."

L'enquête préliminaire de Gray a été fixée à mardi, le 21 janvier.

quantité d'alcool, heurta un poteau près de l'île Perrot.

En rendant son jugement, le juge Lazure a sévèrement blâmé les automobilistes qui conduisent sous l'effet de l'alcool. "Les automobiles sont meurtrières, de nos jours, dit-il, parce que trop de nos chauffeurs ne se préoccupent pas de la quantité d'alcool qu'ils consomment avant de prendre le volant."

En plus de 6 mois de prison, Bugeau s'est vu retirer son permis de conduire, pour trois ans.

Durocher condamné à trois mois

Yves Durocher, qui avait été tenu, lundi, par un jury de la Cour du Banc de la Reine, responsable de la mort de Jean-Claude Foisy, a été condamné, hier, à trois mois de prison par le juge Wilfrid Lazure.

Foisy a été tué, le 20 juin dernier, d'une balle de revolver au front et Durocher qui était seul avec Foisy, au moment de l'accident, avait été accusé de négligence criminelle. Le drame s'est déroulé dans le bureau d'un marchand de bois, au no 5939, 31ème avenue, à Rosemont.

L'accusé représenté par Me Jean Allaire, avait été recommandé par le jury à la très grande clémence du tribunal.

Pearson...

(Suite de la première page) Depuis le 14 octobre, date de l'ouverture de la session, les libéraux ont répété à satiété aux conservateurs, attendez que nous ayons un chef. Or, ils en ont un, et qui a promis, pour bientôt, le déclenchement des hostilités. L'occasion lui sera fournie des lundi, trois jours après son élection. La saisira-t-il? La laissera-t-il passer?

Et le PSD entrera-t-il dans le jeu? Il y est décidé, car il n'a rien à perdre. Mais l'alliance des libéraux et des Sociaux-démocrates ne sera peut-être pas suffisante pour renverser un gouvernement qui le désire, non sans une certaine inquiétude toutefois. Le parti créditiste a la clé de la situation ainsi que les deux indépendants du Québec. Mais cette fois-ci, après tant de bravades, les libéraux ne pourront plus sortir à l'heure du vote pour laisser passer le moment dangereux. Autrement, ils se le feront durement reprocher.

Le 20 janvier 1958 sera une journée fatidique dans l'histoire politique du Canada.

AVIS DE DECES

FORTIN — Aux Trois-Rivières, le 16 janvier 1958 à l'âge de 91 ans, est décédé, Eugénie Morrisette, épouse bien-aimée de feu Joseph L. Fortin, président et fondateur de J. L. Fortin (Léa), magasin à rayons. Les funérailles auront lieu lundi, le 20 janvier courant à la cathédrale des Trois-Rivières à 10h. a.m. Inhumation à Trois-Rivières, au cimetière St-Louis. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LETRES AU DEVOIR

(Suite de la page 4) prière "Il n'y aurait que deux mots à ajouter, mais qui changeraient, je le répète toute la signification? Maintenez notre honorable maire est-il plus souvent au Sénat qu'à l'Hôtel de Ville? Et quand on lui écrit, puis-je le bureau de plainte est fermé quel est le moyen le plus expéditif pour avoir une réponse? A Ottawa ou à l'Hôtel de Ville? Monsieur Pierre Laporte pourrait-il nous donner ces informations? Savez-vous que ce maire-là va nous coûter cher?"

Que nous nous sommes donc trompés le 28 octobre dernier!!! Trois ans à végéter et à en sortir dans une démocratie plus affaiblie.

Finis le n'en plus plus. Je vais demander à maître Drapeau le 22 au soir, s'il y a un article dans la loi qui nous permettrait de censurer le maire.

Bien à vous,
Un payeur de taxes.

30,390 naissances et...

(Suite de la page 3) nution de la morbidité de la poliomyélite de 19 cas en 1956 à 8 cas en 1957.

Les décès par poliomyélite ont aussi baissé de 2 en 1956 à 1 décès en 1957. L'intensification de la campagne de vaccination anti-poliomyélite au cours de l'année est en partie responsable de cette diminution de la mortalité par la paralysie infantile.

La mortalité par maladies contagieuses aigües est descendue en 1957 de 1.3 à 1.8 par 100,000 de population qu'elle était en 1956; le nombre des décès s'est élevé à 15 en 1957 comparativement à 20 en 1956.

L'hépatite infectieuse a causé trois décès ainsi que la méningite à méningocoque, la typhoïde et la paratyphoïde. Les maladies contagieuses suivantes ont causé chacune un décès: la coqueluche, la varicelle, la poliomyélite, l'érysipèle, la salmonellose et la trichinose.

L'influenza ou la grippe a été responsable au cours de 1957 de 82 décès et la pneumonie de 216 comparativement à 22 et 237 en 1956.

Cette augmentation du nombre de décès par la grippe est attribuable à l'épidémie d'influenza du type asiatique qui a sévi à Montréal depuis la mi-septembre jusqu'à la fin du mois d'octobre. Une comparaison du nombre de décès survenus au cours des dernières épidémies de 1946 et de 1951 avec ceux de 1957 souligne la forme bénigne de cette dernière épidémie ainsi que l'indique le tableau suivant:

Année	nombre de décès	Influenza	Pneumonie
1946	119	461	216
1951	14	218	216
1957	82	218	216

Les néphrites accusent une hausse de leur taux de mortalité à

33.7 par 100,000 de population en 1957 par rapport à 32.6 en 1956. Le nombre de décès a été de 380 comparativement à 342.

Le diabète a aussi augmenté en 1957. Son taux de mortalité se chiffre à 17.3 par 100,000 de population comparativement à 15.8 en 1956 soit 197 décès contre 175.

La situation de la mortalité par la syphilis a peu varié puisqu'en 1957, on compte un total de 35 décès en regard de 29 en 1956.

Le nombre des suicides a marqué une baisse de 3 décès pendant que celui des homicides a accusé une augmentation de 7 meurtres par comparaison avec l'année dernière.

Médecine préventive
Le Dr Groulx attribue les résultats obtenus au programme d'immunisation et de vaccination établi ainsi qu'au contrôle des maladies contagieuses exercé par les médecins et les infirmières dans les différents centres d'hygiène des consultations de nourrissons et dans les écoles situées dans les neuf districts sanitaires de la cité au cours de l'année 1957.

Ainsi plus de 22,336 vaccinations contre la variole ont été pratiquées pendant que 18,870 immunisations contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos ont été complétées par le personnel du Service de Santé. De plus, 33,814 enfants ont reçu deux doses de vaccin contre la poliomyélite alors que 3,869 enfants vaccinés deux fois en 1956, recevaient une troisième dose du même vaccin. Dix pour cent de ces vaccinations et de ces immunisations ont été données par des médecins de famille, dans les cliniques des hôpitaux et des organisations de bien-être social. Le rapport du Dr Groulx porte aussi sur l'hygiène infantile et préscolaire, sur l'hygiène scolaire, l'hygiène dentaire, l'inspection sanitaire et des aliments, le contrôle

EATON

VENTE SPOTLIGHT

MACHINES À COUDRE

SEPTIEME ETAGE - LUNDI

Machines "International" en 3 modèles!
Toutes à prix extraordinairement économiques!

C'est une offre qui tentera toutes les maîtresses de maison! Construction robuste, d'un rendement supérieur, elles sont faites pour durer des années. Notez leurs avantages importants:

- Cannelle ronde.
- Cousent en marche arrière et avant.
- Pied de biche articulé passant sur coutures épaisses et épingle.
- Lumière dissimulée éclairant le champ de travail, sans éblouir.
- Modèle pupitre et console en noyer ou chêne blanchi.
- Service d'entretien garanti 5 ans sur la machine, 1 an sur le moteur.

PRIX DE LA VENTE SPOTLIGHT

Portative	69.50
Console noyer	99.00
Pupitre noyer	149.50
Chêne blanchi	5.00 en sus

PAS DE VERSEMENT COMPTANT SUR ACHATS PAR PLAN BUDGETAIRE
La taxe est payable à l'achat

MACHINES A COUDRE (RAYON 570), AU SEPTIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO. OF MONTREAL

Légère hausse de l'inscription à l'Université de Montréal

par Paul DOYON

L'inscription totale des élèves de l'Université de Montréal et de ses écoles et collèges affiliés a subi cette année une très légère hausse. Selon le rapport préparé par le bureau de l'immatriculation que dirige M. Yvon Blanchard, l'Université et les institutions qui lui sont affiliées comptaient 10,744 élèves le 15 octobre 1957.

Ce chiffre ne représente qu'une augmentation de 112 élèves sur l'an dernier où les inscriptions ont été de 10,632 élèves. L'augmentation de l'inscription est habituellement beaucoup supérieure. Voici les chiffres de l'inscription depuis 1954-55 qui permettront une comparaison : 1954-55 : 8,313; 1955-56 : 9,970 une augmentation de 1,657 (Les inscriptions de l'Extension de l'enseignement apparaissent pour la première fois et pour 848 étudiants); 1956-57 : 10,632 une augmentation de 662; 1957-58 : 10,744, une augmentation de 112.

Rejoint par téléphone, M. Yvon Blanchard a cependant déclaré que ces statistiques avaient été complètes au tout début de l'année et qu'elles n'étaient pas tout à fait complètes, certaines institutions n'ayant pas fourni à temps les renseignements demandés, certains élèves n'ayant pas rempli les questionnaires distribués. Il reste cependant évident que l'augmentation dans les inscriptions est de beaucoup inférieure à ce qu'elle est habituellement.

A ce sujet, M. Blanchard a déclaré que cette année était une année creuse au point de vue des finissants des collèges classiques. Il a ajouté qu'il y aurait une augmentation notable des l'an prochain, alors que les générations plus nombreuses d'après la crise commenceront d'accéder à l'Université.

DIMINUTION DES ELEVES DANS PLUSIEURS FACULTES

Malgré la légère hausse dans l'inscription globale, plusieurs facultés enregistrent une baisse assez considérable dans le nombre de leurs élèves. Les diminutions les plus considérables ont frappé les facultés de Théologie, de Lettres, ainsi que de Droit et de Pharmacie. La faculté des Sciences, qui depuis quelques années prend une actualité accrue, a subi par sa part une légère diminution, passant de 528 élèves en 56-57 à 513 cette année. Par contre, dans cette faculté, 23 étudiants postulent un doctorat cette année comparativement à 19 l'an dernier.

Les étudiants de la faculté de Théologie sont passés de 400 en 56-57 à 339 cette année.

La faculté des Lettres connaît aussi une diminution considérable. En 56-57 elle comptait 418 étudiants; elle n'en compte plus que 370 cette année. M. le chanoine Arthur Sidleau, doyen et directeur des études de cette faculté, a déclaré que cette baisse s'expliquait par une bonne part parce que l'an dernier, la faculté des Lettres comptait un certain nombre d'élèves sous-gradués qui sui-

vaient, par exemple, des cours d'espagnol, et qui sont maintenant classifiés parmi les étudiants de l'Extension de l'enseignement. Le doyen de la faculté des Lettres a ajouté que malgré cette diminution, le nombre des étudiants réguliers qui postulent un grade est de 25% supérieur, cette année, à ce qu'il était l'an dernier. En 1956-57, a-t-il dit, 241 élèves réguliers postulaient un grade alors que cette année 291 travaillaient pour l'obtention d'un grade.

EN DROIT ET EN PHARMACIE

Les cas les plus caractéristiques sont ceux des facultés de Droit et de Pharmacie. Ces deux facultés subissent une baisse constante depuis 1954-55. La faculté de Droit qui comptait 400 étudiants en 1954-55 décline de près de 20 étudiants à chaque année et elle ne compte plus que 348 élèves cette année. De même, la faculté de Pharmacie qui comptait 327 étudiants en 54-55 connaît une baisse d'environ 40 élèves par année et ne compte plus cette année que 221 élèves.

Pour expliquer cet état de chose, le vice-doyen de la faculté de Droit, Me Maxmillien Caron, a invoqué le fait des années creuses de la dépression, la création des facultés de Droit des Universités d'Ottawa et de Sherbrooke et aussi le fait que depuis quelques années on exige plus de travail de la part des étudiants.

A la faculté de Pharmacie, Monsieur le doyen Alfred P. Larose a expliqué que la principale raison de la baisse constante dans le nombre des élèves de la faculté réside dans l'augmentation des heures des cours et dans l'addition d'une année au programme des études. Auparavant il était possible à un étudiant pharmacien de gagner son cours tout en étudiant. Maintenant, dit Me Larose, cela n'est plus possible, les étudiants n'ont plus le temps libre nécessaire pour travailler durant l'année académique. On est aussi, à la faculté de Pharmacie, plus exigeant qu'auparavant dans l'appréciation du travail des étudiants. M. Larose a ajouté que Montréal avait besoin de pharmaciens. Les pharmaciens ne peuvent trouver les commis-pharmaciens dont ils ont besoin.

ESSOR DE LA FREQUENTATION A POLYTECHNIQUE

Mais si ces facultés connaissent un déclin au point de vue de la fréquentation, il n'en est pas de même de l'École polytechnique où les étudiants augmentent de plus en plus à chaque année. L'inscription à l'École polytechnique est de 970 étudiants pour cette année. En 1954-55, 687 élèves s'étaient inscrits à cette école qui comp-

te fait l'année suivante 715 étudiants et l'an dernier 840. Les augmentations du nombre des élèves ont donc été de 28, 125 et 130. L'augmentation de cette année est de 15% par rapport à l'an dernier.

La même tendance à la hausse se retrouve à l'école des Hautes études commerciales dont le nombre des élèves est passé de 238, en 1954-55, à 233 cette année. L'an dernier il était de 290.

En relation avec cette augmentation dans ces deux écoles, il est intéressant de noter que la majorité des élèves dans ces deux écoles ne sont pas B.A. A Polytechnique, 639 des 970 étudiants ne sont pas B.A. tandis qu'à l'école des Hautes études commerciales 206 sur 323 ne sont pas B.A.

De même, à la faculté des Sciences, plus de la moitié des étudiants ne sont pas B.A. Sur 513 étudiants, 205 ne sont pas B.A.

La faculté des Lettres compte aussi un assez bon nombre d'étudiants qui n'ont pas le baccalauréat. 102 étudiants sur 370 ne l'ont pas. Seuls les étudiants de Médecine, de Droit, de Chirurgie dentaire et d'Optométrie sont tous bacheliers.

Dans l'ensemble des facultés et écoles de l'Université de Montréal, non compris évidemment la faculté des Arts ni l'Extension de l'enseignement, sur un total de 5,144 étudiants, 2,220 n'ont pas le baccalauréat.

LES JEUNES FILLES A L'UNIVERSITE

Sur un total de 6,091 étudiants, (exclusion faite de la faculté des Arts), l'Université de Montréal compte 1,417 jeunes filles soit 23%. Au dire du directeur du bureau de l'immatriculation, M. Yvon Blanchard, il y a dix ans les jeunes filles ne comptaient que pour 5% des étudiants de l'Université.

RAYONNEMENT INTERNATIONAL CROISSANT

Cette année, l'Université de Montréal a attiré à elle 414 étudiants étrangers en provenance de 45 pays différents. L'an dernier, seulement 198 étudiants étrangers s'étaient inscrits à l'Université. Les Etats-Unis et la France arrivent en tête de liste avec 84 et 75 étudiants. Suivent le Japon et l'Italie avec 24 et 23 étudiants. La Belgique, Haïti, la Hongrie et le Vietnam sont respectivement représentés par 18, 16, 15 et 15 étudiants. La Russie est aussi représentée à l'Université et compte 4 étudiants.

Le rapport du bureau de l'immatriculation contient encore d'intéressantes données sur la "profession de père" des étudiants. Ce problème de la représentation des milieux sociaux à l'Université de Montréal fera l'objet d'un article ultérieur.



La visite du Panorama du Progrès Téléphonique de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada était à l'agenda pour les délégués à la 4ième session annuelle du Conseil de sécurité modéré, réunis par le Club des Nations Unies de l'Université McGill. On voit ici deux délégués, à gauche, Zafar Khan du Pakistan, et Henry Bross d'Israël, à droite, qu'un appareil Blake utilisé vers 1880 intéresse vivement.

Les trésors polonais resteront au musée de Québec, dit M. Duplessis

QUEBEC, 18 — Le gouvernement Duplessis n'a pas l'intention de se départir pour le moment des trésors polonais actuellement gardés au Musée de la province de Québec.

M. Duplessis a déclaré jeudi soir à l'Assemblée législative qu'il n'a jamais ni ne remettra aux dirigeants communistes de la Pologne, à moins que les véritables propriétaires de ces trésors ne les lui demandent.

Ces déclarations ont été faites à la suite de questions mises en avant par le député libéral de Brome, M. Glen Brown. Il a demandé au secrétaire de la province si c'était toujours aussi périlleux de garder les trésors polonais. Il lui a rappelé que les autorités provinciales avaient, un jour, ordonné le silence à la police et que les communistes étaient censés avoir creusé un tunnel sous le cap Diamant pour aller s'emparer des trésors. (On s'était finalement rendu compte qu'il s'agissait tout simplement d'un abri construit par des skieurs).

Plus du quart de la population de la Russie poursuit des études

OTTAWA PC — L'ambassadeur de l'URSS au Canada, M. Dmitri Chuvahin, a déclaré hier que plus de 50,000,000 de ses concitoyens étudient dans diverses institutions. C'est plus du quart de la population de l'URSS, a-t-il affirmé dans un discours prononcé devant les membres de l'Association des rédacteurs de journaux financiers. "Il va sans dire que ce ne sont pas uniquement des bonnes intentions qui ont rendu cette chose possible.

Après un exposé détaillé du système éducatif en URSS, l'ambassadeur a exprimé l'espoir que le Canada et la Russie soient unis par de plus nombreux liens scientifiques et culturels.

"Nous sommes favorables à une telle initiative et nous espérons que le peuple canadien et vous, les travailleurs de la presse, pourrez jouer un rôle important dans cette noble cause".

L'ambassadeur a souligné que tous les peuples de la terre contribuent à l'avancement de la science et que chacun est capable d'apporter sa propre contribution au progrès de la culture humaine.

Concurrence pacifique

L'expansion des liens culturels et scientifiques, dit-il, constitue une concurrence plus louable que la course aux armes, la politique

A MONTREAL

Au cours de 1957, les pompiers ont combattu 5,901 incendies

Au cours de l'année qui vient de se terminer, le Service des incendies de Montréal a travaillé à l'extinction de 5,901 incendies, comparativement à 4,729 en 1956, soit une augmentation de 1,172. Cependant, le Service des incendies considère comme graves seulement 32 de ces feux dont 28 ont nécessité une seconde alerte et 6, une troisième.

C'est ce que révèle le rapport du Service d'incendie pour l'année 1957, rapport rendu public hier, par le directeur du Service, M. Raymond-E. Paré.

Ces incendies, ajoute le rapport, ont entraîné la mort de 20 personnes et causé diverses blessures à 559 autres.

Le Service a dû répondre à un nombre total de 15,675 appels de toutes sortes au cours de l'an dernier. Une part de ces appels viennent des médecins qui recourent parfois aux appareils respiratoires du Service des incendies pour ranimer leurs malades.

Le grave problème des fausses alertes Une part aussi de ces appels sont de fausses alertes. L'an dernier 4,406 fausses alertes ont provoqué la sortie inutile des pompiers. Le directeur du Service, M. Raymond-E. Paré, signale, dans son rapport, que ces fausses alertes désorganisent le quartier où elles sont données. Advenant une seconde alerte dans le même quartier, des pompiers de postes plus éloignés doivent alors se rendre dans ce quartier, ce qui augmente le danger d'accident qui accompagne chaque sortie des pompiers. L'an dernier le Service a eu à déplorer la mort d'un de ses hommes au cours d'une sortie provoquée par une fausse alerte. M. Paré rappelle que la Cité de

Le syndicat de la C.I.L. reste fidèle à la C.T.C.C.

Par un vote de 93 voix contre 34, le syndicat des employés de la C.I.L. de Shawinigan a réaffirmé hier soir, lors d'une assemblée générale de ses membres, sa fidélité à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Ce syndicat avait été le seul à prendre un vote équivoque lors de la tentative faite en décembre dernier pour détacher de la CTCCTC la Fédération des produits chimiques, en faveur d'une affiliation à la Oil Chemical Atomic Workers International Union (AFL-CIO). Alors que les huit autres syndicats en cause avaient clairement exprimé leur intention de rester dans les rangs de la CTCCTC, celui de la C.I.L. par un vote de 36 voix contre 35, avait adopté le 12 décembre dernier une proposition équivoque qui pouvait faire croire à sa désaffiliation. Mais le vote d'hier soir ne reconnaît à la décision du 12 décembre aucune validité et réaffirme que le syndicat continue d'être affilié à la CTCCTC et aux autres organisations syndicales de ce mouvement qui ont juridiction sur lui. Voici le texte de la proposition adoptée hier soir :

"Depuis l'assemblée générale du 12 décembre dernier, il existe un malaise profond parmi les membres de notre syndicat. Plusieurs croient que, depuis cette date, nous sommes affiliés aux Oil, Chemical, Atomic Workers International Union (AFL-CIO). D'autres prétendent que la majorité de nos membres n'ont jamais voulu et ne veulent pas changer d'affiliation. Ils désirent demeurer fidèles à la CTCCTC comme les autres syndicats des produits chimiques.

"Comme il y a eu beaucoup de confusion et un manque d'information sur cette importante question, un groupe de syndiqués a pris l'initiative de rencontrer des représentants de la CTCCTC pour connaître le point de vue du mouvement et nous indiquer le meilleur moyen de sortir du pétrin dans lequel nous sommes inopinément tombés. La CTCCTC a obtenu, pour nous, une opinion légitime de l'étude Germain, Pigeon et Thibodeau de Québec. Copie de l'opinion de Me Louis-Philippe Pigeon, qui est reconnu comme une autorité dans l'aspect légal des questions ouvrières, vous a été distribuée à la porte de cette salle.

"Nous croyons donc que la résolution adoptée par l'assemblée du 12 décembre est nulle et de nul effet.

"En conséquence, nous voudrions que la présente assemblée adopte les résolutions suivantes :

"a) Faire siéner l'opinion de Me Pigeon, ce qui signifiera que l'assemblée considère que la résolution de l'assemblée du 12 décembre dernier concernant des prétendues décisions de la Fédération nationale des travailleurs de l'industrie chimique, n'a aucune espèce de validité.

"b) Réaffirmer que notre Syndicat continue d'être affilié à la CTCCTC et aux autres organisations syndicales de la CTCCTC ayant juridiction.

"c) Donner instructions au trésorier de voir à verser régulièrement les cotisations dues à la CTCCTC et aux autres organismes syndicaux de la CTCCTC.

"d) Se désaffilier de la Fédération nationale des travailleurs de l'industrie chimique au cas où il resterait un doute dans l'esprit de quelques-uns quant à l'existence légale de cette Fédération et des liens qui pourraient nous y relier.

"e) Donner instructions au trésorier de ne verser, à l'avenir, aucun per capita, contribution, prélèvement et d'une façon générale aucun argent à la dite Fédération ou à l'IOCAW avec lesquels nous déclarons n'avoir aucun lien.

"f) D'avisier les officiers et les membres du Syndicat que l'assemblée n'autorise personne à représenter le Syndicat auprès de la dite Fédération ou de l'IOCAW ou de tout organisme syndical apparenté à ces organisations.

"g) Donner instructions au Comité exécutif du syndicat, conformément à l'article XII de la Constitution, de convoquer une assemblée générale pour lundi prochain le 20 janvier. A cette assemblée générale, il sera demandé aux officiers et aux autres mandataires du Syndicat qui ont approuvé le rapport de la Fédération de donner leur démission et l'assemblée sera appelée immédiatement à les remplacer.

A SHAWINIGAN

LA DÉFENSE DE LA CULTURE

La défense de la culture, tel est le thème de la rencontre des "Amis du Devoir" de cette année. Les rapporteurs examineront ce qu'un journal comme LE DEVOIR ne fait pas, ce qu'il fait, ce qu'il devrait faire pour promouvoir la culture canadienne-française. Déjà MM. Victor Barbeau et Roland Pareau ont accepté de faire le point sur un aspect particulier du problème et de diriger la discussion. On peut s'attendre à une discussion serrée, voire à quelques passes d'armes.

Comme dans le passé, la rencontre des "Amis du Devoir" a lieu à l'Hôtel Windsor, samedi le 1er février à dix heures de l'avant-midi.

A six heures du soir, banquet avec causerie de M. François-Albert Angers sur le thème : Pourquoi se diviser? Les billets sont en vente au DEVOIR à \$5.00. On peut les réserver tout de suite en téléphonant à BE 3361.

Inculpé et juge, le maire Salette triomphe

La vente des terrains de Mtl-Sud est expliquée à la satisfaction de tous, à la suite d'une enquête

La commission spéciale, créée à Montréal-Sud pour faire enquête sur la vente de certains terrains qui avaient vu leur valeur monter de \$1. à plusieurs milliers de dollars, a rendu publi-

qu'un rapport qui a été distribué à la porte de cette salle. C'est le maire Marcel Salette, contre qui la Ligue civique en particulier avait fait la lutte et dont elle avait mis en doute la bonne foi, qui présidait la commission d'enquête, entouré des chefs et de trois membres de la Ligue civique et de la Société culturelle. Tous les membres de cette commission qui étaient présents à la fin de l'enquête ont

reconnu à l'unanimité que les transactions s'étaient effectuées légalement et ont exonéré de tout blâme non seulement les membres de l'actuel conseil de ville, mais aussi ceux des administrations précédentes.

A la suite de cette enquête, il semble qu'une certaine dissension est entrée dans les rangs de la Ligue civique et le président de cet organisme a déclaré que c'est contre sa volonté que le nom de la Ligue a été mêlé à toute cette affaire (!)

En mettant fin à toutes les rumeurs qui avaient circulé dans Montréal-Sud, le maire Salette a tenu à déclarer qu'il considérait comme une "campagne mensongère" celle que la Ligue civique et son secrétaire, M. Edouard Ri-chard, a entreprise contre lui-même.

Cependant malgré le verdict unanime de tous les membres de la commission d'enquête, on est d'avis à Montréal-Sud que tout n'a pas été entièrement éclairci. Et on n'est pas sans s'étonner d'avoir vu siéger au sein de la Commission le maire et les conseillers les plus directement visés. Mais l'affaire est maintenant close et certains pensent qu'un excès de confiance a été nuisible à ceux de la Ligue civique qui avaient été à l'origine de l'en-

quête.

C'est le maire Marcel Salette, contre qui la Ligue civique en particulier avait fait la lutte et dont elle avait mis en doute la bonne foi, qui présidait la commission d'enquête, entouré des chefs et de trois membres de la Ligue civique et de la Société culturelle. Tous les membres de cette commission qui étaient présents à la fin de l'enquête ont

reconnu à l'unanimité que les transactions s'étaient effectuées légalement et ont exonéré de tout blâme non seulement les membres de l'actuel conseil de ville, mais aussi ceux des administrations précédentes.

A la suite de cette enquête, il semble qu'une certaine dissension est entrée dans les rangs de la Ligue civique et le président de cet organisme a déclaré que c'est contre sa volonté que le nom de la Ligue a été mêlé à toute cette affaire (!)

En mettant fin à toutes les rumeurs qui avaient circulé dans Montréal-Sud, le maire Salette a tenu à déclarer qu'il considérait comme une "campagne mensongère" celle que la Ligue civique et son secrétaire, M. Edouard Ri-chard, a entreprise contre lui-même.

Cependant malgré le verdict unanime de tous les membres de la commission d'enquête, on est d'avis à Montréal-Sud que tout n'a pas été entièrement éclairci. Et on n'est pas sans s'étonner d'avoir vu siéger au sein de la Commission le maire et les conseillers les plus directement visés. Mais l'affaire est maintenant close et certains pensent qu'un excès de confiance a été nuisible à ceux de la Ligue civique qui avaient été à l'origine de l'en-

quête.

C'est le maire Marcel Salette, contre qui la Ligue civique en particulier avait fait la lutte et dont elle avait mis en doute la bonne foi, qui présidait la commission d'enquête, entouré des chefs et de trois membres de la Ligue civique et de la Société culturelle. Tous les membres de cette commission qui étaient présents à la fin de l'enquête ont

reconnu à l'unanimité que les transactions s'étaient effectuées légalement et ont exonéré de tout blâme non seulement les membres de l'actuel conseil de ville, mais aussi ceux des administrations précédentes.

A la suite de cette enquête, il semble qu'une certaine dissension est entrée dans les rangs de la Ligue civique et le président de cet organisme a déclaré que c'est contre sa volonté que le nom de la Ligue a été mêlé à toute cette affaire (!)

En mettant fin à toutes les rumeurs qui avaient circulé dans Montréal-Sud, le maire Salette a tenu à déclarer qu'il considérait comme une "campagne mensongère" celle que la Ligue civique et son secrétaire, M. Edouard Ri-chard, a entreprise contre lui-même.

Cependant malgré le verdict unanime de tous les membres de la commission d'enquête, on est d'avis à Montréal-Sud que tout n'a pas été entièrement éclairci. Et on n'est pas sans s'étonner d'avoir vu siéger au sein de la Commission le maire et les conseillers les plus directement visés. Mais l'affaire est maintenant close et certains pensent qu'un excès de confiance a été nuisible à ceux de la Ligue civique qui avaient été à l'origine de l'en-

quête.

C'est le maire Marcel Salette, contre qui la Ligue civique en particulier avait fait la lutte et dont elle avait mis en doute la bonne foi, qui présidait la commission d'enquête, entouré des chefs et de trois membres de la Ligue civique et de la Société culturelle. Tous les membres de cette commission qui étaient présents à la fin de l'enquête ont

reconnu à l'unanimité que les transactions s'étaient effectuées légalement et ont exonéré de tout blâme non seulement les membres de l'actuel conseil de ville, mais aussi ceux des administrations précédentes.

A la suite de cette enquête, il semble qu'une certaine dissension est entrée dans les rangs de la Ligue civique et le président de cet organisme a déclaré que c'est contre sa volonté que le nom de la Ligue a été mêlé à toute cette affaire (!)

En mettant fin à toutes les rumeurs qui avaient circulé dans Montréal-Sud, le maire Salette a tenu à déclarer qu'il considérait comme une "campagne mensongère" celle que la Ligue civique et son secrétaire, M. Edouard Ri-chard, a entreprise contre lui-même.

Cependant malgré le verdict unanime de tous les membres de la commission d'enquête, on est d'avis à Montréal-Sud que tout n'a pas été entièrement éclairci. Et on n'est pas sans s'étonner d'avoir vu siéger au sein de la Commission le maire et les conseillers les plus directement visés. Mais l'affaire est maintenant close et certains pensent qu'un excès de confiance a été nuisible à ceux de la Ligue civique qui avaient été à l'origine de l'en-

quête.

C'est le maire Marcel Salette, contre qui la Ligue civique en particulier avait fait la lutte et dont elle avait mis en doute la bonne foi, qui présidait la commission d'enquête, entouré des chefs et de trois membres de la Ligue civique et de la Société culturelle. Tous les membres de cette commission qui étaient présents à la fin de l'enquête ont

30,390 naissances et 10,159 décès à Montréal, l'an dernier

Le taux des naissances par 1,000 de population a augmenté plus considérablement que le taux de la mortalité à Montréal au cours de l'année 1957. C'est ce que révèle le Dr Adélar Groulx, directeur du service de Santé dans son rapport préliminaire sur l'année 1957. Le total des naissances sur l'année 1957 s'élève à 30,390. Ce chiffre accuse une hausse de 1,753 naissances sur l'année 1956 et correspond à une natalité de 27.0 par 1,000 de population, soit une augmentation du taux de 1.2 par rapport à l'année passée.

L'accroissement naturel ou l'excédent des naissances sur les décès se chiffre à 20,231 personnes en 1957, comparativement à 19,010 l'an dernier; équivalant à un taux d'accroissement naturel de 18.0 par 1,000 de population en regard de 17.1 en 1956.

Le taux de la mortalité générale par contre, s'établit pour la même année à 9.0 par 1,000 de population alors qu'il s'élevait à 8.7 l'an dernier.

Le nombre des décès s'est élevé à 10,159 en 1957 comparative-ment à 9,627 en 1956.

Le taux de la mortalité maternelle s'établit à 0.69 par 1,000 naissances vivantes. Comparé à l'année 1956 c'est une légère diminution du nombre de décès et du taux de la mortalité maternelle.

La mortalité infantile est de nouveau descendue en 1957 par rapport à 1956. De 29.8 qu'elle

était elle s'est fixée à 29.0 par 1,000 naissances à la fin de l'année dernière.

Les causes de décès A la suite d'un examen attentif du tableau des dix principales causes de décès, l'on observe que les trois premières places sont encore occupées par les maladies du cœur (ajoutées aux lésions vasculaires cérébrales), le cancer et les accidents.

Chacune de ces causes accuse une augmentation du nombre et du taux de leur mortalité en 1957. Les maladies du cœur passent du taux de 403.1 en 1956 à 417.5 par 100,000 de population en 1957; le cancer en deuxième position du taux de 159.4 à 163.3; les accidents de 39.5 à 45.7 par 100,000 de population.

Pour la première fois à Montréal, la tuberculose n'apparaît pas

parmi les dix principales causes de décès. Elle est remplacée par les malformations congénitales dont la fréquence est demeurée à peu près la même au cours des dernières années.

La mortalité par tuberculose accuse encore en 1957 une nouvelle réduction pour la douzième année consécutive avec un taux de 10.3 par 100,000 de population ou 116 décès comparative-ment à un taux de 12.0 ou 133 décès l'an dernier.

Pour la cinquième année consécutive, il n'y eut aucun décès attribuable à la diphtérie et pour la deuxième fois, un seul cas a été rapporté au cours de l'année.

La poliomyélite

Le fait saillant le plus remarquable du bilan de la santé publique pour l'année 1957 est la dimi-

LE VIN qui chante et qui enchante ROYAL DE NEUVILLE VIN IDEAL DES FETES

DEPUIS 40 ANS LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC PRODUITS LISLET POELES ELECTRIQUES ET POELES COMBINES FOURNAISES DE TOUS GENRES UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE LASSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS

GELEE ROYALE D'ABEILLES SOLUTION PURE STABILISEE Longivex LA SEULE DU GENRE PRODUITE AU CANADA

PELERINAGE MARIAL à LOURDES organisé par le SANCTUAIRE NATIONAL DE NOTRE-DAME-DU-CAP sous le distingué patronage de S. E. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières

L'ART DU SAVOIR MANGER ET DU SAVOIR BOIRE EST AUSSI L'ART DU BIEN VIVRE MARIAGE HARMONIEUX DE METS ET DES VINS

"Le Devoir" est imprimé au No 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 18 JANVIER 1958

Le parti libéral fidèle à ses vertus et à ses vices

Le parti libéral s'est donné un chef et un programme. L'un et l'autre n'ont pas causé la moindre surprise.

On serait bien en peine de trouver dans les résolutions du congrès libéral un corps de doctrine. La seule déclaration de principe porte sur la liberté d'entreprise.

Les libéraux ne renient pas leur passé; ils ne cherchent pas à faire peau neuve. Leurs résolutions ne sont dans l'ensemble qu'une affirmation de leur politique des vingt-deux dernières années.

L'impression qui se dégage du programme libéral, c'est qu'Ottawa est le seul gouvernement véritable du pays.

Mais on sent bien que si les provinces résistent, on est décidé d'avancer à passer outre. C'est ainsi que le congrès a fait sien la résolution présentée par les étudiants libéraux.

en matière d'éducation, c'est de l'illogisme. On ne peut pas indéfiniment contredire dans ses actes quotidiens les principes dont on se réclame.

Un point à noter au chapitre de la sécurité sociale. On propose l'établissement de retraites contributives agencées avec les plans actuels de pensions de vieillesse.

Commencerait-on à se rendre compte que le régime est à la fois coûteux et limité? Songerait-on à faire marche arrière, pour assoier toute la sécurité sociale au Canada sur une base contributive.

Le parti libéral a un chef et un programme. Il lui reste à affronter une élection.

Mais sait-on jamais ce qui peut sortir de cette boîte de Pandore qui s'appelle une élection générale?

Gérard FILION

Blocs-Notes

Les souscriptions à Montréal

Le service municipal du bien-être social vient de faire connaître les campagnes de souscription qui doivent se tenir à Montréal au cours de l'année 1958.

Une seule campagne montre entend recueillir à elle seule la moitié de ces dons puisque son objectif est de \$15,920,000: elle associe les quatre grands hôpitaux de langue anglaise.

Il reste que les campagnes de souscription ordinaires tenteront de recueillir près de \$13,000,000 et que la plupart d'entre elles atteindront la plus grande partie de leur objectif.

Ce tableau souligne une fois de plus notre infériorité économique. Il illustre par ailleurs l'insuffisance de notre organisation sur le plan de la bienfaisance.

Charles Bélec
Charles Bélec vient de mourir non loin de Fort-Coulonge à l'âge de 86 ans.

C. D. Howe
L'ancien ministre du commerce, M. Clarence Decatur Howe, qui a joué un si grand rôle sous la dernière administration King et l'administration Saint-Laurent

s'est tenu à l'écart au cours du congrès libéral qui vient de se tenir. Il n'a fait que de brèves apparitions et s'est contenté de distribuer des poignées de main.

Charles Bélec
Charles Bélec vient de mourir non loin de Fort-Coulonge à l'âge de 86 ans.

La retraite de M. C.D. Howe ne vaut cependant que sur le plan politique. Cet homme de 73 ans demeure fort actif.

M. Howe a exercé une influence énorme sur l'économie canadienne pendant plus de vingt ans qu'il fait partie du gouvernement fédéral.

La Bible vous parle
Les livres du juste distillent la bienveillance, la bonté des méchants la perversité. (Prov. 10, 32).

Lafortune, alias Nap. Tellier

L'homme à tout faire

par Omer HEROUX

Nous évoquons aujourd'hui le souvenir de l'un de ces modestes, presque inconnus du grand public, auxquels le Devoir doit d'avoir survécu pendant un demi-siècle tout près, démenti de sinistres prédictions, triomphé d'obstacles qui paraissaient invincibles.

Nous avons joint à son nom propre le pseudonyme sous lequel il dissimulait sa collaboration écrite au journal, ainsi qu'une formule qui définit le nombre et la qualité des services qu'il lui a prodigués sans jamais se mettre en vedette.

Car, à la vérité, il fut dans la maison l'homme à tout faire, celui qui n'hésitait devant aucune besogne, si pénible fût-elle.

Officiellement, Napoléon Lafortune était le gérant d'affaires du Devoir. Mais cela impliquait beaucoup plus de choses qu'on ne l'imagine habituellement.

C'est ainsi qu'on lui doit des voyages en Acadie, à Chicago pour le congrès eucharistique international, et surtout le premier voyage collectif des Canadiens français en Louisiane.

Le projet, hanté depuis longtemps l'esprit de notre ami. Il en avait tracé les lignes maîtresses quand Dudley LeBlanc vint chez nous avec un groupe d'Évangélistes louisianais.

Il jouait une carte sûre. Le voyage était déjà aux trois quarts préparé dans la tête de celui qui devait en être le principal artisan.

Le groupe du Devoir avait pris la route de l'ouest, passant par Chicago et rejoignant, avec toutes les commodités actuelles, les voyages des explorateurs.

Acadiens et Canadiens français se rencontrèrent en Louisiane et visitèrent ensemble le pays. Ils y reçurent un accueil fraternel.

Le groupe du Devoir avait pris la route de l'ouest, passant par Chicago et rejoignant, avec toutes les commodités actuelles, les voyages des explorateurs.

organisa-telle la diffusion d'une vie populaire de celui-ci qui, par elle, se répandit abondamment à travers le Canada français.

C'est un certain nombre de souvenirs de celle d'Étienne Lammy, le célèbre académicien français, qui débuta, tout en posant sur un pupitre le manuscrit qu'il allait lire, par ces simples mots: le vais vous traiter comme mes collègues de l'Académie.

Le geste, je le confesse, déçut un certain nombre d'auditeurs dont j'étais et qui auraient de beaucoup préféré entendre le célèbre orateur parler et non point lire son texte.

C'est naturellement des conférences de Bourassa que Lafortune eut le plus à occuper. Le fondateur du journal était toujours son plus grand actif et l'on ne se gênait pas pour exploiter à fond son prestige et son talent de parole.

Un milieu de toutes ces besognes ou trouvait-il le temps de rédiger les billets du soir qui firent la réputation de Nap. Tellier?

Un diable d'homme avait le don d'être parvenu à s'occuper en même temps, semble-t-il, les plus disparates besognes.

Nap. Tellier était, en même temps qu'un journaliste de grande classe, un technicien qui connaissait à fond notre métier.

Simultanément, les deux rédacteurs s'inclinaient, laissant la place libre au gérant d'affaires. L'un et l'autre consacraient leur homme, ils savaient l'affaire en main sûre.

Naturellement, certaines des besognes dont Lafortune devait s'occuper, sont aujourd'hui passées en d'autres mains.

Ce n'est pas une raison pour oublier le dévouement, le magnifique esprit d'initiative dont fit si souvent preuve notre ami.

Tous ceux qui l'ont connu l'ont vivement regretté. Je suis heureux, pour ma part, de lui rendre ce tardif hommage.

EN ARGENTINE

Situation favorable au gouvernement provisoire

par Jean HUTEAU

BUENOS-AIRES, janvier. — L'année nouvelle s'ouvre sous des auspices favorables au gouvernement provisoire du général Aramburu: d'une part les radicaux centristes, dits radicaux du peuple, ont choisi de présenter aux élections de février prochain le "candidat raisonnable"; d'autre part le péronisme n'arrive visiblement pas pour l'instant à trouver le commun dénominateur qui lui permettrait de jouer le rôle auquel il prétend après avoir recueilli plus de deux millions de voix aux élections constituantes de juillet.

On avait pu craindre que les élections internes du parti radical du peuple (fraction droite) de l'ancienne Union civique radicale n'aboutissent à la désignation d'un candidat dont la personnalité aurait compromis les chances de cette formation politique.

Or, on attribue à l'habileté manœuvrière du général Aramburu le fait d'avoir suscité ou d'avoir profité d'une force politique qui, comme les radicaux du peuple, se situe à mi-chemin entre les extrémismes, aussi bien anti-péronistes que néo-péronistes.

Une situation confuse
Il est également hors de doute que si elles pouvaient faire bloc



Langlois: "Whoa! j'veins de comprendre la déclaration du cardinal"

L'ACTUALITÉ

Destination Lune

Je suis peut-être obtus, mais je ne vois guère quelles conséquences définitives l'échec de "pamplemousse" m'autoriserait à tirer sur la valeur comparée des régimes soviétique et américain.

Une chose en revanche me paraît fort claire: c'est l'efficacité des méthodes scientifiques employées par l'U.R.S.S.

Autant que je puisse en juger, les Soviétiques ont un respect profond pour la science des savants et l'intelligence des intellectuels, même s'ils ont tendance parfois à manquer de considération pour leur conscience.

Le sénateur Mac Carthy a montré que pour ce qui est de la conscience, un pays démocratique sait aussi aller fort loin.

Quant au reste, les nations hautement civilisées, hautement cultivées, savent bien que savoir est synonyme de songerie et qu'intellectuel est synonyme d'incapable.

Je veux à présent aller fort loin. Quant au reste, les nations hautement civilisées, hautement cultivées, savent bien que savoir est synonyme de songerie et qu'intellectuel est synonyme d'incapable.

Robert ESCARPIT (Le Monde)

Lettres au "DEVOIR"

Le Château Maisonneuve

Honorable Sarto Fournier, Maire de Montréal, Hôtel de Ville, Montréal, P.Q. Monsieur le maire,

Vous êtes au courant de la campagne qui se poursuit actuellement pour que l'hôtel des Chemins de fer nationaux en construction à Montréal porte le nom de "CHATEAU MAISONNEUVE".

De nombreuses associations de la ville de Montréal comme de toute la province de Québec et de tout le Canada ont formellement appuyé cette campagne, de même que plusieurs hommes politiques et autres personnalités.

L'Association de la jeunesse canadienne-française et tout le peuple montréalais seraient heureux de connaître l'opinion du maire actuel de Montréal sur le sujet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Anglicismes

Monsieur le directeur,

Hier je lus avec intérêt votre article de fond ayant trait au petit nègre de la brochure de la Corporation de Gas Naturel du Québec.

Ceci me fit souvenir de quelques bijoux que laissa tomber un personnage ou l'autre des "Plouffe", il y a déjà quelque temps.

L'un était: "J'suis dans la rouge à la banque", et l'autre: "ça fait deux semaines que je travaille sur ces bas-là".

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Jean TURGEON Westmount

Voeux de la saison

Monsieur le directeur,

Les spectacles télévisés ont, sans doute, en leur valeur intrinsèque, à l'époque des fêtes, sans que je n'y attarde.

Je veux simplement vous signaler deux petits incidents fort désagréables, qui laissent percer un laisser-aller inadmissible chez les responsables des programmes.

Deux incidents? Je devrais dire deux dans un. En effet, à Téléjournal et à Cap-aux-doriers, (je ne précise pas les dates), les annonceurs ont offert aux spectateurs, au nom de l'équipe, leurs "voeux de la saison".

Le Sieur de Maisonneuve avait, certes, raison d'avouer un jour, ou plutôt, une nuit, à Jean Narrache, qu'il ne se reconnaissait plus dans son île. Entre autres motifs, il n'y trouvait plus les mêmes paysages. Les gens d'en bas du fleuve ne sont plus les seuls à sourire... ou à pleurer.

Il faut bien remarquer que dans les deux circonstances, on ne peut objecter ni improvisation, ni humour, ni adaptation au parler du terroir.

SPECTATEUR OCCASIONNEL

La défense civile

Monsieur le directeur,

Vraiment, notre prodige Maire ne sait pas où donner de la tête pour vider le trésor municipal. En bon chien de garde j'ai confiance que vous le suivez de près dans ses extravagances.

Au point de vue de tout le monde la défense civile relève uniquement et exclusivement du fédéral. Quand les bombes atomiques agitent directement et sur-le-champ sur une population dans un rayon de 20 miles et plus, Vider Montréal dans 15 minutes par 5 ou 6 points!!! Utopie!!!

J'ai l'intention aujourd'hui par l'entremise de votre journal de suggérer à notre honorable maire plutôt que de grever le trésor municipal, de marquer le pas, derrière nous dans la croisade de prière, à la suite de notre vénéré cardinal pour l'obtention d'une paix durable dans le monde.

Pourquoi notre honorable maire ne chanterait-il pas la sainte messe de son état d'âme, lui qui est si fort en liturgie par sa wide open city-to-proper grande ville ouverte à la

(Suite à la page 2)

tudes ne puissent se prolonger tout état de cause, il n'est pas exclu que les électeurs péronistes, qui seront les arbitres des élections de février, se retrouvent aussi à leur tour, devant un tel remplaceur de la volonté des dirigeants et leurs calculs. Mais, en



L'Association des ophtalmologistes (médecins, oculistes) tenait dernièrement une importante réunion. Photographiés à l'issue de celle-ci, sont de gauche à droite les docteurs John V. Nicholls, vice-président, René Charbonneau, président et Michel Mathieu, secrétaire.

L'énergie de la bombe "H": conflit entre alliés

Les E.-U. auraient délibérément retardé la publication de faits confirmant l'avance britannique

LONDRES — Un nouvel obstacle dans la coopération anglo-américaine donne un goût amer à une importante victoire scientifique occidentale. Cette victoire a été remportée par les Britanniques dans la maîtrise de la fusion nucléaire, l'énergie dégagée par la bombe à hydrogène. Il apparaît que c'est un grand pas vers l'utilisation de cette énergie à des fins pacifiques. Un savant britannique dit que cette découverte est plus importante que le lancement du spoutnik.

de source d'énergie que l'humanité ait encore domestiquée, pour le bénéfice de l'homme au lieu de sa destruction. On savait que les savants britanniques, américains et canadiens échangeaient des informations secrètes dans le domaine nucléaire. En vertu de cette entente, d'importants renseignements ne devaient pas être révélés au public avant l'approbation d'un comité anglo-américano-canadien.

LA SESSION PROVINCIALE

"Pour que la Gaspésie s'industrialise, Québec doit lui fournir l'électricité"

(Me Gérard Lévesque)

QUEBEC, 17 — Le député libéral de Bonaventure, Me Gérard Lévesque, a demandé hier au gouvernement provincial de permettre à la Gaspésie de prendre son essor au point de vue industriel en lui fournissant de l'électricité en quantité suffisante et à prix abordable.

Intervenant au cours de l'étude des crédits du ministère des ressources hydrauliques, M. Lévesque a dit que dans l'état actuel des choses la Gaspésie ne saurait attirer les industriels.

Il a fort intelligemment exposé le point de vue des Gaspésiens et a provoqué d'intéressantes déclarations de la part du premier ministre. Celui-ci a dit que l'Union nationale a déjà fait beaucoup pour la Gaspésie en construisant

ce câble fluvial qui va de Baie-Comeau aux Boules. C'est grâce à cette source d'électricité, dit-il, que Murdochville a connu le développement que l'on sait.

M. Lévesque. Relativement à la Gaspésie, M. Lévesque cite des paroles qui prouvaient le premier ministre Duplessis, à Rimouski, pour promettre d'aider cette région qui avait été trop longtemps négligée.

Le député de Bonaventure déclare qu'il y a deux conditions à la venue de l'industrie dans une région comme la Gaspésie: 1) il faut du pouvoir électrique en quantité suffisante; 2) il faut que le prix de ce courant soit compétitif.

M. Duplessis: "Il y a une troisième condition: c'est celle du transport. Relativement à la première condition qu'il vient de poser, M. Lévesque admet que le gouvernement provincial a fait un effort pour fournir de l'électricité à la Gaspésie, mais le fluide ne circule pas encore en quantité suffisante dans le comté de Bonaventure. Il rappelle qu'actuellement

la coopérative d'électricité de Bonaventure vend environ 3000 forces électriques mais dans sept ou huit ans il en faudra au moins 10,000.

"C'est la situation chez nous, dit le député, et dans les conditions actuelles, nous ne pouvons pas attirer les industriels. Je suggère donc que le gouvernement construise une ligne de transmission à partir du lac Ste-Anne ou nasse la ligne primaire venant des Boules.

Quant au prix, M. Lévesque fait une suggestion. Il préconise un système d'uniformisation des taux de l'hydro qui traverse toute la province, afin que le prix trop élevé de l'électricité n'empêche pas les industriels d'aller s'établir dans des endroits éloignés où il y a de nombreuses ressources.

Il termine en proclamant que l'électricité à bon marché est à la base du progrès général d'un pays ou d'une province.

M. Duplessis. Dans sa réponse au député de Bonaventure, le premier ministre (suite à la page 7)

Aux quatre coins du monde

FRANCE-TUNISIE: la nouvelle détérioration des rapports s'oriente vers une crise ouverte

TUNIS. — Le président Habib Bourguiba, chef de l'Etat et du gouvernement tunisien, a refusé hier de recevoir une mission spéciale du gouvernement français. Cette mission composée d'un officier supérieur et d'un attaché du Quai d'Orsay avait pour tâche de remettre au président une note, équivalant à des lettres de félicitation, et demandant la libération immédiate des soldats français retenus prisonniers dans un camp de rebelles algériens, en territoire tunisien. C'est à la suite d'une ambassade tendue samedi dernier par les fellagah que cinq militaires français auraient été amenés en Tunisie où les rebelles bénéficient apparemment d'une large tolérance. Tunis a dit ne rien savoir de cet incident. M. Bourguiba a toutefois apporté une nuance à son refus: il recevra la mission si elle est accompagnée de l'ambassadeur de France en Tunisie, Pierre Gorce qui, semble-t-il, a la confiance et l'amitié du gouvernement tunisien. On sait que Paris a décidé de suspendre d'importantes négociations en cours avec la Tunisie, négociations qui devaient aboutir notamment à la signature d'un accord militaire.

Le ministre Parkes: la puissance de représailles des E.-U. reste notre principale sauvegarde

VANCOUVER. — Le seul préventif du monde occidental contre le projet intercontinental de la puissance de représailles des Etats-Unis, a déclaré mercredi le ministre de la défense, M. Parkes. Parlant au cours d'une conférence de presse, le ministre a dit que l'homme "qui presse le bouton" pour activer la puissance de représailles, c'est le président des Etats-Unis. "En vertu du système actuel, le président des Etats-Unis est le seul homme qui peut faire entrer en jeu nos forces de représailles", dit-il. Il a ajouté: "Mais cela ne signifie pas qu'il est le seul homme qui puisse diriger nos forces de défense, si la Russie lance une attaque". Le ministre de la défense a déclaré que le danger d'une guerre dans un avenir immédiat est très éloigné. "Les représailles sont la meilleure sauvegarde de la paix et les Russes connaissent notre puissance de représailles".

GUATEMALA: le président provisoire annonce que l'ordre sera maintenu et le résultat de l'élection, respecté

GUATEMALA. — Le président provisoire, Guillermo Flores Avendano, dans une allocution radiodiffusée, a donné l'avertissement que le gouvernement ne tolérera aucune manifestation et aucun désordre à la suite de l'élection ni de marche sur la capitale d'éléments de l'extérieur. "Tous les candidats devront s'incliner devant le verdict populaire et je ne tolérerai pas que quiconque déclenche des troubles du genre de ceux qui se sont produits l'automne dernier", a dit le chef de l'Etat par intérim. Certains observateurs croient que l'avertissement du président était surtout destiné au candidat du parti de la Réconciliation nationale, formation de droite, Miguel Ydigoras Fuentes, qui a invité ses partisans en province de "descendre" sur la capitale le lendemain de l'élection. Celle-ci aura lieu dimanche prochain. Voici trois jours, le président provisoire a réuni au ministère de la défense tous les commandants de corps d'armée en prévision, pense-t-on, du jour de l'élection. L'automne dernier, les émeutes consécutives à l'élection avaient entraîné l'annulation de celle-ci et la chute du gouvernement provisoire d'alors. L'armée paraît cette fois décidée à rester neutre et à assurer le maintien de l'ordre public.

INDE: la conférence du parti du Congrès met l'accent sur les problèmes d'ordre économique

GAUHATI. — Les chefs politiques du puissant parti du Congrès, réunis pour leur conférence annuelle dans cette petite ville du nord-est de l'Inde, ont mis l'accent sur la gravité des problèmes économiques de leur pays. On sait que l'augmentation croissante des prix, l'aggravation du déficit de la balance commerciale, de mauvaises récoltes ont provoqué une véritable crise économique qui a forcé le gouvernement à recourir à toutes les ressources disponibles, représentant quelque 4 millions d'adhérents de toutes les régions du pays, ont souligné que la mise au point d'un vaste programme de relèvement économique est chose urgente. Une résolution adoptée à l'unanimité réclame une plus large mesure de discipline dans la vie économique du pays et l'accroissement de la production agricole de 30% d'ici 1961. Cependant, on n'a pu s'entendre sur les moyens précis à adopter pour atteindre ces objectifs et on s'en est remis au gouvernement à ce sujet. On sait d'autre part que les Etats-Unis ont offert hier une aide substantielle au gouvernement indien: un crédit de \$225 millions.

AFRIQUE NOIRE: huit Etats mettent au point un vaste projet d'assistance technique

LONDRES. — Les représentants de huit Etats, membres de la Commission pour la coopération technique en Afrique noire,

sont à mettre au point, dans la capitale britannique, un vaste programme d'assistance technique qui serait inspiré, en partie, des réalisations obtenues dans ce domaine, par le Plan de Colombo. Ces pays sont d'une part, des Etats européens possédant des prolongements africains (France, Grande-Bretagne, Belgique, Portugal), de l'autre quatre Etats indépendants d'Afrique noire (Ghana, Libéria, Union Sud-Africaine et Fédération des Rhodésies et du Nyassaland, cette dernière ne jouissant d'ailleurs pas encore de la pleine souveraineté). La Commission qui a été créée en 1954, veut coordonner toutes les initiatives en matière d'assistance technique en Afrique noire et développer cette assistance: elle disposera de fonds considérables à cette fin. La Commission restreint à l'écart des problèmes politiques; les observateurs soulignent cependant que l'entreprise offre un grand intérêt puisqu'elle amène à travailler ensemble des représentants d'Etats aussi différents, si non opposés, que le Ghana et l'Union Sud-Africaine.

ONU: le fonctionnaire danois récalcitrant, invité à brûler sa liste de témoins hongrois

NATIONS-UNIES, N.-Y. — Une commission d'enquête des Nations-Unies a recommandé que Povel Bang-Jensen, fonctionnaire au secrétariat général, brûle la liste secrète de témoins hongrois, qu'il refuse de remettre au secrétaire général, M. Dag Hammarskjöld. Cette commission spéciale a aussi critiqué vivement Bang-Jensen pour "son ignorance des procédures rationnelles de sécurité" et son "irresponsabilité" depuis qu'il est en possession de cette liste. Il n'a pas été question de congédier du secrétariat des Nations-Unies ce fonctionnaire d'origine danoise. Cela viendrait plus tard. M. Hammarskjöld a suspendu Bang-Jensen en décembre parce que celui-ci refusait de lui remettre la liste des témoins hongrois. Le rapport de la commission d'enquête de trois hommes, publié mercredi soir, souligne que Bang-Jensen n'était point autorisé à remettre l'anonymat aux 81 témoins. Ces gens déposèrent devant lui, à titre de membre d'une commission spéciale des Nations-Unies qui, plus tard, accusait l'Union soviétique d'avoir mété la révolte hongroise de 1956 par la force.

ETATS-UNIS: la population du pays dépasse les 172 millions d'habitants

WASHINGTON. — La population des Etats-Unis était de quel. que 172,554,000 habitants au 1er décembre, a annoncé hier l'Office fédéral de la statistique. C'est la plus augmentation de 3,013,000 habitants ou 1,8 pour cent sur la population du pays à la même date, il y a un an, et un rapport de 21,421,000 ou 14,3 pour cent, depuis le recensement de 1950.

Uruguay: le fardeau d'une sécurité sociale mal conçue mettrait en péril l'économie du pays

MONTEVIDEO. — L'Uruguay, donné souvent comme modèle en matière de sécurité sociale pour l'Amérique latine, connaît actuellement des difficultés économiques graves qui, de l'avis de certains observateurs, risquent de déboucher sur une crise politique. Le motif principal de ces difficultés serait la mauvaise organisation de la sécurité sociale; on y ajoute aussi le caractère théorique de la fonction publique. C'est ainsi que sur une population de 2,600,000 habitants environ, plus du tiers seraient sur la liste de paye de l'Etat, par le jeu des nationalisations qui s'étendent à une grande part de l'activité industrielle et commerciale. D'autre part, on peut toucher la pension de vieillesse à l'âge de 50 ans, si on a "travaillé" pendant trente ans mais comme dans la plupart des cas, le montant de la pension est plus élevé que celui du salaire, tout le monde aspire à être "pensionné" le plus tôt possible. Le trésor public est actuellement vide et les partis d'opposition, le Mouvement national en tête, exploitent au maximum le mécontentement croissant du public devant cette situation.

Allemagne de l'Est: touriste américain condamné à 10 mois de prison pour contrebande

BERLIN. — Un tribunal de Berlin-Est a reconnu un citoyen américain, Walter Steinberg, âgé de 35 ans coupable de tentative de contrebande et l'a condamné à une peine d'emprisonnement de dix mois. Steinberg était accusé d'avoir essayé de faire passer en fraude à Berlin-Ouest de l'équipement photographique d'une valeur de \$5,000, acheté à Berlin-Est. C'était la première fois qu'un tribunal de l'Allemagne orientale condamnait un citoyen américain; Steinberg a dit qu'il s'était vu en touriste, en Allemagne de l'Est, voici quelques mois, afin d'obtenir un visa afin d'aller participer au festival de la jeunesse à Moscou. L'Américain a eu les services d'un avocat désigné d'office. Cependant, le consul général des Etats-Unis à Berlin a annoncé qu'il demandera aux autorités soviétiques de faire une enquête sur toute cette affaire: M. O'Brien a cependant signalé que si en vertu d'un accord des quatre Grands, les tribunaux est-allemands ne sont pas habilités à juger les militaires occidentaux, cette clause ne peut jouer, étant donné que Steinberg est allé à Berlin-Ouest, en tourisme.

Souscription en faveur des Petites filles de Saint-François

Les Petites filles de Saint-François, une communauté qui a fait beaucoup dans le passé pour les dames âgées et les enfants, lance actuellement, avec l'autorisation du Service du bien-être social de Montréal, une campagne de souscription en vue de défrayer les dépenses causées par la construction de leur maison-mère. Sans cette construction, jugée absolument nécessaire, la communauté ne pourra plus, désormais, offrir un toit aux dames âgées et aux enfants qui, régulièrement, viennent leur demander l'hospitalité. Elle refuse, à l'heure présente, plusieurs demandes. En 1943, alors qu'elle ne comptait que 30 membres, les supérieures de la communauté demandèrent à Mgr Joseph Charbonneau, leur fondateur, l'autorisation de porter l'habit religieux à l'extérieur. Cette autorisation leur fut accordée, à condition que la communauté s'occupât du service des presbytères du diocèse de Montréal.

En 1948, la communauté recevait l'Approbation comme communauté diocésaine. En 1950 s'ouvrirent le premier foyer pour dames et la première maternité sur le boulevard Pie IX. La maison-mère fut construite en 1954, à Pointe-aux-Trembles. Actuellement, la communauté compte 140 religieuses qui se doivent à près de 50 dames et de 250 enfants pensionnaires et externes, garçons et fillettes de 4 à 9 ans, et le service se continue dans plusieurs presbytères de la métropole.

Depuis 1943, le développement incessant de S.E. Mgr J. Conrad Chautmont, vicaire général de Montréal et co-fondateur de la Congrégation, continue de protéger cette famille religieuse et de veiller sur ses activités. La présente demande aidera grandement à loger un plus grand nombre d'enfants sans foyer où dont les parents sont dans l'impossibilité de gagner leur vie. Le public est fortement invité à se rendre visiter les lieux.

Toute aumône, pourra être adressée à: Mère Économie Générale, 13900, est, Notre-Dame, Montréal 5.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE DEUXIEME CONCOURS D'OEUVRES THEATRALES

A la demande de plusieurs concurrents, la date limite de la remise des manuscrits, pour ce deuxième concours, est reportée au 31 janvier 1958. Il faut adresser ses manuscrits en trois exemplaires à l'honorable juge André Montpetit, Palais de Justice, Montréal.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE 1237, rue Sanguet Montréal

CARNAVAL DE QUEBEC. Illustration of a clown and a fish. Text: CARNAVAL DE QUEBEC. FEV. 1-18, 1958.

PRINCIPAUX EVENEMENTS. SAM. 1 FEV. — (après-midi) Courses de chiens — Courses de chevaux. (soir) Ouverture officielle du carnaval et inauguration du Palais de Glace par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada. Soirée d'ouverture. DIM. 2 FEV. — (après-midi) 3ème et dernière épreuve du Derby International d'attelages de chiens. Courses de chevaux. (soir) "Carnavalesque Spectacle au Colisée avec vedette internationale". LUN. 3 FEV. — (soir) "Carnavalesque", proclamation et couronnement de la Reine du Carnaval. SAM. 8 FEV. — (après-midi) Concours de ski du Carnaval au cœur de la ville - (soir) Bal Populaire (travesti) au Colisée. DIM. 9 FEV. — (après-midi) Grande parade du Carnaval. MAR. 11 FEV. — (soir) Fête de nuit des skieurs au Lac Beauport. VEN. 14 FEV. — (soir) Grand Bal de la Reine au Château Frontenac. SAM. 15 FEV. — (soir) Grande parade du Carnaval. DIM. 16 FEV. — (après-midi) Course en canot à travers les glaces du St-Laurent (soir) Danse populaire au Palais de Glace. LUN. 17 FEV. — (soir) Soirées carnavalesques et gastronomiques dans les principaux hôtels et restaurants. MAR. 18 FEV. — (soir) Fête d'artifice du Carnaval - Danse au Palais de Glace. Pour d'autres voir Office municipal du Tourisme — C.F. 7 — Québec 4

UNIVERSITE DE MONTREAL COURS DU SOIR MONITEURS DE TERRAINS DE JEU DE TE Entraînement de moniteurs et monitrices les mardi et jeudi de chaque semaine à 7h.30 du soir, avec la collaboration du Service des parcs de la cité de Montréal. Inscription et premier cours lundi soir 20 janvier en H 4 de l'Université \$15.00 L'IMMEUBLE VENTE ET COURTAGE Cours entièrement nouveau; fait suite à ceux des années précédentes. Chaque mercredi soir à 8h. en G404 de l'Université. Collaboration de la Corporation des Courtiers en Immeubles de la province de Québec. Dix séances. \$10.00 EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT, C.P. 6128, MONTREAL R.E. 8-8451, poste 44 — R.E. 8-7057 — R.E. 8-2768

COMPTABLES AGREÉS BELANGER & DAHME Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie Comptables agréés 10 quest, rue St-Jacques BE. 3475 ROGER PROVOST, C.A. Syndic Licencié ROLAND PROVOST C.A. 533 rue Cherrier AV. 8-8607 VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C. A. R. LIONEL ROBIN, C. A. JACQUES R. CHADILLON, C. A. ARMAND R. VIAU, C. A. PO. 9-3871 4926, av. Verdun. VERDUN

VOYAGE AU MEXIQUE Départs: 8 février — 15 février — 8 mars — 15 mars PRIX à partir de \$498.00 TOUT COMPRIS de Montréal à Montréal selon durée (2 ou 3 SEMAINES) et itinéraire (avec ou sans YUCATAN) MONTREAL-MEXICO et retour par CANADIAN PACIFIC AIRLINES et EASTERN AIR LINES Langue française — Ambiance française Pour renseignements, envoi du dépliant, inscription VOYAGES ANDRE MALAVOY 1225 quest, rue Dorchester MONTREAL UN. 1-4633 UN. 1-4880

Timides... Nerveux! La timidité et la tension nerveuse sont l'expression d'un déséquilibre du caractère qui rend ses victimes incapables de se mettre en valeur et de progresser. Elles sont la cause de la plupart des échecs et de situations médiocres qui pourraient être brillantes sans ces handicaps. Ces deux complexes s'aggravent avec le temps et finissent par compromettre toute adaptation normale et conduire aux pires tourments si aucune solution n'intervient pour en arrêter la marche. TIMIDES... NERVEUX, voici enfin une méthode pour acquérir et développer la confiance en vous, l'assurance, le calme et la maîtrise de soi, conditions capitales de toutes les réussites. N'attendez pas, postez aujourd'hui le coupon ci-dessous et lisez la brochure "SUCCES", c'est un solide point de départ pour un meilleur avenir. INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE, Dépt. 3 4232, rue de La Roche — Montréal 34 - P.Q. Veuillez me faire parvenir la brochure "SUCCES" et le programme de votre cours. Ci-joint timbres de 25¢ pour frais d'envoi NOM... AGE ADRESSE...

plus rapide... Superstarliner. AIR FRANCE Le plus grand réseau du monde. grâce à sa réserve d'essence permet un vol transatlantique aller-retour sans escale. Consultez votre agent de voyages, de chemin de fer ou le bureau d'Air France le plus proche. 1020 rue Ste-Catherine ouest, Montréal — UN 6-7643

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes.

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of commodity prices provided by the Canadian Press, listing various goods and their current market rates.

Comment la créature...

Article discussing the relationship between the divine and the human, exploring the concept of the 'creature' and its spiritual journey.

Comment la créature...

Continuation of the article from the previous page, further elaborating on the author's philosophical and theological reflections.

Text block containing a public notice or advertisement, possibly related to a legal or administrative matter.

AVIS PUBLIC

Public notice regarding the liquidation of the C.P.R. and the sale of its assets, including real estate and other property.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL

Legal notice from the Province of Quebec, District of Montreal, concerning a court case or legal proceeding.

COUR SUPERIEURE

Notice from the Superior Court of Montreal, detailing a legal matter or court decision.

AVIS

General public notice or announcement, possibly regarding a business or community event.

AVIS

Another public notice or announcement, providing information to the public.

AVIS

Final public notice or announcement in this section.

Petites annonces du "Devoir"

Advertisement section for 'Petites annonces du Devoir', featuring various classified ads for services, real estate, and businesses.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Advertisement for professional and business cards, highlighting the quality and variety of the products.

Horace Labrecque et Fils

Advertisement for Horace Labrecque et Fils, a company specializing in insurance and financial services.

Canada Dactylographe Inc.

Advertisement for Canada Dactylographe Inc., a company providing typewriter and office equipment.

Dr. C. Melillo

Advertisement for Dr. C. Melillo, a medical professional offering various health services.

Advertisement for 'Le Devoir' insurance services, promoting their comprehensive coverage and reliability.

Le Boston rappelle Billy O'Ree des As de Québec

Jack Bionda, Bob Armstrong et Gerry Ehman sont retournés au club Springfield de la Ligue Américaine

BOSTON PA — Les Bruins de Boston ont rappelé hier l'ailier Willie "Bill" O'Ree des As de Québec, pour leurs deux joutes de fin de semaine contre les Canadiens de Montréal. Ce joueur de couleur remplacera Leo Labine, actuellement malade.

Gerry Ehman, rappelé de Springfield pour la joute de dimanche contre les Rangers, est retourné à cette équipe. Ehman a compté un but jeudi, mais Boston a perdu 3-2. Les joueurs de défense Jack Bionda et Bob Armstrong ont été envoyés au club Springfield de la Ligue Américaine, par les Bruins de Boston. La date du départ de Bionda avait été retournée aux As de Québec.

bec. Millar n'a guère impressionné comme remplaçant de Don Simmons. Les Bruins ont depuis fait l'acquisition du vétéran Harry Lumley qui a fait un retour dans la Ligue nationale jeudi soir. Boston a perdu 3-2 contre les Rangers.

Manoir NDG gagne

Le Manoir Notre-Dame-de-Grâce a vaincu le Westminster 11 à 3 dans une joute régulière de badminton de la Ligue Murray. Cette victoire de l'équipe du capitaine Guy Miron était la deuxième en quatre parties depuis le début de la saison. Les étoiles des vainqueurs ont été Mil Denise Cassidy, la grande vedette de la Ligue de badminton, Colteux, la saison dernière et Claude Vidal, un ancien de la Ligue Colteux. En quatre parties cette année, le Manoir a remporté deux victoires, a subi une défaite et a fait un match nul.

Maurice Richard et Elmer Lach attendus à Vancouver aujourd'hui

Vancouver (PC) — Maurice Richard et Elmer Lach sont attendus aujourd'hui à Vancouver, où ils doivent participer à une joute des anciens joueurs de hockey.

Le Rocket agira, comme arbitre. Il sera aussi honoré avec Fred Cyclone Taylor et Lester Patrick, deux membres du temple de la renommée.

Le Rocket participera également à différentes manifestations qui marquent cette année, le centenaire de la Colombie canadienne.

Me D. Leroux, président

TORONTO (PC) — Me Didier Leroux, de Montréal, a été élu président de la United Harness Horsemen's Association. Il succède à Laurent Bourgon, de Montréal, qui a résigné le poste.

Mantle chez le dentiste

Springfield, Missouri (PA) — Mickey Mantle, des Yankees de New York, s'est rendu à l'hôpital de Springfield, au Missouri, où on lui a extrait quatre dents de sagesse. Son état est satisfaisant et il est retourné chez lui.

Tennis sur table à Saint-Jean

Demain, le 19 janvier 1958, à 1 heure de l'après-midi, aura lieu un grand tournoi de tennis sur table, organisé par Normand Saville de Saint-Jean, Qué., et sanctionné par Jacques Viger, président de la Fédération de tennis sur table du Québec. Il y aura des simples féminins et masculins, et on s'attend à une nombreuse inscription. Plus de 40 joueurs de Montréal feront le trajet, afin d'y participer.

Actuellement, R. Fleischer de Montréal est en tête du classement provincial, suivi de près par Jacques Poulin. En troisième place vient L. König, au quatrième rang Yvon Barrette et cinquième Guy Courtois. Sur les cinq joueurs disputés, R. Fleischer remporta la victoire trois fois, et Jacques Poulin deux fois. Le tournoi est des plus vivants, et ceux qui se rendront à Saint-Jean dimanche prochain, assisteront à des rencontres enlevantes. Le tournoi se déroulera en la salle Forged, St-Jean. Le public est cordialement invité, l'entrée est libre.

Vern Gagné et Jonathan aux prises au Mont St-Louis

A cause de la présence au Forum du Ballet Royal de Londres, la séance hebdomadaire de lutte au promoteur Eddie Quinn aura lieu au gymnase du Mont-St-Louis mercredi prochain. Pour la circonstance, deux des meilleurs lutteurs de l'heure feront les frais de la finale. Il s'agit de Vern Gagné et de Don Leo Jonathan, deux grands rivaux qui aspirent tous deux au titre mondial et qui ont annulé au Forum il y a 15 jours un combat qui tint des milliers de spectateurs en haleine.

Gagné, qui a participé à deux combats ici récemment, est un des meilleurs lutteurs qui soient et il ambitionne faire face à Swalski très bientôt, car il désire tout prix reprendre le titre de champion.

Il y aura comme à l'ordinaire trois autres rencontres au programme. Larry Moquin sera en lice contre Frank Fozo, un nouveau venu de Buffalo qu'on dit très rude. Angelo Savoldi rencontrera Ovide Asselin et, enfin, Arnold Skaland fera face à Emile Dupré. Le gymnase du Mont-St-Louis est sis aux angles des rues Sherbrooke et Hôtel-de-Ville.

Devra-t-on cacher les palins d'Henri?

La grande majorité des commentateurs mentionnent les noms de Maurice Richard, Gordie Howe et Jean Béliveau quand on leur demande quel est le meilleur joueur de hockey de nos jours dans la Ligue Nationale.

Toutefois, tel n'est pas le cas quand on s'adresse à Frank "King" Clancy, ancien arbitre de la Ligue Nationale, qui a jusqu'ici occupé plus de 155 postes et ne a peu près tous les postes dans l'organisation des Maple Leafs de Toronto. Henri Richard est son choix comme joueur le plus complet de l'heure dans le circuit. Campbell, Clancy, qui a aussi attiré l'attention des experts alors qu'il était à son meilleur dans la Ligue Nationale, va même jusqu'à comparer Henri Richard à l'immortel Aurel Joliat.

Quand Clancy portait les couleurs de Toronto, il considérait Joliat le meilleur joueur du circuit, livre pour livre.

Façon de l'arrière

Selon Clancy, le jeune Richard a été le principal artisan des succès remportés par les Canadiens cette saison, bien qu'il soit l'un des plus petits joueurs de la Ligue Nationale. Richard n'a que 21 ans, mesure 155 livres et ne mesure que cinq pieds et sept pouces. L'ancien pilote des Leafs a fait remarquer que Henri commet rarement une erreur et qu'il exécute exactement tout ce qu'un bon joueur de centre doit faire sur la patinoire. "De plus", dit Clancy, "le jeune Richard est très expérimenté pour son âge et il sait très bien se protéger. La seule façon de l'arrêter", a-t-il ajouté, "serait de cacher ses patins."



HOMMAGES AUX JEUNES ATHLETES DU CENTRE I.-C.

La direction du Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception a rendu hommage à ses jeunes athlètes ainsi qu'aux instructeurs et aux responsables de section, qui se sont signalés au cours de 1957. 91 plaques, médailles et écussons ont été distribués aux uns et aux autres, en témoignages de reconnaissance. Ci-haut, de gauche à droite, on reconnaît M. Joe Guy, qui s'occupe activement de la section du hockey depuis plus de 13 ans. M. Dan Murray, président de la récente et fructueuse campagne d'abonnements du Centre Immaculée-Conception, qui félicite le jeune Michel Parent, des "Cadets de la Santé", Nicole Guay, du secrétariat et du Cine-jeunes, Denise Bourassa, étoile de la natation, et le R. P. Marcel de la Sablonnière, s.j., directeur du Centre de l'Immaculée-Conception.

Les Dodgers joueront au Colisée de Los Angeles

LOS-ANGELES (PC) — Les recherches et les démarches intenses et prolongées de Walter O'Malley pour trouver un domicile à ses Dodgers ont pris fin hier. Les Dodgers, littéralement sans abri depuis leur départ de Brooklyn, joueront leurs joutes à domicile au Colisée de Los Angeles, une spacieuse enceinte contenant 101.000 sièges.

Après une journée d'activités fébriles et de caucus secrets, on est finalement venu à l'entente qui permet aux Dodgers de jouer leurs parties à domicile au Colisée pour les saisons 1958 et 1959.

C'est Walter O'Malley, président des Dodgers, qui a mis fin à l'impasse avec une offre de \$100.000 de plus que les \$200.000 qu'il avait déjà offerts aux autorités du Colisée, au début de la semaine.

O'Malley a déclaré qu'en vertu de l'entente, les autorités du Colisée sont assurées de toucher un loyer de \$200.000 par année. Les recettes des concessions ont été crédiées à cette somme par la commission qui administre le Colisée. Si le revenu des concessions atteint \$200.000, O'Malley n'aura pas à verser de complot.

Le petit Nick Verilli a obtenu un but et 2 assistances lors de la dernière joute du Meunier Refrigeriaire pendant que Fernand Gagné, du Saint-Vincent-de-Paul, était tenu en échec pour reprendre la première place des compteurs de la Ligue de hockey Laval.

Verilli a maintenant compté 14 buts en plus de fournir 16 assistances en dix parties pour un total de 30 points. Gagné est demeuré au second rang, un point seulement en arrière de Verilli. Deux autres joueurs du Saint-Vincent-de-Paul, Jean Désautels et Yves Trotter, se partagent la troisième position avec 24 points.

Chez les gardiens de buts, Paul Bergeron, du Meunier, détient toujours la première position avec une moyenne de 2,20 buts. Il a réussi également le plus de blanchissages, soit 3.

Les compteurs

Nom	B	A	T
Verilli (Meunier)	14	16	30
F. Gagné (S.V.P.)	11	18	29
J. Désautels (S.V.P.)	15	9	24
Y. Trotter (S.V.P.)	5	19	24
R. Picard (Meunier)	13	10	23
C. Vézina (S.V.P.)	11	23	23
M. Trotter (S.V.P.)	9	9	18
R. Landry (S.V.P.)	8	10	18
R. Bourgeois (F. de Lys)	8	7	15
F. Dupuis (F. de Lys)	10	4	14
J. Forest (F. de Lys)	3	12	15
Ch. Plourdeau (F. de Lys)	3	9	12
E. Bourbon (F. de Lys)	3	8	11

Classement G P N A T P P P C
Meunier Refrig. 8 1 1 53 22 1
St-Vincent de P. 5 3 2 63 38 12
Fleur-de-Lys 5 4 1 43 47 11
Centre S. Laval 0 10 0 18 70 0

Cette attraction par excellence sera disputée en la salle des Chevaliers-de-Colomb, Conseil Crématoire, 6527 rue St-Hubert et la partie sera reproduite par le champion du Monde Fernand Boisjoly sur le fameux damier magnétique où il n'y a aucun clou ou vis pour tenir les pions.

Brèves nouvelles

Cincinnati (PA) — Johnny Temple a signé hier son contrat avec les Redlegs de Cincinnati de même que quatre autres joueurs, tous des recrues. Ce sont le receveur Haven Schmidt et les lanceurs John Ivory Smith, Jerry Lade et Claude Ostrom. Les Redlegs ont maintenant engagé 18 joueurs en vue de la prochaine saison de baseball.

DETROIT (PA) — Chuck Spieser, qui avait annoncé sa retraite de la boxe mercredi, a changé d'idée hier et a déclaré qu'il rencontrera Bobby Lana, de Miami le 1er février prochain.

WINNIPEG (PC) — Les neuf clubs de football professionnels canadiens désirent former une ligue et nommer un commissaire national. Ces recommandations ont été faites hier à Winnipeg, lors d'une réunion préliminaire des magnats de football canadiens.

On sait que le Conseil de football du Canada doit tenir sa réunion officielle en fin de semaine à Winnipeg.

Le nouveau système sera identique à celui de la Ligue nationale des Etats-Unis. Le Big Four et la Ligue de l'Ouest ont depuis longtemps exprimé le désir de se retirer de la Canadian Rugby Union.

KITZBUHEL, Autriche (PA) — Lucille Wheeler, de St-Jovite, Québec, a pris le cinquième rang, sur un pied d'égalité avec Salley Deaver, des Etats-Unis, dans le slalom géant des concours de ski internationaux de Hahnenkamm à Kitzbuehel en Autriche.

Année Marie Waser, une blonde de 18 ans, originaire de Suisse, a gagné l'épreuve en 59 secondes et quatre dixièmes. Le temps de Lucille Wheeler a été de 62 secondes.

Ann Heaghtleit, d'Ottawa, a parcouru les 1.000 mètres en 65,5 secondes et a pris la 15e place.

Londres (PA) — Le promoteur de boxe londonien, Harry Levene, se rendra aux Etats-Unis prochainement avec l'intention de bécoter

participant à deux des buts de son club, Maurice Gaudet a encore brillé en comitant pour une deuxième fois le but victorieux.

Par cette victoire, le club A. BILLET LTEE s'installe en troisième place du classement, seulement cinq points de la première position. Claude Leclair, gardien de Montréal Forged a sauvé la situation en maintes occasions. Il a prouvé encore une fois qu'il tient à remporter le trophée E.S.S.V. accordé au meilleur gardien de la Ligue A.S.V. Marcel Lavigne avec deux assistances a rejoint Claude Maille en tête des compteurs. Pierre Corbin et Claude Maille complotent pour les perdants. Tandis que Fernand Daigle complota le dimanche but du A. BILLET.

Dans la deuxième joute, le BRADING a rejoint le MONTREAL FORGED en tête de la Ligue en battant les DESCHENES & FILS au compte de 5 à 4.

Pierre Amyot avec deux buts, André Roy, Roger O'Meara et Pierre Fournel, complotent tout à tour pour le BRADING. Raoul Landry et Denis Jacques complotent chacun deux buts pour les perdants.

Mardi prochain, A. Billet Ltee rencontrera le Brading dans la première joute, tandis que Montréal Forged disputera la victoire au Deschenes & Fils dans la deuxième partie.

CLASSEMENT DES EQUIPES PLUS HAUT SIMPLE

Equipe	G	P	N	A	T	P	P	C
Mtl Forged	12	2	4	41	33	15	100	100
Brading	12	2	4	49	33	15	100	100
A. Billet Ltee	12	2	4	49	37	16	100	100
Deschenes & Fils	12	4	0	47	45	8	100	100

CLASSEMENT DES EQUIPES PLUS HAUT TRIPLE

Equipe	G	P	N	A	T	P	P	C
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100

Tribune Sportive

GUY DESAUTELS

Le vétéran ailier droit "Bill" Mosienko qui a brillé pendant de nombreuses années avec les Black Hawks de Chicago de la Ligue Nationale de Hockey a été l'objet d'une grande fête de la part des Warriors de Winnipeg de la Ligue Professionnelle de l'Ouest. En effet, ce vétéran ailier droit qui a joué pendant 14 saisons dans l'uniforme des Black Hawks s'est retiré du grand circuit lors de la saison de 1954-55. Cet ailier droit qui porte maintenant les couleurs de Winnipeg a complété un impressionnant record comme joueur dans les annales de la Ligue Nationale. Mosienko a accumulé 540 points qui sont répartis comme suit: 258 buts et 282 assistances. Bill Mosienko, l'un des plus brillants joueurs à avoir passé dans l'uniforme de l'équipe de la Ville des Vents, croit qu'il possède encore quelques bonnes saisons dans la Ligue de l'Ouest. Maintenant âgé de 36 ans, Mosienko n'a plus la vitesse qu'il possédait du temps qu'il évoluait dans la Ligue Nationale mais il n'en perd pas de ses aptitudes de danseur-compteur. Ce rapide patineur s'aligne depuis deux saisons avec les Warriors et a récolté 49 buts et il a fourni 49 assistances pour un total de 98 points.

De lavis de plusieurs partisans de Winnipeg, ce spectaculaire ailier droit n'a pas connu plus d'une couple de mauvaises parties au cours de la première moitié de la saison. A chacune de ses présences sur la glace il ne cesse jamais de travailler et sa détermination à vaincre l'adversaire a inspiré la tenue de certains des joueurs de l'équipe des Warriors. Cette année il entend sa troisième saison avec les Warriors de la Ligue de l'Ouest. Et, depuis ses débuts dans l'uniforme de ses derniers, Mosienko a été nommé capitaine du club. C'est mercredi dernier, le 15 janvier, que les dirigeants de l'équipe de Winnipeg ont décidé de le féliciter. Lors de cette grande réception de mercredi soir dernier, ce vétéran s'est vu offrir une luxueuse décoration de la part de Mayfair 1958 et plusieurs autres cadeaux d'une valeur de quelques milliers de dollars. En outre, ses deux fils se sont vu accorder chacun une magnifique bicyclette C.C.M., une paire de patins, etc.

Mosienko, qui a été sans crédit l'une des grandes vedettes à évoluer dans les cadres de la Ligue de hockey Nationale, connaît encore cette année une très bonne saison et son pilote est confiant de voir son vétéran ailier droit marquer au moins 25 buts cette saison.

Dans la Ligue Professionnelle du Québec, le vétéran ailier droit Jean-Paul Denis des Cataractes de Shawinigan Falls de l'instructeur Fred Shero est sûrement le joueur le plus utile à son équipe depuis le début de la saison actuellement en cours. En effet, ce vétéran ailier droit âgé de 34 ans détient la première position des compteurs de la Ligue du Québec depuis plusieurs semaines. Denis a marqué 23 buts en plus d'aider à 34 autres pour un imposant total de 57 points. Jean-Paul Denis le brillant joueur d'avant des Cataractes a inspiré les jeunes recrues par son allure au jeu. Pour la première fois depuis qu'il joue dans la Ligue Professionnelle du Québec il s'achève

Le jeune capitaine de buts Charlie Hodges du Royal de l'instructeur Roger Léger s'affirme de plus en plus comme le meilleur gardien dans la Ligue du Québec. Ce jeune athlète de Lac-Bouchette, actuellement le premier rang chez les gardiens de buts du circuit, Hodges a été nommé capitaine à 100 reprises en 38 parties, tandis que de son côté le jeune gardien des Saguenéens de Chicoutimi, Gilles Boisvert a été sollicité 120 fois en 38 parties. Et il se dit en passant les hommes de Roger Léger ont quelques parties de plus à disputer que les autres équipes de la Ligue du Québec.

Les Saguenéens de Chicoutimi se maintiennent toujours en tête du circuit avec une marge assez confortable sur leurs plus proches rivaux, les Cataractes de Shawinigan Falls.

Depuis le début de la nouvelle année, le Royal de Roger Léger a donné beaucoup de fil à retordre aux autres équipes de la Ligue du Québec.

Les porteurs-courus de la métropole canadienne ne sont plus qu'à six points de la deuxième position détenue par les Cataractes. Et, de plus, le Royal a trois parties de plus à jouer que les Hommes de l'instructeur Fred Shero.

Le pilote de l'équipe du Royal Roger Léger fait l'éloge du vétéran joueur de centre Keny Mosdell. Sans aucun doute que depuis le début du Nouvel an, ce vétéran joueur de centre, qui a porté durant de nombreuses années les couleurs du Bleu, Blanc, Rouge de la Ligue Nationale a inspiré la tenue de plusieurs autres joueurs de l'équipe de Roger Léger. Mosdell occupe le premier rang des compteurs du Royal avec 18 buts et a participé à 22 autres pour un total de 40 points.

Mosdell forme un puissant trio avec la jeune recrue Murray-Bellour à l'aile droite et le vétéran capitaine Lulu Denis à l'aile gauche.

Le Royal qui a eu recours aux services du jeune brillant joueur de défense, Irwin Spencer du club Peterborough de la Ligue Junior de l'Ontario, du pilote Ted Kennedy, ancien brillant joueur de centre des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a impressionné les nombreux partisans du Royal lors des deux joutes qu'il a jouées pour le Royal au Forum.

Le pilote Roger Léger a fait demande aux dirigeants du Peterborough pour pouvoir réintégrer les services de ce jeune ailier mais le pilote Ted Kennedy a refusé nettement l'offre de laisser partir son brillant joueur de défense. Car, le Peterborough livre chaudement la lutte pour la conquête du championnat de la Ligue Junior de l'Ontario et sans ce joueur l'équipe de Ted Kennedy serait passablement affaiblie.

Dans la Ligue Professionnelle du Québec, le vétéran ailier droit Jean-Paul Denis des Cataractes de Shawinigan Falls de l'instructeur Fred Shero est sûrement le joueur le plus utile à son équipe depuis le début de la saison actuellement en cours. En effet, ce vétéran ailier droit âgé de 34 ans détient la première position des compteurs de la Ligue du Québec depuis plusieurs semaines. Denis a marqué 23 buts en plus d'aider à 34 autres pour un imposant total de 57 points. Jean-Paul Denis le brillant joueur d'avant des Cataractes a inspiré les jeunes recrues par son allure au jeu. Pour la première fois depuis qu'il joue dans la Ligue Professionnelle du Québec il s'achève

Le Royal qui a eu recours aux services du jeune brillant joueur de défense, Irwin Spencer du club Peterborough de la Ligue Junior de l'Ontario, du pilote Ted Kennedy, ancien brillant joueur de centre des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a impressionné les nombreux partisans du Royal lors des deux joutes qu'il a jouées pour le Royal au Forum.

Le pilote Roger Léger a fait demande aux dirigeants du Peterborough pour pouvoir réintégrer les services de ce jeune ailier mais le pilote Ted Kennedy a refusé nettement l'offre de laisser partir son brillant joueur de défense. Car, le Peterborough livre chaudement la lutte pour la conquête du championnat de la Ligue Junior de l'Ontario et sans ce joueur l'équipe de Ted Kennedy serait passablement affaiblie.

Dans la Ligue Professionnelle du Québec, le vétéran ailier droit Jean-Paul Denis des Cataractes de Shawinigan Falls de l'instructeur Fred Shero est sûrement le joueur le plus utile à son équipe depuis le début de la saison actuellement en cours. En effet, ce vétéran ailier droit âgé de 34 ans détient la première position des compteurs de la Ligue du Québec depuis plusieurs semaines. Denis a marqué 23 buts en plus d'aider à 34 autres pour un imposant total de 57 points. Jean-Paul Denis le brillant joueur d'avant des Cataractes a inspiré les jeunes recrues par son allure au jeu. Pour la première fois depuis qu'il joue dans la Ligue Professionnelle du Québec il s'achève

Le Royal qui a eu recours aux services du jeune brillant joueur de défense, Irwin Spencer du club Peterborough de la Ligue Junior de l'Ontario, du pilote Ted Kennedy, ancien brillant joueur de centre des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a impressionné les nombreux partisans du Royal lors des deux joutes qu'il a jouées pour le Royal au Forum.

Le pilote Roger Léger a fait demande aux dirigeants du Peterborough pour pouvoir réintégrer les services de ce jeune ailier mais le pilote Ted Kennedy a refusé nettement l'offre de laisser partir son brillant joueur de défense. Car, le Peterborough livre chaudement la lutte pour la conquête du championnat de la Ligue Junior de l'Ontario et sans ce joueur l'équipe de Ted Kennedy serait passablement affaiblie.

Dans la Ligue Professionnelle du Québec, le vétéran ailier droit Jean-Paul Denis des Cataractes de Shawinigan Falls de l'instructeur Fred Shero est sûrement le joueur le plus utile à son équipe depuis le début de la saison actuellement en cours. En effet, ce vétéran ailier droit âgé de 34 ans détient la première position des compteurs de la Ligue du Québec depuis plusieurs semaines. Denis a marqué 23 buts en plus d'aider à 34 autres pour un imposant total de 57 points. Jean-Paul Denis le brillant joueur d'avant des Cataractes a inspiré les jeunes recrues par son allure au jeu. Pour la première fois depuis qu'il joue dans la Ligue Professionnelle du Québec il s'achève

Le Royal qui a eu recours aux services du jeune brillant joueur de défense, Irwin Spencer du club Peterborough de la Ligue Junior de l'Ontario, du pilote Ted Kennedy, ancien brillant joueur de centre des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a impressionné les nombreux partisans du Royal lors des deux joutes qu'il a jouées pour le Royal au Forum.

Le pilote Roger Léger a fait demande aux dirigeants du Peterborough pour pouvoir réintégrer les services de ce jeune ailier mais le pilote Ted Kennedy a refusé nettement l'offre de laisser partir son brillant joueur de défense. Car, le Peterborough livre chaudement la lutte pour la conquête du championnat de la Ligue Junior de l'Ontario et sans ce joueur l'équipe de Ted Kennedy serait passablement affaiblie.

Dans la Ligue Professionnelle du Québec, le vétéran ailier droit Jean-Paul Denis des Cataractes de Shawinigan Falls de l'instructeur Fred Shero est sûrement le joueur le plus utile à son équipe depuis le début de la saison actuellement en cours. En effet, ce vétéran ailier droit âgé de 34 ans détient la première position des compteurs de la Ligue du Québec depuis plusieurs semaines. Denis a marqué 23 buts en plus d'aider à 34 autres pour un imposant total de 57 points. Jean-Paul Denis le brillant joueur d'avant des Cataractes a inspiré les jeunes recrues par son allure au jeu. Pour la première fois depuis qu'il joue dans la Ligue Professionnelle du Québec il s'achève

Le Royal qui a eu recours aux services du jeune brillant joueur de défense, Irwin Spencer du club Peterborough de la Ligue Junior de l'Ontario, du pilote Ted Kennedy, ancien brillant joueur de centre des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a impressionné les nombreux partisans du Royal lors des deux joutes qu'il a jouées pour le Royal au Forum.

Le pilote Roger Léger a fait demande aux dirigeants du Peterborough pour pouvoir réintégrer les services de ce jeune ailier mais le pilote Ted Kennedy a refusé nettement l'offre de laisser partir son brillant joueur de défense. Car, le Peterborough livre chaudement la lutte pour la conquête du championnat de la Ligue Junior de l'Ontario et sans ce joueur l'équipe de Ted Kennedy serait passablement affaiblie.

Dans la Ligue Professionnelle du Québec, le vétéran ailier droit Jean-Paul Denis des Cataractes de Shawinigan Falls de l'instructeur Fred Shero est sûrement le joueur le plus utile à son équipe depuis le début de la saison actuellement en cours. En effet, ce vétéran ailier droit âgé de 34 ans détient la première position des compteurs de la Ligue du Québec depuis plusieurs semaines. Denis a marqué 23 buts en plus d'aider à 34 autres pour un imposant total de 57 points. Jean-Paul Denis le brillant joueur d'avant des Cataractes a inspiré les jeunes recrues par son allure au jeu. Pour la première fois depuis qu'il joue dans la Ligue Professionnelle du Québec il s'achève

Le Royal qui a eu recours aux services du jeune brillant joueur de défense, Irwin Spencer du club Peterborough de la Ligue Junior de l'Ontario, du pilote Ted Kennedy, ancien brillant joueur de centre des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, a impressionné les nombreux partisans du Royal lors des deux joutes qu'il a jouées pour le Royal au Forum.

Le pilote Roger Léger a fait demande aux dirigeants du Peterborough pour pouvoir réintégrer les services de ce jeune ailier mais le pilote Ted Kennedy a refusé nettement l'offre de laisser partir son brillant joueur de défense. Car, le Peterborough livre chaudement la lutte pour la conquête du championnat de la Ligue Junior de l'Ontario et sans ce joueur l'équipe de Ted Kennedy serait passablement affaiblie.

LIGUE "LE DEVOIR"

Mmes Baillargeon et Martin sont en évidence

Lors de la dernière soirée de quilles de la Ligue des employées de la ville de Montréal, Mmes Gaëtan Baillargeon et Marcel Martin ont été en vedette avec un simple de 139 et un triple de 352 respectivement.

Monsieur Gaëtan Baillargeon, capitaine de l'équipe "Blancs" a également été en évidence avec un simple de 177 et un triple de 455.

HOMMES

Nom	Marques
Jean-Jacques Rousseau	155
Maurice Gaudet	150
Gaëtan Baillargeon	145
Roméo Fozz	140
Jacques Lévesque	135
Paul Lafont	130
René Larocque	125
René Tremblay	120
Jean-Charles Roy	115
Jean-Marie Laliberté	110
René Thibodeau	105
Bert Soulier	100
C. J. L. Lavoie	95
Marcel Martin	90
Guy St-Onge	85
A. Emile Ducharme	80
Normand Filion	75
Berge Mouton	70
André Lafont	65
Jean-Paul Bouchard	60
Clément Lavoie	55
Clément Lavoie	50
Fernando Morneau	45

FEMMES

Nom	Marques
Mme Roland Boer	100
Mme Baillargeon	95
Mme Marcel Martin	90
Mme J. Dutilleul	85
Mme P. Lavoie	80
Mme R. Larocque	75
Mme J. Lavoie	70
Mme M. Tremblay	65
Mme G. Baillargeon	60
Mme J. P. Lavoie	55
Mme F. Perce	50
Jacqueline Gagné	45
Mme J.-P. Bouchard	40
Mme N. Filion	35
André Fournier	30
Lise Thibodeau	25

CLASSEMENT DES EQUIPES PLUS HAUT TRIPLE

Equipe	G	P	N	A	T	P	P	C
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100

CLASSEMENT DES EQUIPES PLUS HAUT TRIPLE

Equipe	G	P	N	A	T	P	P	C
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100
Mme G. Baillargeon	10	0	0	100	100	100	100	100

L'impossible

L'amour avait pris la forme d'un grand oiseau blanc très doux très doux mais il planait dans l'inquiétude et il est venu mourir à mes genoux au bord de la plage que le granit constelle et le flot a léché l'aride désir

L'amour avait pris la forme d'un peuplier si haut si haut que le ciel lui chuchotait son secret et les oiseaux y cachaient leurs oeufs les plus précieux d'albâtre fin et d'opaline

L'amour avait pris la forme d'un vaisseau gréé de soie très grand très grand mais les courants maléfiques chargés de phosphores marqués l'ont entraîné vers des archipels et les coraux le happèrent

L'amour avait pris la forme d'une rivière légère fantasque fantasque qui coquetait dans les larmes des cascades et le fleuve s'engour l'engloutit dans ses eaux sales

Je n'ai pu rejoindre l'amour trop pur trop blanc trop haut trop volage trop cruel

et je suis demeurée seule ma main tendue mon corps offert et j'ai attendu toujours

J. D.

En librairie

Andersonville

de MacKinlay KANTOR

Je place ce roman et "L'esclave libre" de Robert Penn Warren au plus haut de la littérature romanesque américaine évocant la guerre de Sécession. Mais il y a une part d'imaginaire — d'où de convention — dans "L'esclave" et de l'invention dans ANDERSONVILLE.

fait pas de ravages — au point de vue littéraire qui nous occupe ici. On ne sait que trop la concordance entre l'amour de son semblable et une sorte de consigne d'inspiration religieuse chez les Américains, une charité un peu scout et "décadente", fort naïve en définitive. Kantor va au plus proche de l'homme et affirme de nouvelles formes de pitié, d'amour, de sympathie.

Il en est si bien conscient qu'il a voulu aussi peindre de ces créatures droites et religieuses, aimables tout de même comme dans le cas du Dr Elkins.

Et aussi une faune de jeunes filles tendres et de sadiques soldats.

Le camp de prisonniers, aux portes de la ville, est une présence qui pose un problème à chaque personnage — aux prisonniers eux-mêmes, bien sûr, quoique leur rôle soit limité. Les figures les plus dramatiques, les plus humaines aussi, sont celles de ceux qui ont souffert par la guerre, donc par l'ennemi (ah, logique), donc par les prisonniers qui incarnent cet ennemi. Si une mère pardonne difficilement la perte de ses fils, le père, lui, surmontera ses sentiments instinctifs. Ici nous rejoignons l'humanisme déjà évoqué.

Un très grand roman, certes, que couronnent d'ailleurs le prix Pulitzer l'an dernier.

G. V.

(relié en toile, sous jaquette. Editions France Empire)

LA JOIE DE LIRE

- L'Amérique du Sud, collection "Le monde en couleurs" \$5.50
Dans un mois, dans un an, roman, France Sava \$1.50
Vie quotidienne aux Etats-Unis, Robert Lacour-Gayet \$2.70
Satellites artificiels, Pierre Boussais \$2.50
Le P.R.I. en action (un document) Don Whitehead \$4.25
Poèmes et prose choisis, René Char "N.R.F." \$0.50
Almanachs 1958: Hachette - Vermet - Canard Enchaîné - du Pèlerin, etc.

Librairie J. A. Pomy Ltée 354 rue Ste-Catherine Plateau 1887

4 = 7

Achetez 4 volumes Vous en recevez 7 en vous inscrivant au CLUB CANADIEN DU LIVRE

CLUB CANADIEN DU LIVRE

Chaque mois, un volume relié pour le prix du même volume broché. Tout nouveau membre du Club reçoit, avec sa 1re sélection, un livre-prime de grande valeur. Chaque fois qu'un membre du Club a acheté 4 sélections, il reçoit gratuitement un livre-prime. Une seule condition pour bénéficier de ces avantages: prendre 4 sélections en 12 mois.

Commandes: Nos membres doivent nous passer leurs commandes 30 jours avant le mois de la sélection; ainsi, pour mars, les commandes doivent nous parvenir avant le 1er février au plus tard.

Paiement: A la commande ou dans les 10 jours qui suivent la réception du volume.

Sélection de mars: La Rivière Solitaire, par Marie Le Franc Coll. Le Neuphage 194 p., Relié. Prix aux membres du Club: \$2.80 franco.

Prime d'inscription: En vous inscrivant pour cette sélection, vous recevrez gratuitement les Oeuvres posthumes de Robert Choquette (2 volumes de la collection Le Neuphage), imprimées sur papier Lavain antique et d'une valeur de \$6.50.

LE CLUB CANADIEN DU LIVRE: Veuillez m'inscrire au CLUB CANADIEN DU LIVRE et me faire parvenir votre sélection de mars (La Rivière Solitaire, de Marie Le Franc) au prix de \$2.80, ainsi que l'ouvrage-prime annoncé. Je m'engage à prendre 4 sélections au cours des 12 mois suivant mon inscription. Vous vous engagez, pour votre part, à adresser régulièrement votre circulaire mensuelle et à me donner un livre-prime chaque fois que j'aurai acheté 4 sélections.

25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL P.L. 8335* Nom Adresse

La Vie des Lettres

MENACE DE LA "SÉRIE" DANS LE ROMAN CANADIEN

Tâchons de cerner les mobiles profonds de notre insatisfaction à la lecture de romans canadiens, qu'ils soient de langue anglaise ou française, écrits dans l'esprit du dernier qui nous ait été donné de lire, "Rideau de neige". Dès son entrée dans les lettres, Maurice Gagnon a tout de suite fait montre d'un métier éprouvé. Il sait organiser sa matière, peindre à petits traits précis des personnages nombreux et divers, fier le dialogue, il sait en réalité bien des choses. Et pourtant la série de récits parallèles ou de "tranches de vie" indépendantes qui forment la matière de "Rideau de neige", on ne la sent pas unifiée par quelque idée profonde, par quelque intention ou quelque effort de réintégration du réel. Et les portraits dont on admire la netteté, il faut bien admettre en même temps qu'ils sont irrémédiablement superficiels. Le dialogue bondit et rebondit avec aisance, mais se perd trop souvent en propos oiseux.

par Pierre de GRANDPRE

est quelquefois de couper son effort de l'audience du commun de ses compatriotes. Quelques-uns de nos romanciers commencent à contraindre à inventer et à écrire avec cette bonne foi, cette innocence, ce simplisme, cette absence de profondeur ou de problèmes que l'on peut estimer tout à fait typique de ce qu'est la vie sage et réglée du Canadien moyen. C'est là leur force et leur faiblesse. Ils précèdent et symbolisent peut-être une forme de roman qui, d'un point de vue quantitatif, aurait l'air de convenir à l'interprétation de la réalité canadienne, mais ils abandonnent la voie d'une qualité qui demeure d'instinct le propos de la plupart de leurs confrères comme André Langevin, André Giroux, Eugène Cloutier, Robert Elle. (1)

L'un des personnages de "Rideau de neige", et il s'agit d'un personnage aussi représentatif qu'un premier ministre canadien, trouve qu'après des années de vie côte à côte, il ignore tout de son ministre Caldwell. Pour donner des exemples frappants du manque d'intimité réelle entre les deux hommes, le romancier croit pouvoir écrire: "Il ne savait dire si Caldwell préférait le rye au Scotch, le vin à la bière, s'il lit des romans policiers pour se défendre..." Comme si ces détails avaient une quelconque valeur de révélation humaine! Dans ce roman "canadien", c'est l'échelle des valeurs, précisément, qui demeure si incertaine, en dépit de la diversité des tableaux de mœurs, et de la multiplication des éclairages, que l'on cherche en vain, jusqu'à la fin, ce qui pourrait bien être la vision du monde et des êtres propre à l'auteur. L'on se demande de ce qu'il s'agit de dire. Décrit-il un diner mondain dans lequel "les hommes comparent les mé-

rites des clubs de hockey de la Ligue Nationale", il observe qu'ils y mettent cette ardeur, cette concentration idiote que ne leur arracherait pas un problème d'argent ou de métier". Et l'on sent bien que l'auteur n'y est pour rien si le mot de métier peut englober de très hauts soucis humains.

Les problèmes d'argent ou d'activité économique sont évidemment au centre des préoccupations du romancier, pourvu que soit réservée la petite part de l'érotisme et celle de la fleur bleue. Cet écrivain se veut un homme comme tout le monde. Il s'en flatte, il en est fier. Il a les pieds sur terre. Ce qui l'intéresse tout d'abord, comme tout bon enquêteur, ce sont des faits, "faits"... Un homme d'affaires du calibre d'Emile Dubreuil se livre-t-il, en voyage, à quel que réflexion assez banale sur le régime de la standardisation et du quantitatif ou déplore-t-il l'abandon du sens critique dans la vie uniformisée du nouveau Canada, son compagnon de route, un ministre, l'incite avec un sourire à rengainer au plus tôt. Il assigne à de semblables "distractions" leur place réelle, hors de la vraie vie de nos hommes sérieux: "Les idées générales, mon cher..."

De la conception de la vie que laissent supposer ces modestes exemples, peut-on attendre des romans intérieurement unifiés, sincères, inspirés, répondant à quelque profonde nécessité de création et d'expression? Quel doute un peu par ma part. Quel supplément d'âme pourrait-on en attendre?

OPINION Littérature canadienne! Puérile ou malade

(Nous reproduisons ici, en opinion libre bien entendu, un extrait des "Notes et contre-points" qu'écrivit le père Legault dans la "revue de l'Oratoire". N.D.L.R.)

Le poète canadien, Saint-Denis Garneau, est sans doute de tous nos écrivains celui qui a alerté le plus d'exégèses de son oeuvre. Son talent et sa mort prématurée y ont été pour quelque chose, sans doute. Mais, peut-être, davantage la densité de son message. Il est le poète de l'inquiétude, métaphysique. Elle est sous-jacente à toute son oeuvre; elle lui confère une résonance envoûtante. Ce n'est pas le lieu de le dire, mais il faut bien souligner que "notre littérature" s'enrichira singulièrement du jour où nos écrivains se mettront délibérément à l'étude du cœur profond de l'homme, au lieu de s'attarder à en dessiner les contours superficiels ou éphémères. Quelques-uns le font, trop rares. Notre littérature demeure puérile ou malade souvent. Certains de nos écrivains écrivent une langue assez élégante; il y manque de cerner les vrais soucis de l'âme "adulte". L'oeuvre de Saint-Denis Garneau, elle, n'a pas fini de retenir l'attention, parce qu'elle traduit un moment de l'homme universel.

Le Père Romain Légaré, O.F.M., vient de confier aux Editions Fides une étude de belle venue, curieuse, affectueuse sur "l'aventure poétique et spirituelle" de Saint-Denis Garneau. Des pages qui se lisent avec un intérêt sans défaillance. Une belle réalisation littéraire et typographique. Dans les "Notes et contre-points", de "l'Oratoire" janvier 1958, dont le P. Legault est directeur.

Les Editions Ouvrières

1019 ST-DENIS UN. 1-2250 EST MAINTENANT DISPONIBLE: la seconde édition revue et augmentée de: L'ECONOMIQUE Techniques modernes de l'analyse économique Paul A. Samuelson - Traduction de Gast Pain. TOME I 1ère partie - Concepts économiques fondamentaux et revenu national. 2ème partie - Les déterminants du revenu national et de ses fluctuations. \$5.40 TOME II 3ème partie - La composition de la production nationale et la formation de ses prix. 4ème partie - Répartition du revenu - Formation des prix des facteurs de production. 5ème partie - Echanges et finances extérieures. 6ème partie - Problèmes économiques récents. \$6.30

Le mur

Le mur est épais et haut matériel de silence et d'années maçonnerie de temps fortifié d'oubli couronné de croix des étoffes accrochées au mur ont la texture de fumées tous les portraits sont effacés robes surannées dans les placards et sous des toiles d'araignées d'avaignées vieilles de mille années sont de pâles choses oubliées, toutes les icônes sont tombées et les dieux lars, décapités.

Le mur est épais et haut un grand orage a fait la brèche et ce fardeau qu'on a porté sans trop savoir ce que c'était qui faisait ployer sous le faix où le poser dans les platras? la poussière que tout cela fait? mur de silence, mur d'années.

Marie Saint-Jacques GUIMONT

Poème extrait du recueil "A la limite des choses", récemment publié chez Beauchesne.

laira par ses fins, n'envahisse notre marché et n'aspixhe, dans la grisaille de la reproduction linéaire et froide d'existences sans significations, la "non passumus" ou le don d'invention et de re-

De A à Z

Table listing books and prices: APOLLINAIRE L'Hérésiarque et Cie 1.60, BERNARD-LUC La lune est bleue 1.40, CAMUS & KOESTLER Réflexions sur la peine capitale 2.40, DOSTOIEVSKY Les Frères Karamazov 2.60, ERASME Eloge de la Folie 1.20, FRANCE Pierre Nozière 1.15, GERALDY Toi et moi 1.30, HULME Au risque de se perdre 2.70, IBSEN Les Revenants - Maison de poupée 2.05, JAMMES Choix de poèmes 1.60, KIPLING Kim 1.70, L'HERBIER Intelligence du cinématographe 1.60, MAURIAC Le romancier et ses personnages 1.40, NADEAU Histoire du surréalisme 2.70, OHNET Le Maître de Forges 0.90, PAPI Les Témoins de la Passion 1.20, QUEFFLEC Journal d'un Salaud 0.95, RIMBAUD Poésies 0.75, SAND Un hiver à Majorque 0.85, TESSIER Bibliothèque russe 2.70, UNSET Olav Audunsson (4 v.) 5.70, VALLIERES Derrière le sang humain 2.50, WHITMAN Feuilles d'herbe (2 v.) 4.30, XENOPHON Anabase 1.65, YOURCENAR Mémoires d'Hadrien 1.00, ZWEIG Le monde d'hier 1.55

LIBRAIRIE TRANQUILLE 67 Ste-Catherine ouest - BELAIR 6571

POURQUOI les maladies nerveuses

D'ORDRE PSYCHIQUE Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle.

LISEZ les ouvrages suivants

- 1-La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages \$2.50
2-La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages \$2.50
3-La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages \$2.50
4-Névrose, Conscience, Religion 278 pages \$2.50
5-Névrose et Obsession, 289 pages \$2.50
6-Fautes à éviter en Education 175 pages \$1.50

par André La-Rivière Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre, et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ GRATIS ★ Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages Editions Psychologiques Enrg. 3426 Ave Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

NOTULES

Après Le Phénomène Humain, L'Apparition de l'homme et La Vision du Passé, un quatrième ouvrage du Père Teilhard de Chardin vient de paraître aux éditions du Seuil: Le Milieu divin. M. C. Cuenot, qui doit faire paraître un essai en 1958, chez Plon, sur Pierre Teilhard de Chardin, écrit de ce dernier ouvrage, dans "Combat": "Le Milieu Divin: un grand livre de spiritualité; sans doute, le maître livre du XXe siècle. Il fait de son auteur l'un des phares (bien peu nombreux) qui brillent sur notre sombre époque".

Un très important ouvrage de critique, La jeunesse d'André Gide (t. II: d'André Walter à André Gide, venant après "André Gide, avant André Walter") par le grand spécialiste de psychologie normale et pathologique Jean Delay, est publié chez Gallimard. Cette minutieuse et vaste enquête sur l'enfance de l'écrivain et en particulier sur ses rapports avec sa mère, constitue une tentative impressionnante de psycho-biographie et d'application à l'histoire littéraire des méthodes de la psychanalyse.

L'un des livres essentiels du moment, le premier tome de La Métamorphose des dieux d'André Malraux, a également été publié il y a quelques semaines aux éditions Gallimard.

Aux éditions du Seuil paraît en deux tomes abondamment illustrés un classique du roman chinois jusqu'ici ignoré en Occident: "Si Yeou Ki" ou "Le Voyage en Occident", traduit par Louis Avenol.

Deux romans ont abondamment fait parler d'eux au moment des prix littéraires et le fait qu'ils aient été écartés a causé quelque surprise. Il s'agit du roman leste et gai "La Mandarine" de Christine de Rivcourt, journaliste au "Monde", et du "Clown" d'Alfred Kerr, roman romanesque qui promène le lecteur à travers plusieurs pays de l'Europe d'avant guerre.

POUR LES PARENTS ET LES EDUCATEURS

LIVRES ROSES ET SÉRIES NOIRES

DES MILLIERS DE TITRES SUR LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE, présentés et commentés. Une édition Beauchesne, en vente partout \$2.25

FOMAC

- Ces volumes sont en vente chez votre libraire MILOVAN DJILAS La nouvelle classe dirigeante \$2.70 JEAN DORESE L'Empire du Prêtre Jean Tomes I et II, reliés pour 9.70 MARCEL JOUHANDEAU Saint Philippe Néri 2.15 C.V. GHEORGHU Saint Jean Bouche d'Or 2.15 TALLEYRAND Mémoires - 2 volumes reliés pour 13.70 H. SPENCER JONES La vie sur d'autres mondes 2.85 SI YEOU KI Le voyage en Occident 2 volumes reliés 14.00 TEILHARD DE CHARDIN Le milieu divin 2.15 NICOLE Des sourires et des hommes 1.80 W.S. CHURCHILL Les temps de la révolution 6.50 JEAN MERRIEN Voile et rigate (relié) 4.70 MICHEL DE CASTILLO La guitare 1.50

FOMAC LEE 480 ouest, Lagauchetière, UN. 6-7764

Samedi, 18 janvier

Horaires CBF sauf indication contraire.

- 7.30-Metropolitan Opera
8.00-Orchestre symphonique de Montréal
8.30-Grandes voix de Montréal

Dimanche, 19 janvier

Horaires CBF sauf indication contraire.

- 9.30-1 heure de concert
10.00-Orchestre symphonique de Montréal
10.30-Grandes voix de Montréal

Horaire de la radio

- 10.15-Émissions
10.30-Grandes voix de Montréal
11.00-Actualité

Lundi, 20 janvier

- 7.30-Chansons sans passeport
8.00-Au lendemain de la veille
8.30-Grandes voix de Montréal

Mardi, 21 janvier

- 4.00-Chefs-d'œuvre de la musique
4.30-Grandes voix de Montréal

CKAC

- Samedi, 18 janvier
1.00-Grandes voix de Montréal
1.30-Actualité

Mercredi, 22 janvier

- 4.00-Chefs-d'œuvre de la musique
4.30-Grandes voix de Montréal

Jeudi, 23 janvier

- 4.00-Chefs-d'œuvre de la musique
4.30-Grandes voix de Montréal

Vendredi, 24 janvier

- 4.00-Chefs-d'œuvre de la musique
4.30-Grandes voix de Montréal

PAROLES EN L'AIR

par René CHICOINE

A "Carrefour" du 13 janvier, un fabricant de crème glacée affirmait que son produit devrait "être considéré comme un aliment..."

Des mots et des intentions...

(Suite de la page 9)
"Le tonnerre" ... il a pris une chance. Et il est enchanté de son travail.

JEUDI

Le 23 janvier

- 3.00-Border Rhythmaires
3.30-Tales of the Texas
3.45-Encyclopédie Sportive

JEUDI

Le 23 janvier

- 3.00-Long métrage
3.30-Long métrage
3.45-Long métrage

JEUDI

Le 23 janvier

- 3.00-Margie Muggins
3.30-Fables de La Fontaine
3.45-The Lone Ranger

JEUDI

Le 24 janvier

- 3.00-The trifle à 4 feuilles
3.30-Sur place
3.45-Pour elle

JEUDI

Le 24 janvier

- 3.00-Magie Muggins
3.30-Fables de La Fontaine
3.45-The Lone Ranger

JEUDI

Le 24 janvier

- 3.00-Magie Muggins
3.30-Fables de La Fontaine
3.45-The Lone Ranger

Gazette artistique

18 janvier, Ciné-Club de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

19 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

20 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

21 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

22 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

23 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

24 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

25 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

26 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

27 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

28 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

29 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

30 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

31 janvier, Centre de l'U. de Montréal. "Le grand jeu" de Jean Renoir.

Conservez votre horaire de la TV pour la semaine du 18 Jan. au 24 Jan.

SAMEDI

Le 18 janvier

- CBFT MONTREAL - Canal 3
CBOT OTTAWA - Canal 9
10.00-Dominion
10.30-Fon Fon

LUNDI

Le 20 janvier

- 10.00-Panoramique
10.30-Roman de la Science
11.00-Lambert

DIMANCHE

Le 19 janvier

- 10.00-Grand-Messe
10.30-Propre à Dieu
11.00-Aux quatre coins du monde

MERCREDI

Le 22 janvier

- 5.00-Swing Your Partner
5.30-Rin Tin Tin
6.00-Robin Hood

JEUDI

Le 23 janvier

- 5.00-Swing Your Partner
5.30-Rin Tin Tin
6.00-Robin Hood

JEUDI

Le 23 janvier

- 5.00-Swing Your Partner
5.30-Rin Tin Tin
6.00-Robin Hood

38 ECHANTILLONS D'APPAREILS ELECTRIQUES DOMESTIQUES DES MEILLEURS MARQUES

EN MONTRE A NOTRE EXPOSITION PERMANENTE

OUVERT DE 9h a.m. à 10h p.m. DU LUNDI AU VENDREDI

Disques récents

BARTOK : Concerto pour orchestre. Ferenc Fricsay dirige l'Orchestre philharmonique de Berlin. 1-12" DECCA DL-9951.

Le compositeur hongrois Bela Bartok trouve un interprète idéal dans le chef d'orchestre hongrois Ferenc Fricsay. A vrai dire, aucune des six versions du Concerto pour orchestre actuellement sur microfilm n'est mauvaise; au contraire: par diverses qualités, elles sont toutes excellentes; mais on peut affirmer que celle de Fricsay est la plus intensément musicale. Le directeur hongrois s'attache davantage au contenu musical qu'à la recherche de certains effets que favorisent la complexité de l'oeuvre. L'enregistrement n'a aucune faiblesse: sonorité superbe. M. T.

MOZART : Concertos pour piano No 9 en mi bémol majeur K. 271 et No 12 en la majeur K. 414. Au piano: Rudolf Serkin; Alexander Schneider dirige l'Orchestre du Festival de Marlboro. 1-12" COLUMBIA ML-5209.

Interprétation splendide, on serait tenté de dire définitive, de ces deux très beaux concertos pour piano de Mozart. Le style chaleureux et l'infaillible maîtrise de Serkin atteignent ici à une perfection qui déroute toute critique. Un seul léger défaut: les techniciens n'ont pas réussi à éliminer les quelques murmures du pianiste aime s'accompagner. Il faut dire que ce disque a été enregistré lors d'une séance du dernier Festival de Marlboro, dans le Vermont. M. T.

MOZART : Concerto en do majeur pour flûte, harpe et orchestre K. 299; Concerto No 1 en sol majeur pour flûte et orchestre K. 313. Willy Glass, flûtiste; Rose Stein, harpiste. Reif Reinhardt dirige l'Orchestre de chambre de l'Allemagne du Sud. 1-12" TELEFUNKEN LGX-66019.

L'auteur de "La Flûte enchantée" n'aimait pas la flûte, mais il a, malgré tout, en tirer des mélodies non seulement agréables et dans le goût français (concerto pour flûte et harpe), mais encore des accents profondément personnels (concerto pour flûte K. 313). Telefunken présente ici des instrumentistes peu connus en Amérique, mais qui n'en sont pas moins d'excellents interprètes. Ces versions se classent parmi les meilleures. Prise de son fidèle, enregistrement d'une grande richesse de sonorité. M. T.

PROKOFIEV : Sonates pour violon et piano No 1, Opus 80 et No 2, Opus 94. David Oistrakh, violoniste et Vladimir Yampolsky, pianiste. 1-12" BRUNO BR-14006. — Concerto pour violon et orchestre No 1 en ré majeur, Opus 19 et No 2 en sol mineur, Opus 63. Violonistes: David Oistrakh dans le premier et Leonid Kogon dans le second. Kiril Kondrashin dirige l'Orchestre philharmonique national de Russie. 1-12" BRUNO BR-14002.

Ces oeuvres sont caractéristiques des deux périodes de Prokofiev: influence occidentale avec le premier concerto pour violon (1921); influence soviétique avec le deuxième concerto (1935) et les deux sonates: No 1 (1939-1946) et No 2 (1943). Cette dernière fut d'abord écrite pour flûte. Ce disque présente les plus grands violonistes soviétiques. Au point de vue interprétation, tout est parfait. Du côté technique, on remarque un enregistrement quelque peu voilé; dans le cas des sonates, le son du piano est frêle et semble parvenir de très loin. Ces disques feront le bonheur de ceux qui sont prêts à sacrifier la haute-fidélité à l'excellence de l'interprétation. (En vente chez tous les disquaires, distribués par Ed. Archambault). M. T.

Des mots et des intentions...

(Suite de la page 11) "La scène la plus dramatique de notre vie peut ne présenter aucune valeur dramatique", dit Touchard. "Une discussion philosophique (...) peut avoir plus d'intérêt sur la scène que la vue d'un assassinat".

Dans certains cas, cette phobie de "micquer" est le résultat d'une déformation professionnelle. Une fille-mère se dirigeant vers la Miséricorde est écriée par un camion; un politicien, pendant son discours électoral, est foudroyé par une attaque cardiaque; une octogénaire démente enfonce son chat dans le congélateur, puis elle se pend; le journaliste nage, littéralement, dans les détails "dramatiques". Alors, si un beau matin il arrive que son journal lui confie la rubrique des spectacles, notre ex-reporter exigera que sur la scène aussi les événements se suivent et se poursuivent sans trop de paroles, faute de quoi la pièce lui paraîtra statique ou lourde, ou mince, ou tout ce qu'on veut!

Tout cela, bien sûr, n'est pas absolu; nous ne prétendons pas enoncer une règle — bavardage ne signifie pas toujours profondeur et Camus a puisé le sujet de son puissant "Malentendu" dans un simple fait divers: la tragédie de Bla Crkva. Mais, ici encore, l'action ne constitue qu'une toile de fond symbolique et c'est le "verbiage" et la "parolote" qui font la grandeur de l'oeuvre. Et — même si cela a l'air d'une monstruosité — nous croyons que ce qui est valable pour le théâtre est valable aussi, avec une certaine réserve, pour la télévision, qui doit ses plus marquantes réussites à des pièces "verbeuses", comme "Montserrats", "Sur la terre comme au ciel", "L'annonce faite à Marie", "L'ennemi du peuple", etc. Une bonne pièce de théâtre sera toujours une bonne pièce pour la télévision et nous ne croyons pas débiter des insanités en disant même que les meilleures pièces pour la télévision, les plus "visuelles", sont celles qu'on pourrait écouter avec plaisir — les yeux fermés. Car — à l'instar des visages photographiques qui "accrochent" la lumière — seul un texte né d'une inspiration artistique peut permettre aux comédiens de don-

ner leur véritable mesure. Quant au réalisateur, il n'aura qu'à creuser, à exploiter ce terrain fertile; s'il a du talent, il découvrira toujours assez de matière pour compenser avantageusement le "suspense" ou le "climax" d'une quelconque "fran che de vie" fabriquée sur commande.

Dans le même ordre d'idées, on écrit souvent, aussi, que "l'histoire n'est pas neuve". Pourtant, on sait très bien que l'histoire la plus originale, la plus "neuve" du monde est celle qui raconte qu'un jeune homme et une jeune fille s'aiment d'un grand amour et que ce noble sentiment devient pour eux la source de toutes sortes de complications. Des milliers de poètes et d'écrivains ont essayé de la mettre en vers, en prose, en dialogue, mais sans doute, ils n'ont pas réussi, puisque d'autres recommandent encore et toujours. Qu'on nous pardonne cette boutade! mais puisqu'on sait qu'il n'existe pas, pour ainsi dire, d'histoire neuve — c'est à notre tour maintenant de recourir à un lieu commun: et que tout est dans la façon de traiter le sujet, alors pourquoi prend-on le peine chaque fois de constater que "l'histoire n'est pas neuve"?

Comme on dit, nous pourrions multiplier les exemples... Evidemment, nous ne l'ignorons pas, ces formules, ces images, ces phrases passe-partout font partie du langage courant, il n'y a donc aucune raison de ne pas les employer. Mais de ne pas les employer pas isolément comme des formules gratuites déguisées en jugements. Car, si l'avertissement sérieux d'un critique compétent peut aider l'artiste, les généralités — qu'elles expriment des blâmes ou des louanges — ne peuvent que le décourager.

Monsieur Eugène Ibsen qui était depuis 46 ans au service de la Maison Beauchemin a pris sa retraite. Au cours d'une fête amicale qui prouppait le personnel de Beauchemin, un magnifique tableau du peintre canadien Marc-Aurèle Fortin, lui a été offert. C'est M. Guy Bouillon, qui devient directeur des Editions chez Beauchemin.

Musique et Beaux-Arts

Savoie et Bisson, excellents dans Falstaff à l'Opéra Guild

par Jean VALLERAND

Enfin, nous avons vu Falstaff. Cela manquait, je ne dirai pas à notre formation musicale, mais à notre histoire. On pourra dire désormais: "Falstaff a été joué à Montréal". Et l'on pourra aussi ajouter: "Falstaff a été bien joué". Car le spectacle que présentait jeudi soir au Majesty's l'Opéra Guild de Montréal et qui sera repris ce soir est un bon spectacle, un très bon spectacle et qui, à certains moments devient un remarquable spectacle.

C'est une aventure périlleuse, courageuse et presque téméraire que de monter Falstaff quand on a à sa disposition une troupe permanente et un théâtre que l'on occupe à l'année. Il y a, à quelques temps, l'Opéra de Paris a dû renoncer à remettre au répertoire l'Opéra-Roi d'Espagne parce qu'on n'avait que deux mois pour préparer le spectacle avant l'ouverture de la saison; et les responsables du spectacle exigeaient un an de travail.

Le Falstaff de l'Opéra Guild a été monté en un peu plus de deux mois. Certes, par moments le spectacle se ressent de ce manque à gagner: les ensembles du premier acte sont flottants, la synchronisation rythmique entre l'orchestre et les chanteurs est parfois boiteuse. Mais, dans l'ensemble la représentation vaut qu'on se dérange: Verdi y est très honnêtement interprété, son oeuvre se révèle vraiment ce qu'elle est et certaines scènes sont tout simplement admirables.

Opera Guild obtient donc un grand succès; il le doit à la conscience professionnelle de tous ceux qui ont participé au spectacle, il le doit surtout au fait que par-dessus les individus cohésion des efforts individuels joue dans le sens de l'unité théâtrale et musicale du spectacle; ce ne sont pas des chanteurs que l'on écoute, c'est une équipe.

Je dis: "que l'on écoute", mais on la regarde aussi, car le plaisir théâtral n'est pas moins vivif que le plaisir musical. Les deux d'ailleurs devraient toujours, dans un spectacle d'opéra, se fondre. Quand cela se produit, quand cette fusion est réalisée, on a un spectacle qui vit, qui passe la rampe.

Chez les interprètes, les deux principaux artisans de ce succès sont cependant Robert Savoie qui joue Falstaff et Napoléon Bisson qui joue Ford.

Robert Savoie affiche dans le rôle-titre beaucoup de maturité. Il est très sûr musicalement, il chante la partition comme s'il l'avait déjà interprétée des centaines de fois. Son Falstaff est vrai et dans la plus juste tradition shakespearienne.

Napoléon Bisson est la révélation de la soirée. Certes nous connaissons bien ce jeune baryton, mais on l'avait toujours écrié dans de petits rôles. Le rôle de Ford est très long, très difficile: un des rôles les plus dangereux de tout le répertoire. Bisson y manifeste d'abord une

voix de qualité et d'une puissance exceptionnelle: on l'entend très distinctement à travers les fortissimos les plus tonitruants de l'orchestre. Il a aussi un style vocal et une sensibilité musicale qui prouvent bien qu'il est un artiste complet. Les scènes lyriques américaines ont commencé de faire appel à ses services, mais l'honneur reviendra à Opera Guild d'avoir le premier fait confiance aussi totale à Bisson. Le jeune chanteur peut être fier de lui-même et ceux qui ont eu confiance en lui peuvent se féliciter de leur clairvoyance.

Les quatre femmes sont excellentes. Mila Novich a plus de puissance vocale que les autres mais Micheline Tessier, Margery Mayer et Rosalind Nadell sont épatantes de caractérisation. Comme il est confortant de voir enfin des chanteurs et des chanteuses manifester des dons de comédiens!

André Turp chante très joliment le rôle de Fenton. André

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Les Américains nous vis'itent

Gordon Webber a conçu la présentation de l'exposition des "Peintres américains contemporains". Grâce à un savant "compartimentage" qui augmente de façon sensible les surfaces utilisables, il a pu faire bénéficier les toiles d'une aération qui fait plaisir. Un peintre de nos amis trouvait cette disposition artificielle. On doit partir du principe que tout étalage dans un musée est artificiel, il me semble. Les oeuvres ne sont pas conçues pour être ainsi montées en épiingle, mais bien pour faire partie d'un ensemble permanent où elles viennent s'intégrer comme un vase ou un être humain. Par conséquent le mot artificiel n'a pas de sens quand on l'applique à une présentation de musée. Ce serait plutôt la banderole disposée au-dessus des toiles qui peut gêner. Elle ne se justifie pas du point de vue fonctionnel, semble n'être là que pour laire moderne. Bahl! A tout seigneur, on se sent rejoint en en-taire dans cette salle. On est enchaîné au départ. D'autant plus que des toiles elles-mêmes se dégagent une impression de jeunesse et de vivacité. Voyons maintenant si elles résistent mieux à l'analyse que les toiles de la collection Zacks.

Il y a en tout cas une toile, signée Tomlin, qu'on n'accepte pas et ce, dès le premier coup d'oeil. Agréablement biffonné d'un griffonnage commode qui n'offre même pas d'intérêt en tant que tel. Ces signes ne révèlent qu'une indifférence évidente à laquelle le peintre a eu l'audace de donner un beau titre: "All soul's night". Ni rêve ni cauchemar. Niant.

La toile à côté, "Ionian Garden" de Theodoros Stamos n'a rien qui évoque un jardin grec ou même un jardin tout court. Très sobre de couleur, elle va du jaune au noir en passant par l'ocre, le rouge indigo et le brun chocolat. Le peintre a-t-il voulu évoquer par ces couleurs la sécheresse du sol grec? Quel n'est je fais que de chercher absolument à établir un rapport entre l'oeuvre et son titre! L'essentiel, c'est que la toile se tient très bien. Elle groupe à sa base des masses qui se fonctionnent sur les bords par ensuite jaillir en de longues échappées verticales qui ne manquent pas de noblesse.

"Figure in Flame" de Rattner a vivement intéressé votre serviteur pour des raisons personnelles car il s'agit allégué à un problème semblable il n'y a pas très longtemps. Un malheureux projecteur, placé à la partie supérieure empêche de bien juger la toile, plus intéressante de couleur que de forme. Il faudrait peut-être préciser que la forme adoptée, divisant la figure en palpitantes, est trop éloignée de la propre conception sur le sujet pour que je puisse la juger objectivement.

L'organisation spatiale est un système qui a recruté ses théoriciens surtout chez les Allemands et les Américains. Elle a produit des effets particuliers et cruels dont l'art publiciste s'est emparé avec d'autant plus d'avidité que les motifs régissent cette optique spéciale demandant en général une exécution impeccable, propre à impressionner le spectateur. "Oblique Progression" de Rice Pereira est un exemple poussé de ce genre de composition. Les plans et les jeux de lignes s'organisent dans un espace idéal où la loi de gravité n'existe pas. Cela suggère une sorte de mobile compliqué et fragile qui tient comme par magie. Au lieu de se dresser devant un fond uniforme ou indéfini comme cela se produit souvent en organisation spatiale, la motif se place devant une sorte de réseau très serré. Si la coloration ne manque pas d'une certaine richesse, elle frise le mauvais goût par endroits.

Jackson Pollock est un grand nom, d'un point de vue historique à tout le moins. Tout le monde connaît sa technique — l'héritier à employer le mot conception — qui consiste à asperger une surface posée à plat et à tirer le meilleur parti possible des taches, gouttelettes, traînées et linéaments ainsi produits du premier jet, c'est le cas de le dire, ou par superposition. Les effets que Pollock obtient rappellent quelque peu les pages de garde des reliures anciennes. On pose une feuille de papier dans un baquet rempli d'eau où flottent des couleurs à l'huile et on la remplit doucement. En s'interférant, les couleurs impriment sur la feuille des variations capricieuses d'une grande richesse. Il n'est pas question de prouver ici qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil; une association d'idées s'est établie, voilà tout. Comme notre Ricipelle, Pollock a inventé un langage nouveau. On peut trouver ces deux formes de langage très limitées, elles n'en ont pas moins une valeur plastique en même temps qu'historique. Les deux langages s'opposent par ailleurs. L'un est volontaire et l'autre aléatoire. En secondant le hasard, Pollock pouvait manquer son coup. Et la toile intitulée "Number 12" n'a aucune valeur.

(à suivre)

Fameux duettistes à l'U. de M.



Les duettistes américains Gold et Fisdale feront leurs débuts au Canada mercredi soir prochain le 23 janvier en l'Auditorium de l'Université de Montréal. Ces pianistes-duettistes sont réputés aux Etats-Unis et en Europe comme les meilleurs instrumentistes du genre dans le monde. Ils jouaient en novembre dernier à la salle Pleyel à Paris et la critique de la revue ARTS ET LETTRES raconte que jamais il n'avait entendu de si parfaits duettistes. Il ajoute que leur interprétation du concerto inédit de Mendelssohn pour deux pianos et orchestre fut une révélation.

Plusieurs compositeurs ont tenu à dédier des oeuvres aux deux artistes: ainsi, Francis POULENC leur a dédié sa son-

nate pour deux pianos, oeuvre que Gold et Fisdale joueront à leur programme du 23 — Stravinsky a aussi passé quelques jours en leur compagnie pour leur expliquer comment il voulait que soit interprété son CONCERTO per due piani soli. Cette oeuvre de Stravinsky sera aussi entendue au concert de l'Université. Ces marques d'attention de deux des plus célèbres compositeurs du 20e siècle est un témoignage éloquent de la qualité des duettistes.

Gold et Fisdale ont enregistré plusieurs oeuvres sur disques Columbia et la critique a salué plusieurs de ces gravures comme définitives.

Le concert de mercredi le 23 commencera à 8 h. 30.

Brailowsky au Saint-Denis

C'est avec enthousiasme qu'a été reçue par le public mélomane la nouvelle que le célèbre pianiste Alexandre Brailowsky nous reviendrait encore cette année, mais cette fois dans un concert entièrement consacré aux oeuvres de Chopin.

Brailowsky, on le sait, est reconnu depuis près de trente ans, comme l'interprète suprême du grand maître du piano. Aussi en plusieurs occasions s'est-il accompli l'extraordinaire tour de force de donner en concert tout l'oeuvre écrit par Chopin pour le clavier. Il est d'ailleurs à peu près le seul pianiste à avoir pu accomplir semblable exploit.

Au théâtre Saint-Denis, le vendredi soir 31 janvier prochain, Alexandre Brailowsky interprétera un programme des plus intéressants, montrant les facettes essentielles du caractère de l'oeu-

vre de Chopin. Le concert s'ouvrira par la Polonoise en fa dièse mineur op. 44, pour se poursuivre avec le Nocturne en sol mineur op. 37, le Scherzo en si mineur op. 20, et la fameuse sonate de la marche funèbre, la deuxième des trois sonates, en si bémol majeur, op. 35. Brailowsky jouera ensuite trois Etudes, la Valse en la bémol majeur op. 24 et il terminera son programme par l'Andante Spinalo et Grande Polonoise, op. 22.

C'est on le voit, un programme copieux et un programme de choix, qui satisfera les milliers d'admirateurs de Brailowsky, qui ne veulent manquer aucun concert de ce grand artiste parce qu'ils savent qu'un concert de pianiste russe, surtout un concert Chopin, est un événement dont l'intérêt est toujours nouveau.

RECITAL JACQUES VERDON

A son récital du 29 janvier prochain, en la salle de l'Ermitage (8h.30p.m.) le jeune violoniste canadien-français, Jacques Verdon, interprétera avec la collaboration du pianiste Charles Reiner, la sonate pour violon et piano du compositeur canadien, Jean Vallerand. On entendra en plus, des oeuvres de Martinu, Bach, Brahms et Bartok. Jacques Verdon (1er prix du Conservatoire de la province de Québec) est déjà avantageusement connu dans le monde musical canadien, tant par les nombreux concerts donnés à Montréal et en province que par ses récitals à Radio-Canada. Son éducation et sa grande culture musicale, lui permettent de faire une tournée de 55 concerts à titre de commentateur

pour les JMC en 1957. Il était de plus, professeur au camp musical J.M.C. l'été dernier. Lors de son dernier récital les critiques des principaux quotidiens de Montréal furent unanimes à louer son magnifique talent de violoniste.

"Jacques Verdon est un musicien intelligent qui a été solidement instruit dans les plus hauts degrés de son art..."

(The Gazette, Thomas Archer). "Tous ce que Verdon joue semble avoir un pourquo... son enthousiasme et sa compréhension



des oeuvres sont celles d'un musicien qui a atteint toute sa maturité... sa sonorité est riche et pleine... (The Montreal Star E. McLean)

Activités J. M. C.

Réductions: TOPAZE: 50% mercredi soir. MON PERE AVAIT RAISON: 50% mercredi soir. MONSIEUR DE FALINDOR: 50% vendredi soir. CONCERT SYMPHONIQUE (mardi et mercredi): 50% au secrétariat seulement. BRAILOWSKY au St-Denis le 31: réductions de 50% à Canadian Concerts, rue Sherbrooke. Tournées en province: Sont en tournée durant janvier à travers le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick les artistes suivants: MONIQUE et GUY FALLOT, Otto Joachim et John Newmark.

Récital de piano par Monik Grenier

Demain après-midi à 3.00 au Centre Social de l'Université de Montréal, aura lieu le récital de la jeune pianiste canadienne Monik Grenier.

A cette occasion, le programme revêtera un cachet assez spécial. Monik Grenier dérogera aux formules conventionnelles qui suivent l'ordre chronologique, de Bach à Bartok. Des rapprochements inusités montreront les oeuvres présentées sous un nouveau jour.

MAURICE ST-CYR. Spécialité: SYSTEME HAUTE FIDELITE DISQUES CLASSIQUES LONG-JEU. Attention spéciale aux enregistrements postaux. 796, boul. Charest est (coin Mgr-Guyvrezu) QUEBEC — TEL.: LA. 4-8229

UN CONCERT TOUT CHOPIN. Avec l'un de ses plus étonnants interprètes BRAILOWSKY. poète et virtuose du piano. VENDREDI SOIR, 31 JANVIER THEATRE ST-DENIS. Billets: \$1.50, \$2, \$2.50, \$3, \$3.50, \$4 (taxe incluse). En vente au théâtre Saint-Denis et à Canadian Concerts & Artists, 1822 Sherbrooke ouest (près Guy).

L'ENREGISTREUSE PENTRON AUX SONS STEREOGRAPHIQUES. Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale. Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles. PAYETTE-RADIO. 733 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Disques Angel. "Le summum de la haute fidélité". DEUX NOUVEAUX ALBUMS ANGEL DE LEDNO KOCHEV. — Le concerto pour violon de Tchaikovsky. Le concerto en sol mineur de Vivaldi. La sonate en la mineur de Liszt. 1954. — Le concerto pour violon No 1 de Paganini. La Cantabile en ré. L'orchestre du Conservatoire de Paris est dirigé par André Venturolo et Charles Bruck. 1954. CONCERTO POUR VIOLON No. 4 DE BEETHOVEN: 1951. Emil Gilels joue ce concerto et Leopold Ludwig dirige l'orchestre philharmonique. SYMPHONIE No. 1 DE BRAHMS: 1948. Premier album de Kleemann dirigant l'orchestre Philharmonique dans l'interprétation de la série complète des symphonies de Brahms. KARLHAN CONDUCTS WAGNER: 1949. Tristan et Yseult: Prelude and "Siegfried Overture". Meistersinger et Tanhauser. VIENNA ON PARADE: 1949. L'orchestre Deutschermeister. Singing Boys and Girls from the Vienna Woods. Le soprano Betty Fawcett et le ténor Karl Terkol dans des opérettes favorites. Zither Solists Karl Janek, l'ensemble Grinzing Schrammel.

TOUTES MARQUES DISQUES TOUTES VITESSES. Ed. Archambault. LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA. 500 est, Ste-Catherine

LA CHORALE BACH DE MONTREAL. Directeur — George Little. Musique de la Renaissance. avec Tom Kines — ténor. Le Petit Ensemble Vocal. L'Ensemble de violes de gambe de Montréal. Salle de l'Ermitage - lundi, 27 janv. - 8.30 p.m. Billets \$2.00 — Retenez vos billets en écrivant à C. P. 562, Station "B", Montréal. Renseignements CR. 2-7634

Bertrand Disc-Hi-Fi. 1482 St-CATHERINE (GUY) MONTREAL - 25 WE. 7-4250. NOUS VOUS OFFRONS UN SERVICE PERSONNEL DE COMPTOIR FOSTAL

Reprise des activités à la Société d'étude et de conférences

Conférence de M. Pierre Juneau: "L'Office national du film et le cinéma"

La Société d'étude et de conférences reprendra ses activités mardi, le 21 janvier prochain et présentera à son auditoire, M. Pierre Juneau, directeur général de l'Office national du film. Sa conférence sera intitulée: "L'Office national du film et le cinéma".



M. Pierre JUNEAU, directeur de l'Office National du Film.

Né à Montréal, en 1922, M. Pierre Juneau a fait ses études classiques au Collège Saint-Marie. De 1942 à 1947, il faisait partie de la Centrale de la JEC, à Montréal. A titre de président de la Fédération des mouvements de jeunesse du Québec, il était, en 1945, délégué au congrès de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique, à Londres et au congrès mondial des étudiants, à Prague. De 1947 à 1949, il poursuit ses études, en France et y obtient une licence en philosophie. Durant son séjour en Europe, il s'intéresse de très près aux problèmes d'éducation en général et mène une enquête sur l'éducation populaire en France.

A son retour au pays, en 1949, il entre au service de l'Office national du film à titre de représentant dans la ville de Montréal, puis est nommé directeur-adjoint de l'Office dans la province de Québec; en 1951, il assume le poste de directeur de la distribution internationale de l'Office du film.

De 1952 à 1954, l'Office le délègue à Londres où il travaille à promouvoir en Europe l'usage des films canadiens. Ce travail le conduit en France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Hollande, en Yougoslavie, etc. Revenu au pays, il occupe successivement les postes de secrétaire de l'ONF, assistant du Commissaire du gouvernement à la cinématographie et conseiller auprès de ce dernier pour tout sujet ayant trait aux questions françaises de l'ONF.

La conférence de M. Juneau sera donnée, mardi le 21 janvier, à 2h. 30 à l'hôtel Windsor, et le public est cordialement invité.

Cours du soir en technique ménagère

Les cours du soir en technique ménagère recommenceront à l'Institut Familial et Social, 1215, est boul. St-Joseph, lundi soir 20 janvier à 7h. 30. Ces cours comprennent: couture, cuisine pratique, fanalaise de papier et les démonstrations culinaires, le mercredi à 2h. et 7h. 30 du soir. Le vendredi soir une démonstration de cuisine bourgeoise est présentée à l'intention des dames et jeunes filles qui désirent s'initier à des méthodes de cuisine à la fois simple et pratique.

LA COUTURE CHEZ SOI



Un des modèles les plus populaires, parmi les patrons imprimés pour les tailles d'adolescentes. Le patron NO 9116 est offert pour les tailles: 10, 12, 14, 16 et 18. La grande robe requiert 3 1/2 verges d'un tissu de 29 pouces de largeur. Ce patron est en vente au prix de 50 sous au Service des Patrons "Le Devoir", 434 est. Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de

La Femme

au FOYER et dans le MONDE

Nouvelle manifestation du Comité féminin du Collège Saint-Denis

Que de familles, de parents ont été et sont encore aidés par les éducateurs du Collège Saint-Denis, centre pédagogique spécialisé, quand des collégiens, garçons ou filles, en difficultés scolaires croient que tout est raté et leurs professeurs avec eux. Il y a encore des parents et des enfants qui croient que ces difficultés sont sans secours ni correctifs mais aujourd'hui, ils ont tort. Ils ont tort de rester en panne parce que le Collège Saint-Denis existe et que dans la majorité des cas cette institution réussit à débloquer le sujet dans son échec scolaire ou son problème psychologique, de quelque origine qu'il soit.

Disons tout de suite que cette maison d'enseignement n'est pas du tout destinée aux élèves sous-doués, encore moins aux anormaux. Au contraire, archives et dossiers prouvent que la plupart de ces élèves-problèmes sont parmi les sur-doués et qu'une attention individuelle suffisante, un classement approprié, un changement de régime et d'atmosphère arrivent, en y mettant le temps qu'il faut, à récupérer le sujet pour le champs des études, et à lui procurer le bien-être mental et moral nécessaires à la poursuite de ces études avec succès.

Une rencontre avec le directeur et quelques professeurs de la maison, femmes et hommes, nous a démontré une fois de plus, qu'il y a des solutions heureuses pour la plupart des problèmes scolaires dans la vie des collégiens.

Qu'est-ce donc que ce Collège Saint-Denis unique en son genre et fonctionnant selon une formule relativement nouvelle? Un collège classique affilié à l'Université de Montréal mais organisé pour l'enfant et non pour le groupe, pour l'élève en difficultés et non des classes entières ou apparemment tout marche rondement. Le collège est ouvert onze mois par année et l'on peut s'y inscrire en tout temps. Les cours sont ceux des programmes réguliers depuis les éléments latins jusqu'à la philosophie. L'enseignement comprend aussi les classes de l'école primaire et secondaire en conformité avec le programme officiel du Département de l'Instruction publique. Ce ne sont donc pas les programmes ni les matières enseignées qui changent dans cette institution mais uniquement l'enseignement lui-même qui, au lieu d'être collectif comme partout ailleurs devient individuel et spécialement adapté aux différents genres de difficultés scolaires, psychologiques ou caractérielles du sujet. On comprend tout de suite que cette maison d'enseignement compte, comparativement avec les autres institutions, un plus grand nombre de professeurs pour un moindre nombre d'élèves. En fait, il y a neuf ans, le collège a débuté avec cinq professeurs pour quatre élèves. Aujourd'hui, le corps enseignant compte 23 psycho-pédagogues pour une cinquantaine d'élèves en moyenne.

Autre trait distinctif: ce collège classique dont l'enseignement est donné par des professeurs, hommes et femmes hautement qualifiés, reçoit également des filles et des garçons. Une des questions les plus fréquemment posées devant ce fait du collège

classique laïc est celle-ci: "Est-ce un collège catholique?" Sûrement que c'est un collège catholique et son aumônier est le Père Bernard Tellier, o.p. que les élèves sont libres de consulter à loisir et qui est à même de suivre de près l'orientation morale et religieuse de cette jeunesse transplantée. Qui peut venir naturellement de tous les coins de la province. C'est même pour cette raison que la direction du Collège Saint-Denis aimerait connaître actuellement l'adresse de quelques familles de Montréal qui consentiraient à loger, pendant l'année scolaire, des étudiants à leur institut qui demeurent en dehors de la métropole.

L'échec scolaire, surtout isolé, ne prouve pas du tout l'inaptitude à l'étude du sujet et trop souvent parents et instituteurs concluent trop rapidement à l'incapacité totale. Les statistiques au sujet de la réadaptation et de la réintégration dans les cadres réguliers sont très intéressantes. Contentons-nous cependant de jeter un coup d'oeil sur un rapport d'enquête concernant la satisfaction des parents qui se sont adressés au Collège Saint-Denis. Dans l'ensemble, 72% des parents sont satisfaits, 16% ne le sont pas et 12% expriment une opinion partagée. Ces pourcentages sont encore plus significatifs si l'on groupe les parents en deux catégories: ceux dont les enfants ont réussi au Collège Saint-Denis et les autres. La première catégorie comprend 84% de parents satisfaits; la deuxième 42%. L'institution s'avère donc non seulement un collège où l'étudiant accroît son rendement scolaire mais aussi un centre psycho-pédagogique où l'étudiant améliore ses capacités d'adaptation. En effet, même les parents d'étudiants qui ont échoué témoignent que leur enfant a profité de son stage.

Les journaux de cette semaine ont annoncé une nouvelle manifestation du Comité féminin du Collège Saint-Denis: un buffet-modes qui aura lieu au centre social de l'Université de Montréal, le 11 février. Le Devoir de mardi donnait les grandes lignes de ce programme dont le comité est présidé par Mme Henri Charbonneau. Le Comité de réception est présidé par Mme Claude Beaubien.

Le Comité féminin du Collège St-Denis a eu comme première présidente Mme Paul-René Archambault et a été fondé comme tant d'autres de ces comités dans le but de recueillir des fonds pour venir en aide aux besoins matériels de l'institution. Outre qu'il faudrait un autre cadre et un autre local à ce collège, le besoin est urgent d'ajouter, dès l'an prochain, la seconde année de philosophie qui permettra de compléter le cours dans son ensemble. Les amis de l'institution, de la jeunesse étudiante et de la cause de l'enseignement sont donc invités à prendre part à ce buffet-modes dont les recettes aideront les autorités du collège à poursuivre leur magnifique travail d'éducation.

Germaine BERNIER

VIE SOCIALE

Ligue de la Jeunesse

Mardi le 4 février, au cours de l'Assemblée générale de la Ligue de la Jeunesse Féminine, sous la présidence de Mmes James Stevens, aura lieu à la Salle Champlain de l'Hôtel Sheraton Mont-Royal la présentation des créations printanières des membres de l'Association des Jeunes Couturiers de Montréal. Mme Jacques Gauvin, Mlle Micheline Grenon, Mme Guy Boisvert, Mme Renée Prud'homme, Mme Wilfrid Duquette, Mlle Lorette Brosseau, Me Pauline Cazalais, Mme Jean Loevebruck, Mme Roland Marcell assistent à ce déjeuner-modes. Mmes Jacques David est la présidente du comité des billets qu'on peut se procurer en téléphonant à Victor 5-4502.

Château de Ramezay

La section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique tiendra sa prochaine réunion mensuelle, mercredi, le 29 janvier, à midi et demi, au Château de Ramezay. La conférence à l'issue du déjeuner sera donnée par Mme Maurice Sainte-Marie, présidente-fondatrice du Cercle International Sainte-Marie, qui parlera de Ville-Marie et du vieux Montréal.

Buffet-modes

Le Comité féminin du Collège Saint-Denis organise un buffet-modes qui aura lieu au grand salon d'Université de Montréal, mardi, le 11 février, à sept heures. Le conseil d'administration de ce Comité est présidé par Mme Henri Charbonneau et a comme vice-présidente, Mme Paul-René Archambault, secrétaire: Mme Marcel Ostiguy, trésorière: Mme Omer Laforune et conseillères: Mmes Georges-Henri Dagneau et Thomas L. Tremblay et Mlle Marcelle Lavigne.

Le comité des billets est présidé par Mlle Marguerite Primeau; celui de la publicité par Mme Gilles Demers, celui du programme par Mme Charles Petit-Martinon et le comité de réception par Mme Claude Beaubien.

Femmes universitaires

C'est sous la présidence d'honneur de Mme Sarto Fournier que La Société des Femmes universitaires de Montréal présentera lundi soir, le 3 février, à huit heures et demie à l'hôtel Windsor, une revue de modes sous l'égide de l'Association des Couturiers canadiens. La comitatrice sera Mme Nicole Germain et la pianiste, Mlle Lise Ducharme. L'organisation de cette revue de modes au bénéfice du comité de la bourse d'études de la Société, a été confiée à Mme Marcel Trahan et la publicité à Mlle Marie-Antoinette Baboyant. Les présidentes conjointes du comité du billet sont Mlle Suzanne Coallier et Mme Claude Mailhot et elles rece-



Classe d'algèbre au Collège Saint-Denis. — Le Comité féminin de ce collège organise un buffet-modes pour le 11 février au Centre social de l'Université de Montréal. Le Collège Saint-Denis est la seule institution catholique d'enseignement classique dans la province qui soit dirigée par des laïcs. Cette institution est affiliée à l'Université de Montréal, faculté des Arts.

ront le concours de Mmes Monique Béchard-Deslandes, Eustache Letellier de Saint-Just, Mlle Françoise Marchand, Gabrielle Labbé, Mme Jean-Guy Noël, Mme Jeanne d'Arc Lemay-Warren, Mme Jacques Lavigne, Mlle Marie-Pauline Charest, Mmes Jacqueline Lohoué, Marc Perron, Mlle Adrienne Mathieu, Juliette Pelletier, Anne-Marie Dionne, Mme Jacques Viau. Le public est invité. Renseignements: REgent 7-7387.

Partie de cartes annuelle

La partie de cartes annuelle des anciennes élèves de Soeurs Grises aura lieu samedi, le 25 janvier à trois heures à la salle de l'Institut familial, 1185, St-Mathieu. Cordiale invitation aux dames et demoiselles.

Déjeuner-causerie

L'hon. William Hamilton, M.P., ministre des Postes, est le conférencier invité au déjeuner d'ouverture de la campagne de souscription du Comité canadien de secours aux enfants de la province de Québec, qui aura lieu lundi, le 3 février, à la suite vice-royale de l'hôtel Ritz-Carlton, à une heure. Son Honneur, le maire de

Montréal et sénateur, Sarto Fournier sera présent à cette réunion.

Cercle Juif de Langue française

La prochaine réunion du Cercle Juif de Langue française aura lieu jeudi, le 23 janvier, à huit heures et demie, à l'Auditorium du Congrès canadien juif, 493 ouest, rue Sherbrooke. Le conférencier invité est M. Chaim Vardi, docteur en philosophie de l'Université de Pise,

qui a intitulé sa conférence: "Comment des chrétiens, des Musulmans et des Juifs peuvent-ils vivre ensemble?" L'entrée est libre.

Institut de pédagogie familiale

Les étudiantes anciennes actuelles de l'Institut de pédagogie familiale organisent une partie de cartes pour jeudi le 23 janvier à huit heures du soir. Cette manifestation a pour but de contribuer à l'édification du nouveau collège de pédagogie familiale. La soirée aura lieu au Centre social des étudiants, 2222 rue Maplewood. On se procure les billets au 2833 Maplewood, appartement 7 ou le soir même à l'entrée. Information: REgent 3-6679.

Au Centre Social du Bon-Conseil

Jeudi soir, le 23 janvier à huit heures et quart, aura lieu la partie de cartes organisée par les Dames patronnes du Centre Social du Bon-Conseil, à 1589 rue Maisonneuve. Un goûter sera servi.

Les mots croisés du "Devoir"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and some filled-in letters.

- HORIZONTALEMENT: 1-A son ministère à Ottawa; 2-On la serre souvent aux autres; 3-Sans emballage; 4-Pièges; 5-Article; 6-Bonnes avec le sirop d'érable; 7-Qui déchaîne l'hilarité; 8-Fils d'Isaac; 9-Il travaille à l'hôpital; 10-Marque un accord; 11-Niais; 12-Pierre droite. VERTICALEMENT: 1-Petite étendue d'eau; 2-Imiter le chat; 3-Sang pour; 4-Pin de mode; 5-Rocul économique; 6-Fait connaître.

Pour les Soeurs Blanches d'Afrique

La première partie de cartes mensuelle organisée par les Dames patronnes des Oeuvres missionnaires des Soeurs Blanches d'Afrique, aura lieu dans les parloirs du Couvent, à 3860, avenue Laval, le 21 janvier à 2h. Qu'on se le dise... Bienvenue à tous.

Nouveau conseil au Club canadien de Miami

Miami, Floride. — Le Club Canadien de Miami, lieu de rencontre de milliers de touristes canadiens dans Miami et ses environs, annonce le résultat des élections de ses nouveaux officiers pour l'année 1958: Louis Côté, président; Claude Brodeur, vice-président; Clyde Bourcier, trésorier; Robert Guay, secrétaire; Paul Lussier, secrétaire-correspondant. Le Club Canadien de Miami avait coopéré l'an dernier avec la Chambre de commerce de Miami et le consul général du Canada à Nouvelle-Orléans à la "Semaine du Canada". Ce jeune club qui s'enorgueillit de compter parmi ses membres, plusieurs personnalités canadiennes importantes, était aussi l'instigateur de la présentation de "Mlle Canada" et d'une danse, clôturant la "Semaine du Canada" à Miami, où l'on pouvait compter plus de 1,200 touristes canadiens. Le Club Canadien de Miami situé à 2791 N.W. 79e Rue, Miami, annoncera très prochainement la liste des événements sociaux qui marqueront le passage des visiteurs canadiens dans Miami et la banlieue.



Les réveillons de carnaval ou les goûters improvisés au retour des randonnées dans la campagne d'hiver peuvent être variés et appétissants avec un choix de divers fromages, des biscuits salés ou sucrés, des noix, des fruits, une bonne tasse de thé ou encore un verre de vin selon les goûts. Il ne faut pas oublier une délicieuse sauce-trempeuse bien assaisonnée qui accompagnera parfaitement fromage et biscuits.

Maison Georges Gelineau Inc. Décoration intérieure, Confection et vente de draperies, Meubles et cuisines modernes. 5930, rue St-Hubert CR. 7-5660. Estimations gratuites.

TULIPE NOIRE de CHENARD. Beauté, charme, deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver. LA COMPAGNIE CANADA DRUG.

A. Poupart & Cie. Une pinte de lait tous les jours! Lait, Crème, Beurre sans sel, Oeufs, Breuvage chocolat. 1715, rue WOLFE LA 3-2194.

Moscou reporte à 1961 le prochain festival de la Jeunesse: pourquoi?

par Henry J. FRAMPTON

L'article ci-après a été rédigé par Henry J. Frampton, diplômé de l'Université de Cambridge, qui a participé au festival de la Jeunesse, à Moscou en 1957, en tant que délégué indépendant. Parlant parfaitement le russe, il a pu s'entretenir avec des délégués de la jeunesse russe, et il donne aujourd'hui ses impressions sur les raisons qui auraient motivé la décision de Moscou de reporter à l'année 1961, la tenue du prochain "festival de la Jeunesse".

Il n'est guère surprenant que le prochain festival communiste de la Jeunesse ait été reporté à 1961: l'Union Soviétique ne pouvait manquer de se rendre compte que, du point de vue de la propagande, le festival qui a eu lieu cette année à Moscou a profité davantage à l'Occident qu'au communisme.

J'ai été surpris de voir avec quelle facilité il m'était possible, à Moscou, de m'entretenir avec de simples particuliers et, de même que d'autres voyageurs, j'ai rapporté de l'Union Soviétique l'impression que le gouvernement soviétique n'avait pas pleinement mesuré l'effet que cette fraternisation subite avec la civilisation occidentale pourrait avoir.

Etant donné la fermentation intellectuelle généralisée qui règne depuis quelque temps — fermentation illustrée par des œuvres telles que la pièce de Pogodine, "Nous trois, nous sommes parties pour les terres vierges", celle d'Aléchine: "Une femme seule", et le roman de Dudintsev: "Le pain ne suffit pas" — il semblait étrange que le gouvernement soviétique eût mis en scène, en engageant des dépenses aussi démesurées, un festival où des idées pourraient être échangées facilement et où la fermentation pourrait donc s'aggraver.

Le parti communiste soviétique a, en effet, toujours reconnu que deux des plus grands dangers éventuels menaçant son hégémonie résident dans la présence, à l'intérieur du pays, d'"idées déviationnistes" et dans l'infiltration d'idées venues de l'extérieur. Pendant la période stalinienne, on prit toutes les précautions possibles pour réduire au minimum les contacts avec l'étranger.

Il est évident que la mort de Staline, la conférence "au sonnet", tenue à Genève en 1955, et le lancement de la campagne de déstalinisation, au 20ème Congrès du parti, encourageaient non seulement les intellectuels mais encore le Russe moyen à penser de nouveau "individuellement".

Le sentiment de désorientation qui suivit la dénonciation de Staline semble s'être communiqué à toutes les branches de la vie soviétique, et aucune limite bien nette ne paraît encore avoir été réimposée à la liberté de pensée et de parole, bien que l'exemple de la Hongrie ait abondamment démontré que le parti est bien décidé à rester maître de la situation.

En me promenant dans les rues de la capitale, j'ai parlé à un grand nombre de Russes. Ils se montraient tous extrêmement curieux au sujet de l'Occident, et ils me posaient de nombreuses questions sur le niveau de vie, les prix des biens de consommation, les services sociaux, l'instruction, la liberté de mouvement, les sports, etc. Ils ne semblaient pas surpris d'apprendre que le niveau

de vie est plus élevé dans les pays occidentaux que chez eux et que contrairement à ce que leur disent leurs publications gouvernementales, nous jouissons, en Grande-Bretagne, de l'éducation gratuite et des soins médicaux gratuits.

J'ai fortement l'impression qu'ils se doutaient à moitié de tout cela, en dépit de l'image d'une Angleterre où les conditions de vie seraient les mêmes qu'au temps de Dickens — image que les publications soviétiques essaient d'implanter dans leur esprit.

En dépit de tout ce qui a été dit au sujet de la liberté de parole pratiquée au festival, il est en soi dangereux pour un citoyen soviétique d'être surpris en conversation privée avec un Occidental. L'intellectuel qui s'intéresse à autre chose qu'à de simples données économiques et qui désire s'entretenir avec un étranger en dehors d'une réception ou d'une réunion officielle, doit prendre d'amples précautions pour s'assurer qu'il n'est pas suivi.

A deux reprises, j'ai pu me rendre compte que le coup d'oeil par-dessus l'épaule n'est aucunement une chose du passé. La première fois, j'avais la conversation avec un juriste russe et il me décrivait la terreur pratiquée par le régime stalinien et l'étranglement intellectuel et émotif qui en résultait. Il avait été rédacteur d'un journal local dans la région de Saratov au temps où Staline lança sa campagne de collectivisation.

Les horreurs dont il fit l'exposition à cette époque — horreurs que les Soviétiques oublient trop facilement en les qualifiant d'"erreurs passagères" — l'ont certainement indisposé à jamais contre un régime qui, disait-il, est fondé sur "du sang et des os". Néanmoins, il me dit qu'une amélioration s'est certainement produite au cours des trois dernières années et que lui-même, ayant vu le film indien "Un morceau de terre" dans un cinéma de Moscou, a été ému jusqu'aux larmes en voyant des "véritables émotions humaines" dépeintes une fois de plus sur l'écran.

La seconde fois, je discutais avec un homme que j'avais rencontré, ce désir de liberté intellectuelle qu'expriment les gens qui écoutent les radios étrangères. Celles-ci sont très répandues, et les questions sur le niveau de vie, les prix des biens de consommation, les services sociaux, l'instruction, la liberté de mouvement, les sports, etc. Ils ne semblaient pas surpris d'apprendre que le niveau

de vie est plus élevé dans les pays occidentaux que chez eux et que contrairement à ce que leur disent leurs publications gouvernementales, nous jouissons, en Grande-Bretagne, de l'éducation gratuite et des soins médicaux gratuits.

HORIZONS INTERNATIONAUX Europe: la zone de libre-échange restera longtemps un beau rêve

par Jean-Marc LECGER

Les dépêches de ces derniers jours nous ont appris que, comme il avait été convenu, une conférence spéciale de représentants des pays de l'Organisation européenne de la coopération économique s'est tenue à Paris, au sujet du projet de zone de libre-échange. Il n'est pas mauvais de revenir sur cette question tant à cause de l'importance des intérêts en jeu que par suite de la confusion qui tend à se faire de ce côté-ci de l'Atlantique, où on mêle souvent "marché commun" et "zone de libre-échange".

La première distinction à faire, c'est que le marché commun existe, que le traité le créant est entré en vigueur depuis le 1er janvier, alors que la zone de libre-échange en est encore à l'état de projet. Le marché commun intéresse actuellement six pays: France, Italie, Allemagne de l'Ouest, Belgique, Hollande et Luxembourg. Bref, ceux que l'on appelle les "Etats de la petite Europe" mais la communauté économique reste ouverte évidemment à tout autre pays qui serait désireux d'y adhérer.

Ces Etats ont décidé de créer entre eux, par étapes échelonnées sur une quinzaine d'années, une véritable communauté économique. Les institutions prévues démontrent clairement qu'il s'agit de plus qu'une simple union douanière. La réduction progressive des tarifs douaniers jusqu'à leur suppression complète, la disparition des contingents ne sont qu'un des éléments du "marché commun". Le traité prévoit en effet la "libre circulation des biens, des personnes et des capitaux", c'est-à-dire une véritable communauté économique dont l'existence entraînera forcément sur plusieurs plans, l'harmonisation des législations et des politiques des Etats membres.

Dans leurs relations commerciales avec les autres pays, les six Etats appliqueront un même tarif, qui devrait être la moyenne des tarifs actuellement pratiqués par ces Etats. D'où l'inquiétude éprouvée par certains pays, dont au premier chef la Grande-Bretagne.

C'est pourquoi Londres, qui, en raison de ses attaches avec les pays du Commonwealth ne peut songer à adhérer au marché commun, a lancé l'idée d'une vaste "zone européenne de libre-échange", idée reprise par l'Organisation européenne de coopération économique. C'est ce projet qui a fait l'objet de la dernière conférence de Paris dont les conclusions ont été assez pessimistes.

Les principales divergences En quoi ce projet diffère-t-il de la réalité "marché commun"? Il interdirait d'abord tous les pays membres de l'O.E.C.E., soit dix-sept, y compris les six Etats formant le marché commun. Mais ici il ne s'agit plus d'une communauté économique: le projet est infiniment moins ambitieux. Simplement (ce qui d'ailleurs serait déjà énorme), les Etats membres supprimeraient ou réduiraient très considérablement les tarifs douaniers entre eux. Mais sur l'ensemble des produits ou simplement sur quelques-uns? Voilà, parmi beaucoup d'autres, le pro-

blème majeur auquel on se heurte. Car si les Européens du continent sont en majorité favorables à l'inclusion de tous les produits dans la zone de libre-échange, la Grande-Bretagne, pour sa part, tient à ce que les produits agricoles en soient exclus. Là-dessus, la position de Londres répond aux inquiétudes de la plupart des pays du Commonwealth, fournisseurs du Royaume-Uni en céréales et en denrées de toutes sortes. S'il fallait que les produits agricoles des pays européens (qui ont déjà l'avantage sur le plan "distance") entrent en franchise en Grande-Bretagne, il serait presque impossible à la production agricole du Commonwealth de conserver une part appréciable du marché britannique. Par contre, nombre de pays européens (Etats scandinaves, France, Hollande, etc.) se refusent à l'exclusion des produits agricoles de l'éventuelle zone. Il est en effet évident qu'une zone libre-échangiste jouant uniformément pour les produits d'ordre industriel; assurerait un avantage très net à la Grande-Bretagne.

Mais il y a d'autres problèmes: on redoute que Londres joue en quelque sorte sur deux tableaux. Plusieurs observateurs ont fait remarquer que le Royaume-Uni serait le grand bénéficiaire d'une zone de libre-échange, en attirant les capitaux étrangers.

Une entreprise qui s'implante en Grande-Bretagne serait assurée en effet à la fois du vaste marché de l'Europe libre-échangiste et, grâce au tarif préférentiel, d'une position avantageuse dans tous les pays du Commonwealth. Ce ne serait évidemment pas vrai pour des entreprises s'installant dans d'autres pays européens. Et puis, il y a la fameuse question de la fraude possible. Comment empêcher que des objets importés de l'Inde, du Canada, de Hong-Kong, à tarifs peu élevés ou nuls, soient déversés dans la zone de libre-échange comme produits britanniques? Il y a bien la formule des certificats d'origine mais le régime en serait tellement complexe qu'il annihilerait presque les avantages résultant de la suppression des barrières douanières.

Il y a encore le risque d'une remise en question du marché commun par l'éventuelle zone de libre-échange. Charges et bénéfices doivent être équitablement répartis. Or comment penser que les Etats membres du marché commun, acceptent aisément les autres pays européens soient les avantages du libre-échangisme sans participer à certaines charges comme la mise en valeur des territoires africains de la France et de la Belgique? Quel qu'il arrive, il restera à trouver les modalités d'une "association" entre les pays du marché commun et la zone de libre-échange. Il y a donc deux grandes étapes à franchir: faire l'accord sur une formule de zone libre-échangiste; arrêter les modalités de l'association entre cette zone et le marché commun.

Pour l'heure, on en est encore à tenter de parcourir la première étape. Et la toute dernière rencontre de Paris a illustré une autre fois les difficultés de l'entreprise. Cette rencontre n'a eu d'autre mérite que de préciser l'ampleur des divergences de vues. Il se confirme que la création de

Paris et hors commerce". Ce ne serait là que la stricte vérité. On ne pardonnera ces plaisanteries, mais de meilleurs que moi ont écrit ce qu'il fallait dire d'une rencontre qui a donné au moins un résultat intéressant: on se rencontrera de nouveau. Il est maintenant hors de doute que nous nous achèverons, d'une manière ou d'une autre, vers ce qui sera la conférence la plus décisive de toutes. La plaignance sera plus de mise, car elle marquera la fin des escarmouches et constituera peut-être notre dernière chance.

"Quand le bâtiment va..."

par Roland PARENTEAU

On ne peut reprocher au gouvernement Diefenbaker de ne pas avoir réagi rapidement et vigoureusement à la menace de récession. Depuis le début de la session inaugurée à l'automne, le Parlement a voté de nombreuses lois inspirées par le désir d'atténuer le plus possible les effets du ralentissement économique.

Pour n'en mentionner que quelques-uns, signalons la loi qui accorde des prêts pour permettre aux agriculteurs d'entreposer le blé sur leur ferme, les amendements à la loi d'assurance-chômage pour en étendre encore davantage les bénéfices au cours de la période d'hiver, les augmentations de prestations de sécurité sociale, les dégrèvements d'impôts pour les petits salariés et les charges de famille. Et cela sans compter les nombreuses décisions administratives visant à procurer du travail au cours de l'hiver, comme par exemple l'accélération de certaines commandes dans le but de faire démarrer les travaux des mois prochains plutôt qu'au printemps ou à l'été.

L'opération a été un succès complet, au point que récemment le gouvernement a dû se faire autoriser par le Parlement à prêter encore un autre \$150 millions. Celui-ci sera lui-même affecté à divers types de prêts, en particulier aux compagnies à dividendes limités qui construisent pour location. Mais malgré tout, entre \$75 et \$100 millions seront réservés aux habitations à bon marché. Au total, en supposant des prêts d'environ \$10,000 par maison, on assistera à la mise en chantier de quelque 25,000 maisons nouvelles par tout le pays. Cela est loin d'être négligeable, si l'on considère qu'une grande partie de ces maisons ne se seraient pas construites autrement.

Ajoutons que d'autres amendements à la loi nationale de l'habitation sont venus d'abord réduire le versement initial sur l'achat d'une maison, et ensuite abaisser les exigences de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement quant au revenu minimum de l'acheteur éventuel. Par exemple, une maison de \$10,000 devra maintenant \$1,000 comptant au lieu de \$1,400, une maison de \$12,000, \$1,200 au lieu de \$2,000. Par ailleurs, il suffira que les dépenses totales afférentes à l'achat d'une maison représentent 27 p.c. du revenu du propriétaire au lieu de 23 p.c. comme autrefois, pour que l'acheteur soit accepté comme emprunteur sérieux. Le résultat, c'est que pour obtenir un prêt de \$9,000, on n'exigera plus, d'après les nouveaux règlements qu'un revenu de \$3,450 au lieu de \$4,050.

Quels que soient cependant les avantages procurés par la législation, une politique telle que proposée par Ottawa serait vouée à l'échec si les maisons construites n'étaient pas en demande: cela semble l'évidence même, mais on est souvent porté à l'oublier. Vouloir raviver l'industrie de la construction, stimuler toutes les industries qui en vivent et en définitive fournir de nombreux emplois, voilà un objectif tout à fait louable. Mais il faut avant tout s'assurer que des acheteurs se présenteront.

Où en sommes-nous à cet égard? Il n'est pas sans intérêt de se le demander. Beaucoup de gens prennent pour acquis que la pénurie de logements, qui sévissait avec une particulière acuité au lendemain de la guerre, dura toujours et que l'industrie peut construire n'importe quoi à peu près n'importe où: il y aura toujours preneur.

Examinons objectivement les faits. A la fin de la guerre, on évaluait les besoins de logements à environ 600,000 unités. Cette pénurie était le résultat d'une double évolution: de côté de l'offre, un déficit de construction qui s'était prolongé au cours de la crise et de la guerre, c'est-à-dire en somme pendant 15 ans et de l'autre une demande stimulée par les nombreux mariages de guerre et le désir des gens d'avoir leur logement à eux après avoir pendant la crise partiellement demeuré avec d'autres ménages.

La situation depuis 1945 L'après-guerre n'allait pas faciliter les choses, en dépit du redémarrage de l'industrie de la construction, à partir de 1946 surtout. On avait beau construire chaque année plus de logements, tout ce qu'on arrivait à satisfaire, c'était la demande courante, déterminée par la formation nette des nou-

veaux ménages. La forte immigration d'après-guerre en particulier déjouait tous les calculs en accroissant les chiffres qui devaient rendre compte de la situation, année par année:

Année	Construction de maisons	Nouveaux ménages
1945	42,000	50,000
1946	60,000	104,000
1947	72,000	72,000
1948	76,000	79,000
1949	88,000	74,000
1950	89,000	71,000
1951	81,000	74,000
1952	73,000	90,000
	97,000	91,000
	678,000	724,000

En dépit donc d'une activité abondante dans la construction, comme en témoignent les banlieues-champignons des grandes villes, on n'était pas plus avancé en 1954 qu'en 1945: la situation s'était même détériorée. Au surplus on n'avait pas réussi à effacer le déficit de 603,000 unités de 1945, ni à remplacer les ménages disparus entre 1945 et 1954. Les trois années qui ont suivi cependant allaient alléger considérablement la situation.

Année	Constructions de maisons	Nouveaux ménages
1954	102,000	86,000
1955	128,000	74,000
1956	136,000	84,000
	366,000	244,000

Cet excédent de 122,000 maisons sur la demande courante en trois ans laissait espérer que la pénurie ne serait plus avant longtemps que chose du passé. Hélas! 1957 allait de nouveau refroidir les enthousiasmes.

Pour des raisons données plus haut, la construction nouvelle n'est faite à un niveau très inférieur à celui des années précédentes et ce n'est que grâce à un surcroît des derniers mois, facilité d'ailleurs par la politique gouvernementale, que les réalisations atteignent malgré tout quelque 100,000 unités pour l'année. Mais par contre sous la pression d'une immigration massive, la formation de nouveaux ménages se situera entre 100 et 110 mille ménages.

Voilà donc la situation actuelle. Il n'est pas exagéré de dire qu'il faudra, d'ici 10 ou 15 ans, au moins 125,000 maisons nouvelles par année pour que la situation normale se rétablisse. Même alors, on n'aura guère tenu compte du vieillissement de l'habitat et des nécessités de l'urbanisme grâce auxquelles on tend à renouveler d'un coup les habitations de quartiers complets en vertu de plans d'aménagement rationnel.

Au surplus, il ne faudrait pas croire qu'on peut réduire uniquement à cet aspect quantitatif le problème du logement. Que dire par exemple des dimensions des maisons nouvelles? Trouver-les parmi elles, des logements adaptés aux familles de 5, 6 et 7 enfants? Trouver-les à prix abordable? Les logements qu'il faudrait pour nos vieillards?

Enfin sur le plan du coût de construction, comme sur celui des loyers en général, on n'a pas fini de prendre la mesure de tous les problèmes qui se posent. Il est bien évident que, si l'entreprise privée laissée à elle seule peut résoudre un certain nombre de questions, elle se trouve tout fait dépourvue pour la solution de nombreuses autres difficultés. L'intervention gouvernementale en matière d'habitation, sans laquelle le Canada n'aurait pas pu construire plus d'un million de logements en 12 ans, est la pour rester. Il est même permis de prévoir qu'elle s'intensifiera dans l'avenir si l'on veut que les multiples problèmes du logement soient réglés dans l'avantage des usagers avant celui des constructeurs ou des spéculateurs sur terrains.

Malgré le ton du communiqué final, la conférence de l'OTAN n'a rien résolu

Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que la presse occidentale manifeste un certain désenchantement qu'aura été la conférence des chefs de gouvernement de l'OTAN, dont le communiqué final cachait mal l'absence d'accord réel entre les participants. Dans l'hebdomadaire français "L'Express", le journaliste anglais James Cameron, étudie l'atmosphère de cette rencontre.

La vérité, c'est que toute cette affaire a été — comme beaucoup de grands événements — à la fois historique et insignifiante, à la fois d'une importance sans précédent (puisqu'elle a démontré pour la première fois depuis dix ans la possibilité d'un point de vue européen et non plus seulement "occidental"), et pourtant concrétisée par un communiqué vague et évasif.

Le document final est un texte une grande précision de pensée, de 3,500 mots dont la division en paragraphes rigoureux suggère

défensive prend une nouvelle importance dans les circonstances actuelles", et le point 36, que "nous avons pris une série de décisions qui augmenteront notre force et notre sécurité".

Qui donc, au nom des Dieux (quels qu'ils soient) que vénèrent ces hommes d'Etat, peut bien écrire de telles phrases creuses?

Personne n'attend des réunions internationales qu'elles produisent des épiigrammes cohérentes ou des vérités éternelles, et moins encore que les quinze dirigeants de pays aussi différents que le Portugal et l'Islande, la Turquie et la Norvège, parviennent à établir une commune déclaration de principes. Mais pourquoi masquer ces différences naturelles derrière le fatras d'un texte dont la puérilité défie la raison, à moins que le secrétaire de l'Organisation ne soit payé à la ligne, ce qui semble tout de même improbable?

Nous parlons peut-être trop souvent de "tournants" et de "croisements des chemins" dans l'évolution de la politique mondiale. Mais la réunion de l'OTAN, était bien un de ces événements, et nous qui y avons assisté n'oublierons pas ce jour décisif, où, pour la première fois, les "recommandations" de l'Amérique ont été écartées.

Il est malheureux que le retentissement de ce drame singulier ait été diminué par son contexte, mais la faute en incombe à un monde qui a fait en sorte que ses crises les plus graves soient affrontées par ses représentants les plus insignifiants.

Un geste très étrange vient d'être effectué: en guise de cadeau de Noël diplomatique, on nous a donné à tous un disque microfilm sur lequel avaient été enregistrés les discours du premier jour de la Conférence. Sur une face, les discours de Bach, Gaillard et Eisenhower. Sur l'autre, la conférence de presse de M. Paul-Henri Spaak, secrétaire général de la Conférence et qui est sans doute à l'origine de ce présent, gaspillage étonnant — même pour l'OTAN — des deniers publics si l'on songe qu'il immortalise quatre des plus ennuyeuses allocutions qui aient jamais été enregistrées.

Le savez-vous?...

1. — L'Albanie a tenu la manchette ces jours derniers parce qu'elle avait "hébergé" successivement des aviateurs britanniques et un américain. Pouvez-vous dire: a) avec quels pays européens l'Albanie a une frontière commune? b) de quel autre pays a-t-elle de mauvais souvenirs, en raison d'événements qui remontent à la dernière guerre?
2. — Après avoir tenté de s'emparer de l'enclave d'Infi, l'armée (irrégulière) de libération marocaine semble avoir des visées sur le Rio-de-Oro. Un important parti politique marocain appuie ces initiatives. Quel est-il?
3. — Les artisans de la nouvelle Fédération des Antilles britanniques (ou Fédération des Caraïbes) pensent qu'un jour deux autres territoires britanniques de l'Amérique du Sud se joindront à la Fédération. De quels territoires s'agit-il?
4. — On assiste ce temps-ci à un rebondissement de la bataille pour le pétrole. Pouvez-vous nommer, dans l'ordre, les trois principaux Etats producteurs de pétrole?
5. — Le cabinet Gaillard entend soumettre prochainement au parlement un projet de réforme constitutionnelle. Laquelle des trois propositions suivantes est juste. Ce projet: a) vise à supprimer le Sénat; b) veut renforcer la stabilité de l'exécutif; c) comporte la réduction des pouvoirs du président de la République.
6. — Le président Bourguiba, de Tunisie, a demandé l'évacuation des troupes françaises de son pays avant d'ouvrir des négociations pour un accord militaire avec la France. Il accepte cependant que la France conserve une importante base militaire à Donnez le nom de la ville.
7. — L'Italie veut avoir sa part des concessions pétrolières à travers le monde. Quel est le nom de l'homme d'affaires et financier réputé qui dirige l'offensive italienne dans ce domaine?
8. — Six Etats de l'Europe occidentale viennent de former une "communauté économique". Indiquez: a) les capitales de ces six Etats; b) la population de chacun, approximativement; c) le nom du chef d'Etat de chacun de ces pays.
9. — Pour marquer leurs craintes des conséquences d'une politique d'apaisement envers l'URSS, plusieurs leaders occidentaux ont évoqué, ces temps derniers, le "spectre de Munich". Par là, ils faisaient allusion à une conférence internationale tenue avant la 2e guerre mondiale: a) quelle année a eu lieu cette conférence? b) quels en étaient les principaux participants? c) quelle concession à l'Allemagne entérina-t-elle?
10. — Dans le langage politique international, on utilise souvent le nom de la résidence officielle d'un chef de gouvernement pour indiquer que celui-ci a fait telle déclaration ou posé tel geste. Comment appelle-t-on la résidence des chefs de gouvernements: a) des Etats-Unis; b) du Royaume-Uni; c) de France?

Voir réponses en page 16



Anniversaire chez Dupuis Frères, Limitée Photo prise à l'occasion de l'admission de M. Raymond Dupuis, C.R., dans le Club des 25 ans. De gauche à droite: M. Jean-Marc Lalonde, trésorier, M. J.-Emile Boucher, gérant général, M. Roland Préfontaine, vice-président, M. Raymond Dupuis, M. J.-M. Gendron, président du Club des 25 ans Dupuis, M. A. St-Aubin, doyen des gérants du comptoir postal et M. J.-O. Lamarre, doyen des gérants du magasin

"Qu'ils soient un, comme nous sommes un..."

(Saint Jean, ch. XVII.)

Les chrétiens sont divisés par leur "credo" réciproque: voilà le scandale

Plus de deux milliards et demi d'êtres humains constituent la population actuelle du globe terrestre. De cette masse, le tiers à peine est chrétien. Et ce bloc chrétien, au lieu de s'unir pour servir de base à une civilisation unique, s'effrite en trois morceaux opposés : 480 millions de catholiques, 255 millions de protestants et 200 millions d'orthodoxes. Les chrétiens sont divisés entre eux: voilà le scandale. Ils croient au même Christ; ils le servent et l'aiment d'un égal amour. Mais ils ont de lui et de son Eglise des vues divergentes. Leur "credo" réciproque les divise. Dans les siècles passés, les chrétiens se sont haïs jusqu'à s'entre-tuer; puis, ils ont essayé de se concilier mutuellement en d'acertes polémiques; aujourd'hui, chaque groupe s'est retiré en sa tour d'ivoire, dans l'ignorance et l'indifférence mutuelles. Et les divisions se multiplient au sein du protestantisme. Tristes pour les chrétiens. Scandale pour les non-chrétiens. Où voulez-vous que je me fasse baptiser? disait un Hindou à un missionnaire. "Vous êtes soixante dénominations chrétiennes dans le pays." C'est la faiblesse de la poussière, alors qu'il faudrait la force du rempart.

EFFORTS VERS L'UNITÉ

Pourtant les tentatives n'ont pas manqué, tant du côté catholique que du côté orthodoxe et protestant, pour refaire une unité doublement rompue par le schisme byzantin de 1054 et la Réforme protestante du 16^e siècle. L'effort de songer à retracer dans le cadre d'un article de journal le bilan de ces efforts auxquels des milliers d'êtres ont été consacrés. Qu'il suffise de rappeler ici quelques dates privilégiées, empruntées à l'histoire du protestantisme contemporain.

1. LE MOUVEMENT D'OXFORD

On a ainsi désigné un phénomène d'intense fermentation religieuse qui, au milieu du 19^e siècle, sous la direction de deux grands théologiens anglais, Pusey et Newman, entreprit de réagir contre la protestantisation de l'Eglise d'Angleterre. L'épisode le plus marquant de cet effort fut en 1845 la conversion de Newman au catholicisme. Léon XIII (1878-1903) ne cacha pas son intérêt pour la cause de l'Unité. Interrogé, des son élévation au Souverain Pontificat, sur les tendances de sa politique, le nouveau Pape répondit: "ATTENDEZ DE VOIR MON PREMIER CARDINAL!" Ce fut Newman, promu au cardinalat au début de 1879.

C'est au sein de ce mouvement catholisant qu'allait naître "la Semaine de prière pour l'Unité de l'Eglise". Déjà, en 1838, un converti très influent, Ambrose Phillips de Lisle, avait organisé avec un ancien clerc d'Angleterre, George Spencer, converti lui aussi, l'ASSOCIATION OF UNIVERSAL PRAYER FOR THE CONVERSION OF ENGLAND, qui prit très vite un grand développement en Belgique, en Allemagne et en Hollande.

On y adopta le rite maronite, soit le rite des catholiques du Liban. Les maronites, au nombre d'environ trois cent mille, ont pris origine dans les premiers temps du christianisme, au couvent de Saint-Maron, qui fut un temps un bastion de la défense catholique contre les incursions de la secte déviante du monothéisme d'Héraclius, vers le VII^e siècle. La secte devait revenir au catholicisme vers le XVI^e siècle, grâce au travail apostolique du jésuite Eliano et à la création, à Rome, par le pape Grégoire XIII, du séminaire maronite. Actuellement, les maronites dissidents constituent une petite nation gouvernée par des émirs, dont le chef religieux est le patriarche de Bekher, près de Beyrouth. Son rite ressemble beaucoup au rite catholique, la principale divergence liturgique est la langue syriaque et arabe au lieu de la latine. L'adoption du rite maronite a été suggérée par le cardinal Tisserant.

Cette fondation, lit-on dans la communication du cardinal à la Mère abbesse, destinée à suivre le rite maronite, a pour but de prière et d'oblation l'apostolat en faveur des Eglises de rite oriental et, d'une manière spéciale, en faveur de l'Union des dissidents à l'Eglise catholique.

Le patriarche maronite d'Antioche et de tout l'Orient, Paul-Pierre Meouchi, a également sollicité son approbation. "C'est avec une vive satisfaction, écrit-il à la Mère abbesse, que nous avons approuvé les projets accomplis au nom de votre fondation libanaise. Nous prions Dieu de vous aider à mériter bientôt au jour votre grand projet qui nous est aussi cher qu'il sera une bénédiction pour Notre Pays, et de bénir tous les bienfaiteurs qui voudront contribuer généreusement à sa réalisation."

Les Clarisses au Liban prendront le rite maronite, mais elles resteront entièrement ouvertes aux autres rites, "étant, par-dessus tous rites, comme par-dessus toutes nations, d'Eglise catholique".

Le terrain sur lequel s'édifiera le monastère de l'Unité coûte \$15,000 et la construction atteindra probablement \$200,000. Or, les Clarisses ne possèdent actuellement que \$20,000, et cela depuis sept siècles, soit depuis la fondation de la Communauté par saint François d'Assises et sainte Claire, en 1212.

Actuellement, une Clarisse de Bordeaux, Soeur Marie-Antoinette, parcourt Montréal et la banlieue dans le but de recueillir les fonds nécessaires à la fondation.

"Si nous ne prenons pas d'assaut le monde oriental, elle déclare, dans quelques années, on laissera à la porte les quelques épines qui y sont déjà. Une étude sérieuse et les efforts de spécialité nous laissent croire que l'Orient comme l'Afrique nous plissera des mains."

Parlant de l'Afrique, Soeur Marie-Antoinette a dévoilé un autre projet de construction de monastère, cette fois au cœur de l'Afrique, probablement au Cameroun. "Mais, at-elle conclu, c'est toujours les fonds qui nous manquent..."

l'approbation des autorités romaines, quatre réunions successives, connues sous le nom de "Conversations de Malines". Les mots presque successifs du Cardinal Mercier et de l'Abbé Portal, survenues à cinq mois d'intervalle en janvier et juin 1926, arrêteront à l'improviste une initiative, riche de tant d'espoir. Appelé au chevet du Cardinal mourant, le nonce du Pape dit tout bas: "O-

l'un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

2. UNE AMITIE AU SERVICE DE L'UNION

Cette amitié, ce fut celle qui, en 1889, naquit d'une rencontre fortuite, sur l'île de Madère, entre un jeune lazariste français, l'Abbé Fernand Portal, venu s'y reposer et un grand seigneur anglais, Lord Halifax, membre éminent de la High Church et Président de l'English Church Union. En ces deux hommes, la cause de l'Unité allait trouver deux de ses meilleurs ouvriers. Ils n'éprouèrent aucune démarche auprès de leurs supérieurs ecclésiastiques, respectifs, pour le climat de sympathie et d'échanges entre catholiques et anglicans. L'Abbé Portal fonda la REVUE ANGLO-ROMAINE, remplacée plus tard par la REVUE CATHOLIQUE DES EGLISES, où dans un climat irrénuable et loyal étaient exposés les points de contact et de divergence entre les deux groupes religieux. Les efforts de sympathie les efforts de ces vaillants ouvriers de l'Unité. Un des points litigieux concernait la validité des ordinations anglicanes. Léon XIII, le 14 avril 1895, adressa un lettre pastorale "aux Anglais qui cherchent le royaume du Christ dans l'Unité de la Foi", les invitant tous avec une profonde affection à prier et à poursuivre ce saint but de l'Unité. Avec une grande impartialité, il constitua, en 1896, une commission chargée de faire une enquête sur la validité des Ordres anglicans. La conclusion fut négative. Malgré son grand regret, le Pape entérina immédiatement cette décision, par une lettre du 15 septembre 1896, espoir un moment entre vu d'une réconciliation s'éloigna de nouveau.

Il fallut attendre vingt-cinq ans pour cet espoir ressuscité, grâce encore à une nouvelle intervention de l'Abbé Portal et de Lord Halifax, qui s'adressèrent dans ce but au Cardinal Mercier, archevêque de Malines et l'un des plus hauts figures de l'Épiscopat catholique. De 1921 à 1925, l'éminent Cardinal convoqua, sans avoir obtenu au préalable

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

l'Un, "LIFE AND WORK", groupées les efforts des chrétiens sur le terrain pratique de l'action charitable et sociale, et dont l'autre, "FAITH AND ORDER", tend à susciter une certaine unité dans la foi et la notion de l'Eglise. Après les Conférences de Stockholm (1925), de Lausanne (1927), d'Oxford et d'Edimbourg (1937), on a constitué en 1948 à Amsterdam un Conseil oecuménique des

Israël et l'octave de prières pour l'unité de l'Eglise

par F. SABIA, prêtre de Sion

S'il y a aujourd'hui douze millions de Juifs, c'est parce que Dieu a parlé aux hommes. C'est sa parole, en effet, qui a constitué les Juifs en peuple et qui les rend indestructibles à jamais. C'est en Israël que se déroula l'histoire de notre salut avec ses deux sommets, l'Incarnation et la Rédemption.

Dans le Christ, qui est à la fois son enfant et son Dieu, toute la mission d'Israël et ses attentes sont accomplies et dépassées. Mais l'adhésion que le Christ lui-même, tout en étant dans la lignée des anciennes fidélités d'Israël, exige le dépassement de ces fidélités et l'acceptation d'un renouvellement profond dans la structure même du peuple de Dieu et dans la conception du règne de Dieu. Face à cette exigence divine, une division s'opère au sein d'Israël: les uns s'attachent au Christ et le suivent jusqu'au bout, les autres ne Le reconnaissent pas.

La communauté groupée autour de Jésus et des apôtres grandira rapidement, en Israël d'abord. Il fut un temps où l'Eglise était exclusivement juive, puis, ayant pris conscience de l'ampleur universelle de sa mission, de plus en plus parmi les nations. Eglise catholique, elle demeura le "peut-être d'Israël", élargi par l'appel des nations, toujours en continuité avec l'Israël de la première Alliance, avec la racine sainte des patriarches. Les autres, restés à l'écart du renouvellement apporté par le Christ, poursuivront leur chemin, gardant inchangés leurs institutions et la plupart de leurs chefs, perpétuant à travers les siècles l'identité historique du peuple du Sinai et conservant fidèlement leur ancien patrimoine.

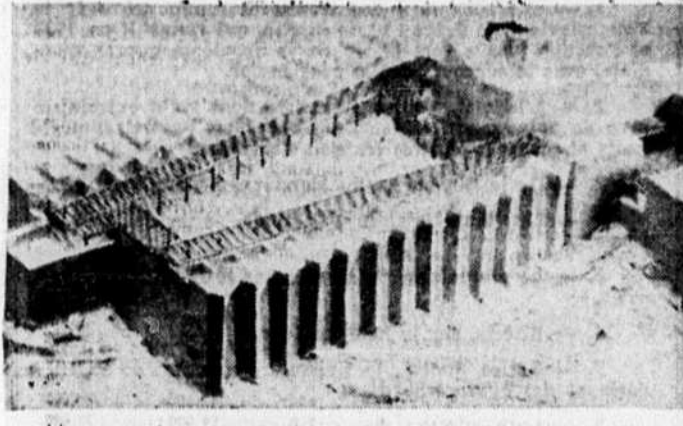
Entre l'Eglise et l'Israël resté immobile par rapport à l'oeuvre de Dieu qui accomplit un pas décisif aux jours de la Rédemption, il ne peut y avoir de simple juxtaposition comme entre étrangers. Ce seront inévitablement deux frères, deux frères rivaux et deux frères séparés par un double et douloureux conflit que les siècles ne tarderont pas à envenimer.

Or, cette séparation est, non seulement douloureuse, mais encore anormale, inacceptable. Saint Paul, le témoin et l'interprète de cette rupture si douloureuse, en éproue "une grande tristesse et un tourment continu" parce que, si elle devait être définitive, la Rédemption connaîtrait un échec. Mais Dieu est fidèle, nous dit saint Paul: Il n'a pas rejeté Israël à tout jamais; Il continue de l'aimer; Il ne retire rien de ses promesses ni de son choix; Il le conserve miséricordieusement en vue de sa réconciliation avec l'Eglise, dernière étape de l'histoire du salut. A la fin, tout Israël sera sauvé. Il en traduit la portée immense par contraste avec les conséquences du refus: "Si leur chute a fait la richesse des gentils... combien plus leur restauration; si leur rejet (provisoire) a été pour le monde la réconciliation, que ne sera leur réintégration, sinon la vie qui jaillit d'entre les morts?"

L'Israël séparé est donc installé au cœur du mystère chrétien et l'attente de son retour fait partie intégrante de notre espérance catholique. Par ailleurs, l'accomplissement de cette espérance est lié à l'édification de l'Eglise d'une manière particulièrement intime, comme par une mystérieuse réciprocité: c'est la sanctification des nations dans l'Eglise qui amènera le salut d'Israël; c'est le retour d'Israël qui amènera la plénitude de l'Eglise. Ce fait détermine pour l'Eglise une mission essentielle et spécifique, irréductible aux missions envers tel ou tel peuple. Par les missions, l'Incarnation doit atteindre les nations qui étaient jadis au loin; mais c'est en Israël que le Verbe a pris chair; l'olivier sauvage est greffé, branche par branche, sur l'olivier franc qu'est le Christ; mais les rameaux retranchés d'Israël gardent la nature de l'olivier franc, car la vocation et les dons de Dieu sont sans repentance.

Par les missions, l'Eglise avec ses institutions doit s'implanter en Israël. Je vous remercie. Je vous demande seulement de la bénir et de m'aider à la sauver, vous qui m'avez fait responsable de lui!"

Jean-Marc DAOUST, s.j.



Un premier projet du futur monastère de l'Unité, au Liban.

Un foyer de prière permanente pour l'Unité, au coeur du Liban

par Mario Cardinal

Au coeur du Liban, en banlieue de Beyrouth, s'élèvera bientôt un foyer de prière permanente pour l'Unité de l'Eglise. Construit dans le style du pays, austère et sobre sous ses pierres blanches, le monastère Notre-Dame de l'Unité est un voeu des prêtres du pays des Cédars, hautement appuyé par les autorités romaines, dont la réalisation dépend de la générosité des catholiques du monde entier.

Le monastère sera habité par les Clarisses qui en assurent la fondation.

Le projet du monastère est né d'un problème politique. Il existe actuellement un monastère à Jérusalem, mais, étant situé du côté israélien de la ville sainte, il est fermement fermé aux vocations religieuses, fleurissant parmi les jeunes filles d'origine arabe.

De plus, l'érection d'un monastère de l'Unité au sein d'un pays où une très forte partie de la population est orthodoxe, ne manquera pas d'y susciter un intérêt grandissant pour l'Eglise catholique. Car le monastère est accepté. La mentalité orientale a toujours difficilement digéré l'apostolat direct; en général, incapable de discernement, l'Oriental associe aisément l'intention du missionnaire à sa nationalité. Et sa grande phobie du colonialisme crée une barrière infranchissable entre les deux.

Par contre, le témoignage tacite des Clarisses, comme de toute communauté contemplative d'ailleurs, a son influence sur cette mentalité particulière toute orientée vers l'adoration silencieuse et la méditation.

Le monastère de l'Unité a été demandé aux Clarisses de Jérusalem qui ont elles-mêmes demandé de l'aide aux Clarisses de Bordeaux-Talence, dont la Mère abbesse, Soeur Marie Ange, est au même temps abbesse du monastère de Jérusalem. Immédiatement, deux religieuses de Bordeaux ont été envoyées à Beyrouth pour s'occuper de la fondation.

Le monastère est appelé à devenir un centre liturgique aussi bien pour le chant religieux que pour la collection des ornements d'église. Une maison de retraites spirituelles et d'accueil pour les prêtres de tous rites, pour les religieux, les foyers, les mouvements d'Action catholique, sera adossée au monastère. Des religieuses extérieures, soeurs des cloîtres, dont elles sont les intermédiaires et les représentantes pour tous les rapports du monastère avec le monde extérieur, s'y dévoueront, soutenues par l'aide spirituelle des moniales.

On y adoptera le rite maronite, soit le rite des catholiques du Liban. Les maronites, au nombre d'environ trois cent mille, ont pris origine dans les premiers temps du christianisme, au couvent de Saint-Maron, qui fut un temps un bastion de la défense catholique contre les incursions de la secte déviante du monothéisme d'Héraclius, vers le VII^e siècle. La secte devait revenir au catholicisme vers le XVI^e siècle, grâce au travail apostolique du jésuite Eliano et à la création, à Rome, par le pape Grégoire XIII, du séminaire maronite. Actuellement, les maronites dissidents constituent une petite nation gouvernée par des émirs, dont le chef religieux est le patriarche de Bekher, près de Beyrouth. Son rite ressemble beaucoup au rite catholique, la principale divergence liturgique est la langue syriaque et arabe au lieu de la latine. L'adoption du rite maronite a été suggérée par le cardinal Tisserant.

Cette fondation, lit-on dans la communication du cardinal à la Mère abbesse, destinée à suivre le rite maronite, a pour but de prière et d'oblation l'apostolat en faveur des Eglises de rite oriental et, d'une manière spéciale, en faveur de l'Union des dissidents à l'Eglise catholique.

Le patriarche maronite d'Antioche et de tout l'Orient, Paul-Pierre Meouchi, a également sollicité son approbation. "C'est avec une vive satisfaction, écrit-il à la Mère abbesse, que nous avons approuvé les projets accomplis au nom de votre fondation libanaise. Nous prions Dieu de vous aider à mériter bientôt au jour votre grand projet qui nous est aussi cher qu'il sera une bénédiction pour Notre Pays, et de bénir tous les bienfaiteurs qui voudront contribuer généreusement à sa réalisation."

Les Clarisses au Liban prendront le rite maronite, mais elles resteront entièrement ouvertes aux autres rites, "étant, par-dessus tous rites, comme par-dessus toutes nations, d'Eglise catholique".

Le terrain sur lequel s'édifiera le monastère de l'Unité coûte \$15,000 et la construction atteindra probablement \$200,000. Or, les Clarisses ne possèdent actuellement que \$20,000, et cela depuis sept siècles, soit depuis la fondation de la Communauté par saint François d'Assises et sainte Claire, en 1212.

Actuellement, une Clarisse de Bordeaux, Soeur Marie-Antoinette, parcourt Montréal et la banlieue dans le but de recueillir les fonds nécessaires à la fondation.

"Si nous ne prenons pas d'assaut le monde oriental, elle déclare, dans quelques années, on laissera à la porte les quelques épines qui y sont déjà. Une étude sérieuse et les efforts de spécialité nous laissent croire que l'Orient comme l'Afrique nous plissera des mains."

Parlant de l'Afrique, Soeur Marie-Antoinette a dévoilé un autre projet de construction de monastère, cette fois au cœur de l'Afrique, probablement au Cameroun. "Mais, at-elle conclu, c'est toujours les fonds qui nous manquent..."

Activités religieuses

CALENDRIER

19 dimanche (VERT) Deuxième dimanche après l'Épiphanie, Double.

20 lundi (ROUGE) Saints Fabien, Pape et Sébastien, Martyrs, Double.

21 mardi (ROUGE) Sainte Agnès, Vierge martyre, Double.

22 mercredi (ROUGE) Saints Vincent et Anastase, Martyrs, Simple.

23 jeudi (BLANC) Saint Raymond de Peñafort, Simple.

24 vendredi (ROUGE) Saint Timothée, Evêque martyr, Double, Absolution complète.

25 samedi (BLANC) Conversion de saint Paul, Double majeur.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche 19 janvier

2^e dimanche après l'Épiphanie

Double (BLANC) Messe: Omnia terra, Ave Gloria, 2^e or. M.; Crédo, prière de la Trinité, Vêpres du dimanche, sans messes.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Semaine du 19 janvier 1958

I — MESSE PRINCIPALE:

a) le 1^{er} et le 3^e jour:

10 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

11 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

12 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

13 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

14 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

15 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

16 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

17 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

18 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

19 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

20 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

21 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

22 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

23 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

24 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

25 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

26 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

27 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

28 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

29 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

30 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

31 JANV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

1^{er} FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

2^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

3^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

4^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

5^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

6^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

7^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

8^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

9^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

10^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

11^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

12^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

13^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

14^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

15^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

16^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

17^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

18^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la Trinité.

19^e FEV — Messe Cibavit, Gl. 2^e or. du dim., 2^e or. M.; Cr., prof. de la

MESSAGE DE NOEL DE SA SAINTETE LE PAPE PIE XII

- II -

Comment la créature pourrait-elle désespérer du monde, si Dieu même ne désespère pas ?

CITE DU VATICAN (GCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a prononcé le 22 décembre son Message de Noël, dans lequel le Saint-Père formule son lumineux enseignement sur les rapports entre l'homme, souvent pessimiste et angoissé et le "Prince de la Paix", harmonie et lumière du monde. Voici la deuxième tranche du texte intégral de ce Message traduit de l'italien, texte et sous-titre tel que remis par l'Office de presse de la Cité du Vatican.



Le dimanche 19 janvier 1958, 8 h. 30, a.m., à la salle de l'école Meilleur, 2237 rue Fullum, recollection mensuelle. La causerie du R. P. E. Muller, s.j., intitulée: "Où vas-tu ? Bienvenue à tous pour en connaître la réponse. Prêché de ne pas oublier le retraite fermée à la maison René Goupil du 14 au 16 février 1958. Départ de l'école Meilleur, 2237 rue Fullum, Montréal, à 7h30 p.m., le vendredi 14 février. Retour le 16 février, vers 4 h.p.m. Pour renseignements, appeler LAFontaine 1-9995. (Comm.)

Selon le concept chrétien d'un cosmos modelé par la sagesse créatrice de Dieu, et par conséquent unifié, ordonné et harmonieux, se dresse, peut-être éloigné de plusieurs siècles, la prévision d'un accomplissement solennel, alors que "dans les cieux nouveaux et dans la terre nouvelle" (cf. II Petr. III, 13), "tabernacle de Dieu chez les hommes pour habiter avec eux... il essiera toute larme de leurs yeux; et il n'y aura plus de mort, ni de deuil, ni de cris, ni y aura plus de douleur, parce que les premières choses sont passées". Apoc. XXI, 1-4; en d'autres termes, les désarmonies présentes seront vaincues.

Mais cela signifie-t-il que la réalisation du dessein harmonieux de la création est complètement remise à Dieu, qui dans l'acte même de la créer "donna à l'homme le pouvoir sur toutes choses qui sont sur la terre" (Eccl. XVII, 3), aurait-il retiré sa parole? Non, certainement. Bien loin de retirer à l'homme le pouvoir de dominer la terre, Dieu le lui a confirmé le jour où il revêtit d'une chair humaine son Fils unique, ayant "décidé de réunir dans la plénitude des temps, dans le Christ, toutes les choses, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre" (Eph. I, 10). En sorte que le Christ, Verbe incarné, Dieu Premier, venant au monde, des le premier instant de son existence visible atteste que la domination du monde appartient à des degrés divers à Dieu et à l'homme, et qu'elle ne pourra par conséquent être obtenue que dans l'Esprit de Dieu.

Dans le Christ, en vérité, a habité le même Esprit divin (cf. Col. II, 9) qui au commencement du temps dit: "Que la lumière soit. Et la lumière fut" (Gen. I, 3); le même Esprit divin qui, imprime comme un sceau indélébile sur toutes choses créées, est pour elles toutes, inanimées et vivantes, le lien qui fait leur unité, le germe de l'ordre, l'accord fondamental.

Mais avant même de se former une idée explicite de la parfaite harmonie dont est fécondée la présence du Christ au monde et sa consubstantialité avec l'homme, l'homme pouvait apercevoir dans son propre esprit, image de l'Esprit de Dieu, le lien qui unit et soude intimement les choses les unes aux autres. Cette heureuse synthèse fut en effet atteinte déjà par les anciens philosophes d'Athènes et de Rome, et avec plus de clarté, par les lumières de la philosophie chrétienne, entre autres par saint Augustin et par l'Aquinat. De toute manière, la seule technique est insuffisante pour reconnaître et pour développer le germe divin d'unité que recèlent les choses.

Il y a aujourd'hui des hommes de science qui croient pouvoir faire abstraction, au moins par méthode, de cette vérité, c'est-à-dire faire comme si l'esprit n'existait pas, n'avait rien à proposer, et lui interdire l'entrée des laboratoires et la présence aux recherches. Impregnés de matérialisme et de sensualisme, ils attendent la solution des questions uniquement

de leurs instruments et de leurs calculs, de l'observation attentive des faits, de la vérification et de la coordination extérieure des phénomènes. D'autres admettent bien une certaine connexion, mais logiquée, comme ils disent, à la manière des relations mathématiques, imaginant que l'ordre du monde, bien que soustrait à l'égide de l'esprit, peut malgré tout être l'oeuvre de l'ordonnance physique de chacune des parties, comme dans une gigantesque machine à calculer.

Si la philosophie ne suffisait pas à démontrer l'inconsistance d'une telle opinion, la science elle-même en fournirait un démenti. Si en effet, on observe comment ont procédé les meilleurs chercheurs et comment les inventions et les découvertes de la plus grande importance sont nées, on doit admettre la présence active de l'esprit: c'est de lui que vient l'intuition du lien interne qui unit des faits souvent hétérogènes, de lui la finesse pénétrante de l'observation et de l'analyse qui représente à l'esprit la réalité vraie et conduit à former le jugement définitif.

Voici donc que la présence de l'esprit dans l'agir humain est indéniable et que l'on ne peut faire taire son témoignage dans le monde, sinon en vertu de préjugés et de la superstition: il est témoignage d'unité, d'ordre, d'harmonie, les quels viennent de Dieu, et sans lesquels même les formules mathématiques appliquées dans les

Le savez-vous?...

(Réponses au questionnaire de la page 14)

1. — a) L'Albanie a des frontières communes avec la Yougoslavie et la Grèce; b) de l'Italie, qui l'envahit en 1939 et l'occupa jusque vers la fin de la deuxième guerre mondiale, avec le concours des armées nazies.
2. — L'Istiglal, parti nationaliste dont l'aile extrémiste rêva du "plus grand Maroc", englobant les territoires espagnols et divers territoires français d'Afrique.
3. — De la Guyane et du Honduras britanniques.
4. — Les Etats-Unis, le Venezuela, la principauté de Koweït.
5. — La proposition "b": renforcer la stabilité de l'exécutif.
6. — Bizerte, sur la Méditerranée.
7. — Enrico Mattei, le puissant président de l'Office national des hydrocarbures.
8. — a) Paris, Bonn, Rome, Bruxelles, La Haye, Luxembourg; b) France: 44 millions; Allemagne occidentale: 53 millions; Italie: 49 millions; Belgique: 9 millions; Hollande: 10 millions et demi; Luxembourg: 350,000; c) France: le président Coty; Allemagne occidentale: le président Hauss; Italie: le président Gronchi; Belgique: le roi Baudouin; Hollande: la reine Wilhelmine; Luxembourg: la grande-duchesse Charlotte.
9. — a) En septembre 1938; b) les premiers ministres Chamberlain, de Grande-Bretagne, Daladier, de France, le "duce" Mussolini, pour l'Italie et le "führer" Hitler pour l'Allemagne; c) on imposa à la Tchécoslovaquie de céder au Reich le territoire des Sudètes.
10. — a) La Maison-Blanche; b) le 10 Downing Street; c) l'Hôtel Matignon.

sciences ne représenteraient pas la réalité. Esprit et harmonie sont donc des témoignages réciproques: comme l'abondance de l'esprit correspondra toujours l'abondance de l'harmonie, ainsi toute dissonance, ou qu'elle se vérifie, dans les sciences, dans les arts, dans la vie, indique quelque empêchement à la pleine effusion de celui-ci. Une telle réciprocity de rapports signale à la réprobation ceux qui, dans le domaine littéraire et artistique, propagent le culte de la désharmonie, et, comme ils l'affirment eux-mêmes, de l'absurdité. Qu'en serait-il du monde et de l'homme si le goût et l'estime de l'harmonie se perdaient? C'est pourtant cela que visent ceux qui tentent de révéler de beauté et de séduction ce qui est honteux, peccamineux, mauvais. Bien plus, au delà de l'esthétique, leur offensive

(Suite à la page 7)

Courrier religieux

Ceci n'est pas un courrier du cœur. Au contraire, l'esprit cherche à y prendre la meilleure part. Les problèmes religieux y sont à l'honneur. L'homme à beaucoup évolué depuis quelques années. Il cherche davantage à justifier sa conduite et à éclairer sa foi de façon plus intelligente. Grâce à ce courrier, une équipe de collaborateurs ecclésiastiques répondra à vos problèmes.

Le Canada recevra-t-il la visite des démons, en 1960 ?

QUESTION: — Dans une association mariale, un bon et savant jésuite, aurait rapporté ceci. Une personne aurait reçu des révélations qu'elle a écrites ensuite et remises à son évêque. Selon ces révélations, le Canada recevrait, en 1960, la visite d'une troupe de démons. Les chrétiens sècheront de peur et mourront. Il faudra ne pas regarder dehors et allumer le cierge de la Chandelier pour être protégé. Faut-il croire tout cela?

VERITAS

REPONSE: — Vous n'êtes nullement obligé de le croire. Seules les vérités enseignées par l'Eglise et contenues dans l'Écriture Sainte ou la Tradition chrétienne sont objets de foi. Sur les révélations privées l'Eglise est très prudente et ne les approuve pas inconsidérément... Parfois, après étude et observation, après enquêtes longues et minutieuses, elle tolère des sanctuaires nés de telles révélations sans pour autant affirmer l'authenticité de ces mêmes révélations. Quelquefois, elle leur donne une reconnaissance de fait; mais cela est plutôt rare. C'est le cas, par exemple, des apparitions de Lourdes et de Fatima.

Avant de juger les affirmations du père jésuite, il faudrait se rappeler que le père ne parlait pas au grand public, mais s'adressait à un groupe restreint d'auditeurs. Et il leur présentait, sans doute, ce message comme une opinion personnelle et nullement comme une doctrine de foi.

De plus, est-ce qu'il a dit exactement ce que vous rapportez? Je me permets d'être sceptique. Ordinairement Dieu ne châtie pas les hommes en faisant apparaître des démons. Des épreuves comme la guerre, les épidémies, les souffrances de toutes sortes, physiques ou morales, sont un châtement permis de Dieu ou simplement des moyens pour conduire les hommes à une meilleure vie.

Enfin, le remède proposé est surprenant. "Ne pas regarder dehors" n'est pas un moyen de faire face aux difficultés. Dans les épreuves spirituelles et aussi matérielles, la prière, la confiance en Dieu restent toujours des remèdes réels. Des remèdes d'ordre matériel proportionnés aux maux à guérir doivent aussi être utilisés.

Que que le père a rapporté serait plutôt ceci: si les chrétiens ne font pas pénitence, ils seront punis. Le Canada, pays spécialement protégé jusqu'ici par la Providence, pourrait bien être éprouvé à son tour par des maux physiques. Mais cette affirmation est une opinion personnelle qui n'engage pas l'Eglise. La prière, la confiance à la sainte Vierge — que des pratiques comme le chapelet, l'usage de cierges bénis le jour de la Chandelier manifestent — peuvent obtenir, à l'occasion de ces épreuves, le courage et la force dont nous avons toujours besoin.

Quoi qu'il en soit de cette "révélation", il ne faut pas se laisser troubler par une affirmation présentée comme une opinion personnelle — même fondée sur une révélation privée — à un groupe relativement limité supposé préparé à la comprendre. Il faut prier, faire pénitence, comme la Vierge de Fatima et comme le saint-père l'ont demandé. Si les chrétiens prient réellement, Dieu préservera le monde et lui épargnera des souffrances et des épreuves que le péché et l'abandon de Dieu ne manqueraient pas de lui apporter.

Pour vous rappeler la prudence que manifeste l'Eglise au sujet des révélations privées, songez que les fameux événements de Fatima, événements répétés et confirmés de miracles inouïs, n'ont pas reçu l'approbation de l'autorité ecclésiastique avant octobre 1930, soit treize années après les apparitions de la sainte Vierge. Voici d'ailleurs un extrait du procès canonique qui nous renseigne sur la façon de procéder de l'Eglise en pareille matière: "La première loi de l'histoire, affirme le grand pape Léon XIII, est de ne jamais dire de faussetés, la deuxième est de ne jamais craindre de dire la vérité. L'Eglise a soif de vérité, parce qu'elle fut fondée par Celui qui a dit: "Je suis la Vérité" (Jo. 5, 6). C'est pourquoi, si les faits qui se sont passés à Fatima et qui se présentent comme surnaturels sont véritables, nous remercions Notre-Seigneur qui a daigné nous faire visiter par sa très sainte Mère pour augmenter notre foi et redresser nos moeurs; s'ils sont faux, il convient que leur fausseté soit découverte (1)".

S'il en fut ainsi pour les merveilles de Fatima, à plus forte raison devez-vous attacher peu d'importance et de crédulité à une "révélation" où les faits et gestes sont pour le moins bizarres.

L'EQUIPE

1. — Cité dans Fatima, merveille inouïe, par le chanoine Barhas, p. 356.

HEURES D'AFFAIRES: 9h.50 à 5h.30 — Ouverts le vendredi jusqu'à 9h. — le samedi 5h.30

Chez dupuis Frères le magasin de la famille canadienne



Feutre duvet

Une belle occasion de vous procurer un nouveau chapeau à bon prix. Belle qualité de feutre duvet, teintes de Gris ou Brun, confection NASSAU. Plus de 600 chapeaux provenant de notre stock régulier, dans les modèles les plus aimés des messieurs, jeunes gens.

SPECIAL 3.95 Dupuis — Rez-de-chaussée (650)

Flat Top uni • Télépincé Flat Top avec cercle

Grand spécial

Serviettes tout cuir



(ord. 9.95) 6.95

POUR ETUDIANTS, HOMMES D'AFFAIRES... une serviette spacieuse de 17" pour ranger livres, documents, contrats, etc. Cuir grenu tan ou brun, monture de métal, les coins renforcés de cuir, serrure à 3 crans. Fond double et deux divisions formant 3 espaces, dessous renforcé de métal.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (880)

dupuis Frères limitée RAYMOND DUPUIS, président

865 est, rue Ste-Catherine — Montréal (PLateau 5151)

Suggestions de lectures en marge de la semaine de l'Unité

- (Fournies par le R.P. André Legault, C.S.C.)
- 1-ADAM, K. Vers l'Unité chrétienne, traduit par François de Bourbon-Busset (Les Religions, 5), Paris, Aubier, 1949, 174 pages.
 - 2-ARSENAULT, S. S.V. Ut sint unum. Québec, Les Editions Caritas, 1953, 190 pages.
 - 3-AUBERT, R. Problèmes de l'Unité chrétienne (coll. Irenikon N.S. 5), Belgique, Ed. Chevetogne, 1953, 125 pages.
 - 4-IDEM, Le Saint-Siège et l'Union des Eglises (Coll. Chrétienté nouvelle), Bruxelles, Les Presses de Belgique, 1947, 160 pages.
 - 5-IDEM, La Semaine de Prières pour l'Unité Chrétienne. Louvain, Pro Apostolis, 1950.
 - 6-BEAUBIEN, I. S.J. L'Unité Chrétienne au Canada (coll. Ma Paroisse, 8). Montréal, Les Editions Bellarmin, 1955, 79 pages.
 - 7-BOUYER, L. Du protestantisme à l'Eglise (coll. Unam Sanctam, 27). Paris, Editions du Cerf, 1954, 251 pages.
 - 8-CALVET, J. Le Problème Catholique de l'Union des Eglises. Paris, Gigord, 1921, 111 pages.
 - 9-CONGAR, M.J. O.P. Chrétiens désunis (coll. Unam Sanctam, 1). Paris, Editions du Cerf, 1937, 403 pages.
 - 10-CONGAR, Y. O.P. Neuf cents ans après (coll. Irenikon), Belgique, Editions Chevetogne, 1954, 97 pages.
 - 11-DUMONT, C.J. O.P. Les voies de l'Unité chrétienne (coll. Unam Sanctam, 26). Paris, Editions du Cerf, 1954, 231 p.
 - 12-GRANTHEUX, L. L'Amitié au service de l'union. Paris, Bonne Presse, 1951, 306 pages.
 - 13-JONES, S. L'Eglise d'Angleterre et le Saint-Siège (coll. Ad Unitatem, 4). Grenoble, Arthaud, 1947, 290 pages.
 - 14-JOURNET, C. L'Union des Eglises (coll. La vie chrétienne). Paris, Grasset, 1927, 301 pages.
 - 15-KOTHEIN, R. Catholiques et Anglicans. Vingt ans après les conversations de Malines. Lille, Editions Catholicité, 1946, 50 pages.
 - 16-ROUSE, R. — NEIL, S.C. A History of the Ecumenical Movement (1517-1948). London, S.P.C.K., 1954, 822 pages.
 - 17-TAVARD, G. L'angoisse de l'Unité. Paris, Bonne Presse, 1952, 70 pages.
 - 18-THILS, G. Histoire doctrinale du mouvement œcuménique. Louvain, Editions E. Worny, 1955, 260 pages.
 - 19-EN COLLABORATION, A la mémoire de l'Abbé Paul Couturier, Apôtre de l'Unité Chrétienne (1881-1953). (Coll. Ronds Points, 8). Paris, Vite, 1954, 205 pages.
 - 20-IDEM, Le Christ reconciateur des Chrétiens (Ronds Points, 2). Paris, Vite, 1951.
 - 21-IDEM, L'Eglise et les Eglises (1054-1954): neuf siècles de douloureuse séparation entre l'Orient et l'Occident (coll. Irenikon, 2). Belgique Ed. Chevetogne, 1954, 2 v.
 - 22-IDEM, L'Espérance chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. Evanston 1954. Paris, Delachaux et Niestlé, 1955, 478 pages.
 - 23-IDEM, Les Grandes Conférences Œcuméniques d'Oxford et d'Edimbourg — Juillet-Août 1937. Lyon, Editions du Christianisme Social, 1938, 278 pages.
 - 24-IDEM, La première Assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises. Amsterdam 1948. Paris, Delachaux & Niestlé, 1948, 315 pages.
 - 25-IDEM, La Sainte Eglise Universelle (Cahiers Théologiques de l'Actualité Protestante. Hors-série, 4). Paris, Delachaux & Niestlé, 1949.
 - 26-IDEM, Un dans le Christ. — Schémas de célébrations pour la Semaine de l'Unité. Paris, C.P.L., 1954, 78 pages.
 - 27-IDEM, Unité chrétienne et Tolérance religieuse (coll. Dialogues, 3). Paris, Editions du Temps présent, 1950.

REVUES RECOMMANDÉES
Le Centre d'Etudes "ISTINA" publie:
1—Un bulletin mensuel, Vers l'Unité chrétienne, comprenant des articles d'information et de doctrine. Une abondante bibliographie concernant l'Unité, une chronique.
2—Une Revue trimestrielle "ISTINA" comprenant 4 sections: Russie et chrétienté, chrétiens orientaux, Orient et Occident, Problèmes de l'Œcuménisme.
ON PEUT S'ABONNER EN S'ADRESSANT
A PERIODICA, 5090, Ave. Papineau, Montréal 34.
Tél.: LAFontaine 6-63361